

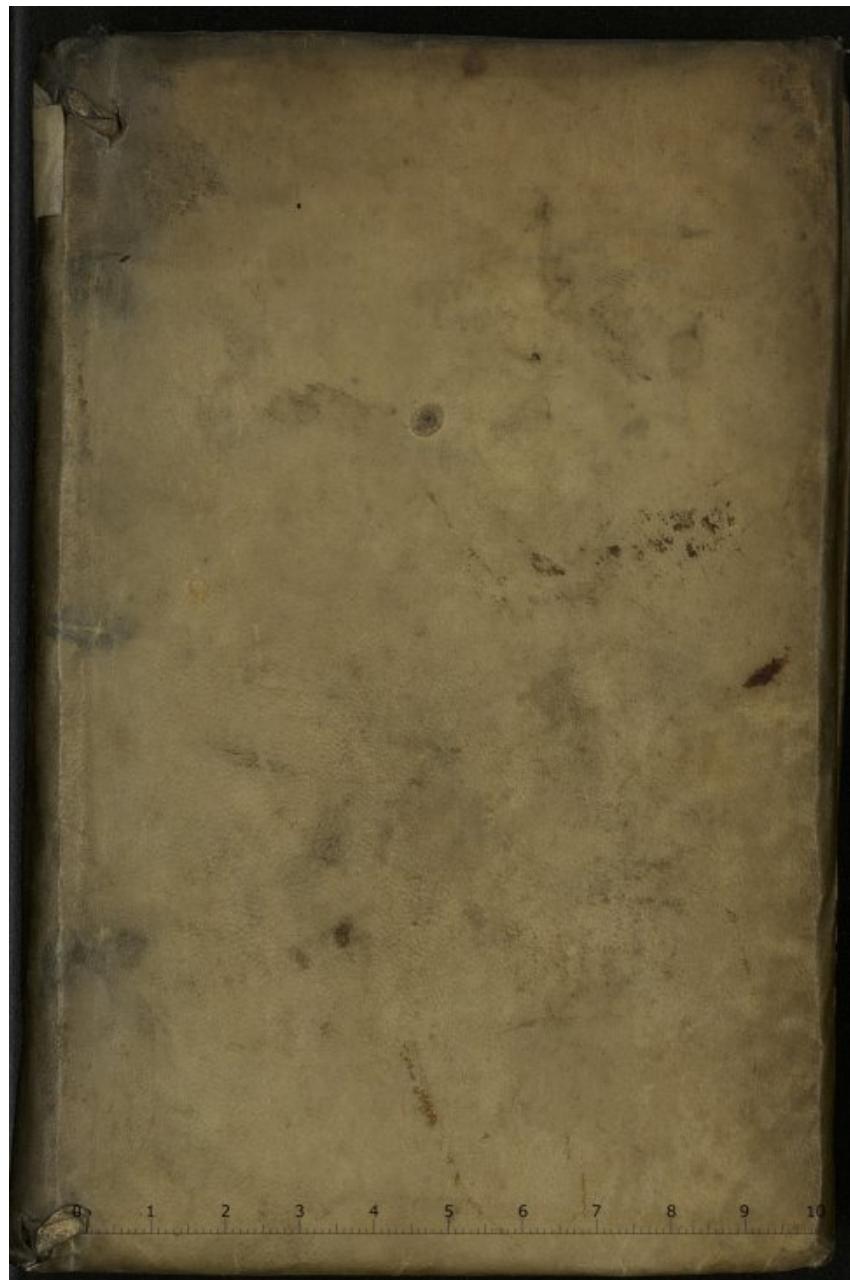
Bibliothèque numérique

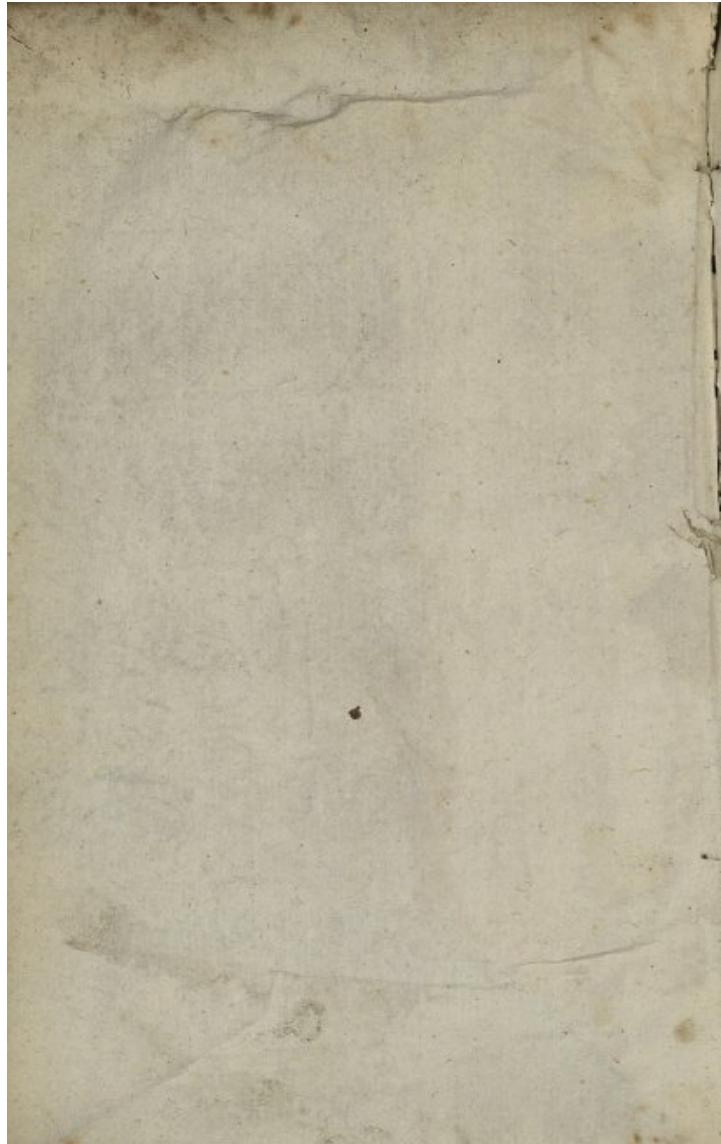
medic @

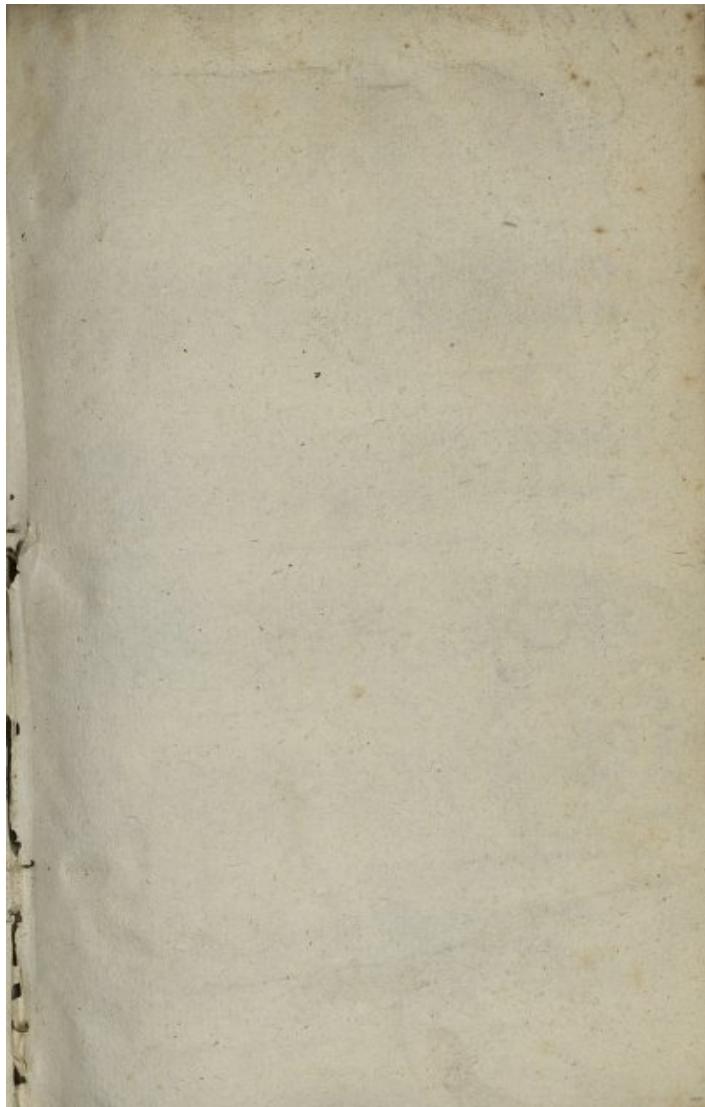
**Schouten, Willem Cornlisz. Journal ou
Relation exacte du voyage de Guill.
Schouten, dans les Indes : par un
nouveau destroit, & par les grandes
mers australes qu'il à descouvert,
vers le pole antartique. Ensemble des
nouvelles terres auparavant
incognuës, isles, fruicts, peuples, &
animaux estranges, qu'il a trouvé en
son chemin : et des rares
observations qu'il y à fait touchant la
declinaison de l'aymant.**

Paris : chez M. Gobert, 1619.

Cote : 41317









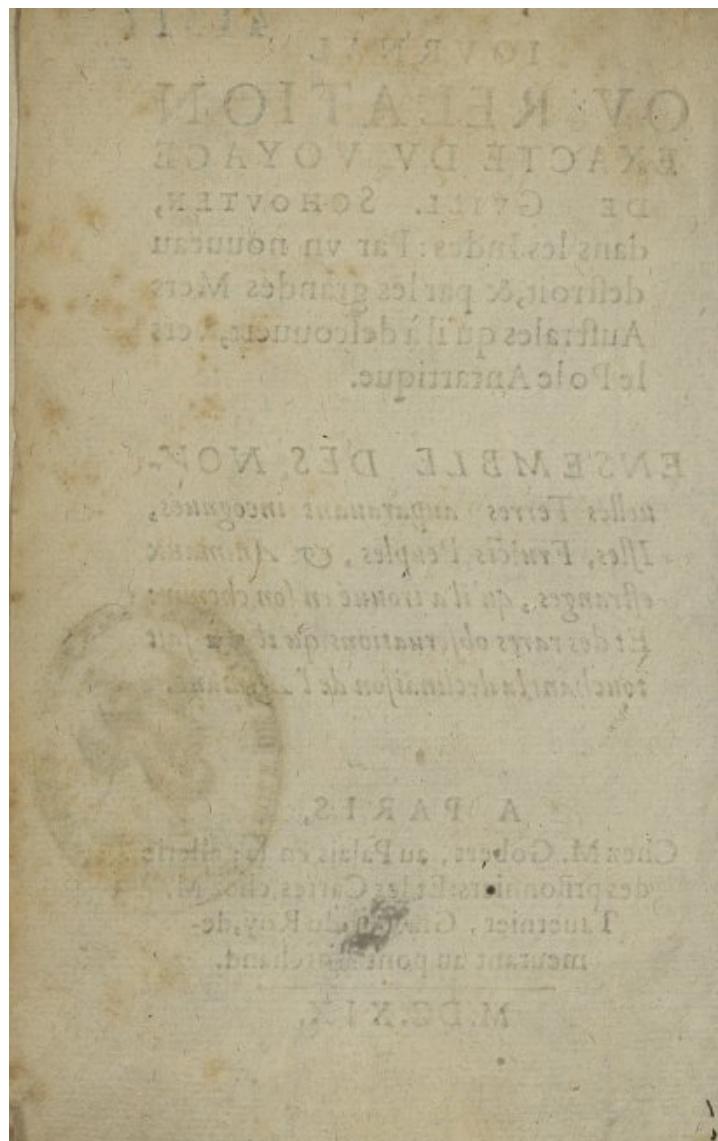
JOURNAL
OU RELATION
EXACTE DU VOYAGE
DE GUIL. SCHOUTEN,
dans les Indes : Par vn nouveau
destroit, & par les grandes Mers
Australes qu'il a descouert, vers
le Pole Antartique.

ENSEMBLE DES NOV-
uelles Terres auparavant incognues,
Isles, Fruits, Peuples, & Animaux
estranges, qu'il a trouue en son chemin
Et des rares obseruations qu'il a fait
touchant la declinaison de l' Aiguille.

A PARIS,
Chez M. Gobert, au Palais en la gallerie
des prisonniers: Et les Cartes, chez M.
Tauernier, Graveur du Roy, de-
meurant au pont Marchand.

M. DC. XIX.







A MONSIEUR
MONSIEVR DV
Vair, Garde des Sceaux de
France.

MONSEIGNEVR,
La Relation du
voyage de Guillaume Schouten,
natif de Hoorn, qu'il a fait
vers les Indes d'Orient par les
Mers Australes, & par le de-
stroict qu'il y a nouvellement
descouvert, a esté recherchée
si ardemment en ceste ville,

iiij

que les exemplaires qu'on y
auoit apportez n'estans en
nombre suffisant : l'ay esté
contrainct de la r'Imprimer
avec toutes les planches de
taille-douce qui y estoient.
Et d'autat, Monseigneur, que
les grandes singularitez, & cu-
rieuses obseruations, qui sont
en ce liure, m'ont faict iuger
que vous n'auriez possible pas
desagreable d'y ietter les yeux
dessus ; l'ai pris la hardiesse de
le vous presenter; bien marry
que ce ne soit chose plus di-
gne de vous. Mais, en atten-
dant vne meilleure occasion,
vous prendrez, s'il vous plaist,

Le Sieglement ou celle aille

en bonne part ; ces arres du
tres-humble seruice que vous
a voué,

MONSIEUR,

*Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,*

M. G.

à iiiij



A V L E C T E V R,

S A L V T.

CE n'est pas peu
d'avantage à Guillaume Schouten,
que par le moyen
de son industrie
nous ayons aujourdhuy la co-
gnoissance des Mers Australes,
qui sont au lieu de ces grandes
terres incognues qu'on nous auoit
supposées jusques à présent, comme
une cinquiesme partie du Mon-
de. Fernand Magellanes auoit
acquis vn grand nom, & vn

rang fort honorable entre les hommes les plus illustres de son temps, pour la descouverte d'un destroict qui n'estoit rien au prix de celle-cy : Car on s'estoit promis que la nauigation des Indes en deust estre bien abregee & bien facilitee. Et toutesfois le passage estoit si long, qu'il estoit bien difficile de le passer en moins de deux mois : & neantmoins si estroit, si dangereux, & si incommode, qu'on auoit este contrainct de l'abandonner presque tout a fait. Maintenant il ne faudra pas auoir de telles apprehensions, puis que ces Mers Australes sont si grandes comme elles sont : & en situation si exempte des incom-

moditez de la Mer Glaciale
& que le destroit qui les ioinct à
l'Oceane s'est trouué de si com-
petente ouuerture, qu'il n'a pas
moins de largeur ne plus d'esten-
duë de huict lieues, & qu'on le
passe commodement en moins
d'un iour, sans aucun danger de
costoyer les terres de trop près.
C'est donc à ce coup véritable-
ment, qu'on peut faire estat de
voir desormais la nauigatio des
Indes grandement abbregee par
ce chemin là, au prix des autres,
dont la posterité aura occasion de
se recognoistre redeuable de beau
coup plus d'honneur & de recom-
mandation à Schouten, qu'à
Magellan: & de sçauoir bon gré

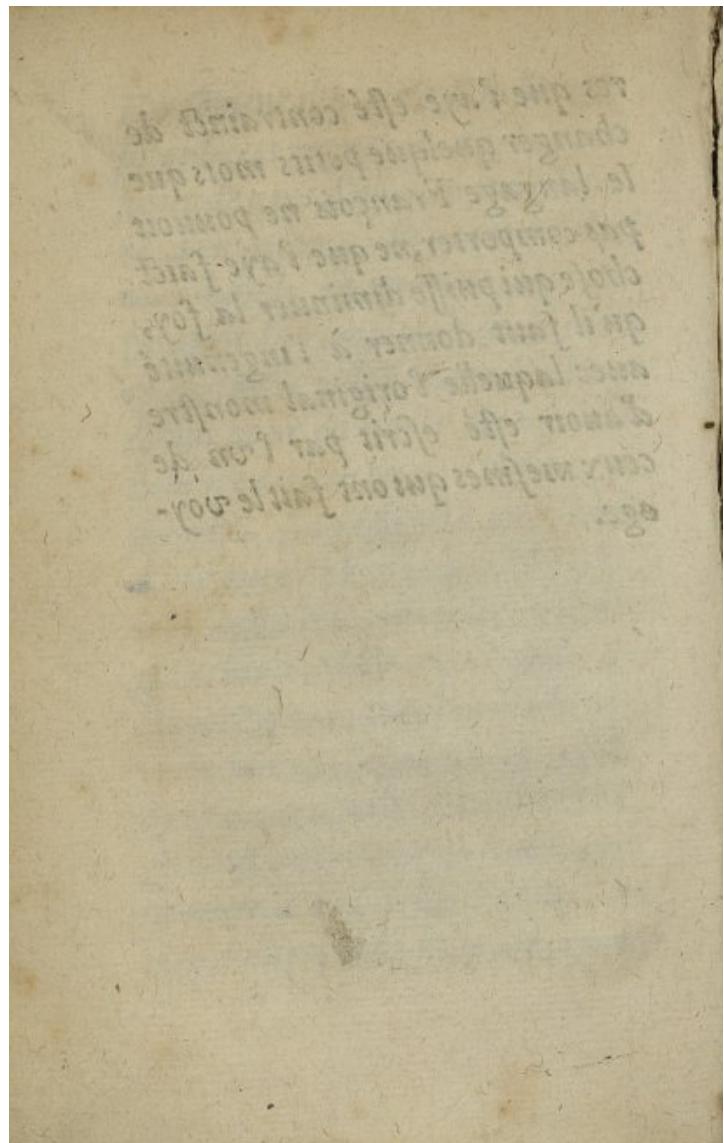
à celuy qui a pris la peine d'escrire la relation de ce beau voyage, & dela publier. Dans laquelle on voud tout ce qu'on pouuoit desirer pour la description de ce passage, ce qui est le plus important. Et outre ce tout plein d'autres obseruations fort gentilles, & capables de donner bien de l'exercice aux curieux qui les voudront examiner, tant pour l'effect de l'Aymat, qui s'est trouué sans declinaison quelconque environ 250. degrez de longitude, & par consequët en lieu bien esloigné du Meridien qu'on fairoit passer par le pretendu Pole de l'Aymant: que pour le mesconte d'un iour naturel, qui s'estoit

perdu insensiblement peu à peu,
en nauigeant vers l'Occident, se-
lon le cours du Soleil, lors qu'on
eut parcouru jusques au bout de
l'Hemisphère. Dont les autres ne
se sont possible pas si facilement
apperceus, quād ils alloyent con-
tre l'Orient; pour avoir anticipé
vray-semblablement en allant,
la mesme portion du iour laquel-
le ils reperdoyent par apres en re-
uenant par le mesme chemin. Au
surplus on void en ceste relation
non seulement une grande partie
de la coste Septentrionale de la
nouuelle Guinee, & grand nom-
bre de belles illes, auparavant in-
cognues, fort bien descriptes: mais
aussi des peuples fort simples,

fort ingenus, & dont les mœurs
ne sont gueres moins differen-
tes des nostres, que pourroient
estre celles que l'antiquité à tât ce-
lebrees des premiers peres des sie-
cles dorez: car ils ne vivent veri-
tablement que de ce que la terre
leur produit sans autre culture
ne artifice. On y voit d'autres
lieux inhabitez où il y a des val-
lees toutes remplies de citronniers
chargez de beaux fruits, sans
aucunes vestiges d'hommes pour
les cultiver. D'autres ou les ani-
maux sont si peu accoustumez
de voir des hommes, qu'ils se lais-
sent aborder, & prendre à coups
de bastons, & particulierement
des oyseaux d'immense grādeur.

En somme il y a de si belles & singulieres recherches, qu'une infinité de gens d'honneur ont désiré d'en auoir. Et parce que les marchands en auoyent apporté fort peu d'exemplaires de la Foi-re, & qu'il falloit attendre long temps pour en auoir plus grand nombre du lieu où ils estoient imprimés. I'ay esté pris avec tant d'instance de le vouloir r'Imprimer ensemble toutes les mesmes planches de taille-douce qui y estoient: que ie n'ay peu honnestement m'en excuser, & ay taschè de m'en acquitter si exactement, que i'espere qu'on n'y pourra pas trouuer à redire facilement, ne rien d'alteré en la substance, enco-

res que i' aye esté contrainct de
changer quelque petits mots que
le langage François ne pouuoit
pas comporter, ne que i' aye faict
chose qui puisse diminuer la foy,
qu'il faut donner à l'ingenuité
avec laquelle l'original monstre
d'auoir esté escrit par l'un de
ceux mesmes qui ont fait le voy-
age.



AVANT-PROPOS.

Comme ainsi soit que par certain octroy des N. & P. Seigneurs les Estats Generaux des Prouvinces Vnies (donné à la commune Compagnie de l'Inde Orientale) eust été defendu à tous marchans & habitans de ce pays, de nauiger du costé d'Orient du Cap de bonne Esperance & par le destroit de Magellan, soit vers les Indes ou quelques autres pays: Quelques marchans (tenans que tel Octroy estoit fort prejudiciable , non seulement à tout le pays en public , mais à plusieurs marchans en particulier) ont tasché d'enquerir quelques descouure-

A

mens & aduentures loing vers le Midy , à sçauoir , pour s'il estoit possible paruenir en la mer de Zud par vn autre passage, que par le destroict de Magellan susdit, & chercher là des terres nouuelles, incognuës & estranges, esquelles on pourroit trouuer quelques richesses, ou par faute de cecy, venir en l'Inde Orientale par vn nouveau chemin, qui n'est pas touché ny interdit en l'Oetroy susdit. Ceste chose fust premierement encommencee à Hoorn, ville maritime & marchande , par Isaac le Maire iadis marchand, renommé d'Amsterdam , & pour lors demeurant à Egmond, & Guillaume Cornelisz Schouten , bourgeois de Hoorn, vn homme bien experimenté & celebre en la cognois-

sance & maniement de la nauigation, comme ayant auparauant trois fois nauigé en l'Inde Orientale, & quasi visité tous quartiers, tant en qualité de maistre de nauire que de Pilote & Marchand, & comme par eux deux (apres beaucoup de pourpensemens & examinations) fust deliberé tel concept comme susdit, ils en tindrent propos à quelques vns de leurs amis, & leur declarerent leur entreprise : Premierement au Seigneur Jean Clementfz Kies Secrétaire de la ville de Hoorn, puis apres aux Seigneurs Pierre Clementsz Bourgmaistre, Jean Ianssz Molenvverf Escheuins de ladite ville, & Corneille Segerz. Lesquels ayant ensemble aduisé sur tout, finalement d'un commun

4

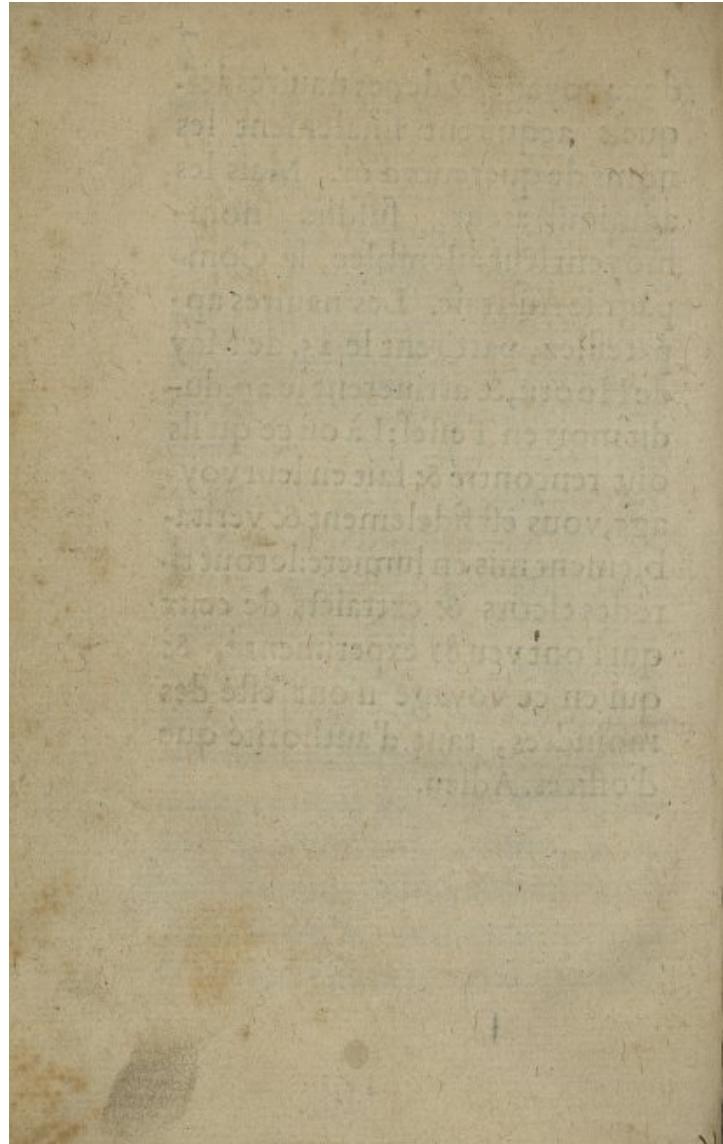
accord arresterent qu'ils courroient ensemble mesme aduenture, & se porteroient comme surintendans de ceste chose, à condition, que Guillaume Schouten susdit, comme Maistre de Nauire, & principal conducteur, nauigeroit luy-mesme avec, & ayderoit à faire le mieux qu'il luy feroit possible, le voyage entrepris. Et ont à ceste fin chacun entre les siens collecté vne somme notable de deniers, qu'ils cogneurent estre nécessaires pour leur equipage entrepris, sans toutesfois faire aucune ouuerturc à quelqu'vn desdits participans, du voyage entrepris, mais le tenoyent secret seulement entr'eux surintendans susdits.

Pouracheuer donc ce voyage,

ont les surintendās susdits équipé
& appareillé de ux beaux nauires,
vn grand nauire avec vne fuste, le
grand nauire nommé la Concor-
de, d'enuiron 180. lastes, sur lequel
estoit Maistre & principal condu-
cteur de tout le voyage, le susdit
Guillaume Cornelisz Schouten,
& pour premier marchand, Iac-
ques le Maire, fils dudit Isaac le
Maire, ayant 65. hommes avec 19.
pieces d'artillerie de fonte, dou-
ze pieces de pierre, & des mouf-
quets & autre munition de guer-
re à l'aduenant: Et pour l'usage du
grand nauire susdit, vne grande
chaloupe à voile, vne chaloupe à
rames, vne barque & esquif, au re-
ste bien pourueu d'ancres, cables,
voiles, & autres choses necessai-
res. Le fuste nommé Hoorn, grād

enuiron 55. lastes, sur lequel estoit Maistre Iean Cornelisz Schouten, frere du susdit Guillaume Cornelisz Schouten, pour marchant Aris Claesz, ayant 22. hommes, huit pieces d'artillerie de fonte, quatre pieces de pierre, & autres armes à l'aduenant, au reste bien pourueu de tout ce qu'estoit nécessaire pour acheuer vn tel voyage. Et comme ils ne donnerent à cognoistre à personne leur entreprinse, comme dit est, ils receurént tous les gens de nauire appellez à leur seruice, tant matelots qu'officiers à cette cōdition, qu'ils nauigeroient par tout où il plairoit au Maistre du nauire, & au marchand. A raison de quoy on a parlé entre le commun peuple fort diuersement & estrangement

7
de ce voyage, & de ces nauires, les-
quels acquirent finalement les
noms de quereurs d'or. Mais les
administrateurs susdits nom-
moyent leur assemblee, la Com-
pagnie Australe. Les nauires ap-
pareillez, partirent le 25. de May
de Hoorn, & arriuerent le 27. du-
dit mois en Tessel: Là où ce qu'ils
ont rencontré & fait en leur voy-
age, vous est fidelement & verita-
blement mis en lumiere: le tout ti-
ré des escrits & extraictz de ceux
qui l'ont veu & experimenté, &
qui en ce voyage n'ont esté des
moindres, tant d'authorité que
d'offices. Adieu.



I O V R N A L
O V
D E S C R I P T I O N D V
M E R V E I L L E V X V O Y A G E
de Guillaume Schouten, Hol-
landois natif de Hoorn, fait en
l'an 1615. 1616. 1617.

Où il a descouert vers le Sud du destroit de Magel-
tan vn nouveau passage, iusques à la grand Mer
de Zud, faisant le tour du Globe terrestre.



E 14. de Juin 1615.
sur le soir nouspar-
tismes de Texel.

Le 17. du matin
mouillâmes nos
ancres aux Duyns,
par ce que le vent estoit cótrarie.

B

Le 19. sur le midy nous partis-
mes de là.

Le 21. se leua vne tempeste de
Sudoeſt, & dura iusques au l'en-
demain, tellement que nous fuſ-
mes contraints d'entrer en l'Isle
de Vvicht.

Le 25. partismes de Vvicht, &
arriuasmes le 27. à Pleymuyd.

Le 28. sur le matin partismes de
Pleymuyd ayant le vent Est Nor-
dest.

Le l'endemain le Maistre & le
Commis de la fuste vindrent au
bord de nostre nauire, & fut or-
donné que le 4. du mois ſuiuant,
la raifon ſeroit distribuee eſgale-
ment à chacun.

I V I L L E T 1615.

LE 4. Juillet 1615. ſelon la re-
ſolution prinſe fut faite la

distribution de raison à chacun,
vn pot de biere par iour, & par se-
maine quatre liures de pain, vne
demie liure de beurre (excepté le
beurre fondu) & cinq fourmages
pour le voyage entier.

Le 8. estant la latitude ou hau-
teur du Pole de 39. degrez, & 25.
minutes, mourut le second mai-
stre Charpentier de la fuste, n'ayat
esté malade que deux iours.

Le 9. & 10. ayant le vent Nort,
& Nortest auançasmes bien fort,
& le l'endemain nous descouuris-
mes les Isles de Madere, & de Por-
to Santo.

Le 12. sur le matin nous vis-
mes Saluages, & la laissasmes à la
main gauche enuiron deux leuës.

Le l'endemain sur le matin
nous descouurismes les Isles de

B ij

12 *Voyage de Guill. Schouten,*
Tenerifa, & de la grande Canarie,
& sur le midy passasmes entre
deux, ayant le vent Nort Nor-
test.

Entre le 14. & 15. continuant le
mesme vent passasmes le Torpi-
que du Cancer.

Le 16. sur le matin le vent estat
Nort Nordest, & la mer fort es-
meue, perdismes nostre esquifon,
sur le midy nous nous trouuaf-
mes à la hauteur de 20. degrez &
30. minutes.

Le 17. & 18. nous eusmes beau
temps, & le vēt Nort Nortoest, &
& Nordest, puis nauigeasmes vers
Sud quart au Sudoeſt, & Sud, &
parvismes le 19. sur le midy à la
hauteur de 14. degrez, & 45. mi-
nutes.

Le 20. iour le matin arriuasmes

au Nord du Cap Verd , estans à 8. toises , quand nous apperceuimes la terre, nous nauigeasmes le long de la coste, au poinct du iour vismes le Cap Ouest quart au Sud de nous, tellement que ne peusmes passer ludit Cap ayant le vent NortNortoest, & fusmes cōtrains de ietter nos ancrès à 32. toises , la nuit suivant fusmes fort battus de vent, tonnerres, & de pluye.

Le l'endemain sur le matin, le vent estant Sud Sudest fismes voile, prenat le cours vers la mer Oest quart au Nordoest , & Nordoest, & n'auançasmes que six lieuës.

Le 22. au matin nous flottasmes sans voiles , avec calme , le Cap Verd estant Est de nous.

Le 23. iour sur le matin estoit le vent Sud, & ne peusmes passer

B iiij

14 *Voyage de Guill. Schouten,*
le Cap, mais fusmes contrains de
ietter l'ancre pour la maree, sur le
midy fismes voile ayant le vent
Oest, & passasmes ledit Cap, &
iettasmes sur le soir l'ancre en la
seconde Isle, sur la rade ordinaire
à 18. toises, fond sablonneux.

Le 24. eusmes grandes pluyes,
& nous nous pourueumes d'eau
douce.

Le 25. vint abord l'Alkayer
(c'est à dire Cōmandeur ou Gou-
uerneur) & lui fismes present de
huit pieces ou verges de fer, pour
auoir licence de nous pouruoir
d'eau douce pour nos deux na-
uires.

Le lendemain le temps étant
pluuieux & nubileux apperceu-
mes vn nauire venant de la mer,
& mouilla son ancre à deux lieues

Hollandois. 15
de nous sur la coste, c'estoit vn ba-
steau de Rotterdam, lequel estoit
arriué pour y trafiquer.

Le 28. & 29. fîmes prouision
d'eau, nostre fûste partit, prenant
la route vers la Bay(nommee Re-
fresco) pour nous pouruoir de li-
mons, dans laquelle le nauire de
Rotterdam estoit à l'ancre : mais
sur le soir retourna nostre fûste,
n'ayant rien trouué.

A O V S T 1615.

Le premier iour d'Aoust 1615.
Sur le matin nous partimes
du Cap Verd avec le nauire de
Rotterdam, lequel sur le midy se
separa de nous prenant son cours
vers les Isles de Sal, nous eusmes
ce iour beau téps, & le vent Nort
assez fauorable, & nauigeasmes
vers le Sudoeft.

B iiiij

16 *Voyage de Guill. Schouten,*

Le 2. le beau temps continua,
nous tuasmes vn veau, & vn bouc,
que nous auions eu au Cap Verd
desquels les gens de nostre nauire
furent nourris l'espace de deux
iours.

Le 4. iour sur le midy nous
nous trouuasmes à la hauteur de
12. degrez, & 12. minutes.

Le 7. 8. & 9. eusmes grandes
pluyes, & le vent en pouppé fa-
uorable, & nostre voyage s'auan-
ça bien fort.

Le 10. iour la pluye continua
avec vn petit vent, sur la nuit en-
viron 12. heures vismes vne bar-
que d'Espagne.

Le 15. nous auions le vent af-
fez fauorable, le temps clair & se-
rain, & auançasmes bien fort, vis-
mes certains oyseaux, appellez

Rabos Forcados, & prinsmes vn
Dorado.

Le l'endemain sur le midy par-
uinsmes à la hauteur de sept de-
grez & 40. minutes, ayant beau
temps, & le vent favorable.

Le 17. iour sur le midy eusmes
la hauteur de 7. degrez, & 12. mi-
nutes, beau téps, le vent Sudoeſt,
& prinsmes vn grand nombre de
Bonites, & demi Corettes.

Le 18. & 19. continuoit le vent
Sudouest, & nauigeasmes vers
Sierra Liona pour nous rafres-
chir, car nos gens estoient vexez
du scorbut, il nous fallust conti-
nuellement voguer ça & là, pour
ce que le vent estoit fort & con-
traire: c'estoit aussi trop tard pour
bien tost passer la ligne, nous a-
uions eu bien peu de rafreschisse-

18 Voyage de Guill. Schouten,
ment, nous eusmes ce iour beau
temps, & bon vent, sur le midy
paruinsmes à la hauteur de 7. de-
grez & 55. minutes.

Le 20. sur le midy ayant la hau-
teur de 7. degrez & 25. minutes,
nous eusmes beau temps, & le vēt
Sud, fismes voile tendans vers
l'Est & Est quart au Nordest, vis-
mes vne bonne quantité d'oyse-
aux, & changement d'eau, sur le
soir ayant ietté la sonde à 30. toi-
ses, nous touchasmes le fond fa-
bloneux, & trouuasmes que nous
estions enuiron 40. lieues plus
pres de terre que nous n'auions
estimé, & de nuit iettasmes l'an-
cre à 16. toises, & nous nous trou-
uasmes à la coste Doest des Bai-
xos de S. Anna.

Le 21. iour sur le matin fismes

voile & vismes le haut pays de SierraLiona, au Nordest quart au Nort enuiron 6. lieues de nous, nous vismes aussi les Isles de Mabrabomba, gisantes vers la coste de Sud du haut pays de SierraLiona, & vers le Nort des Baixos de S. Anna, SierraLiona est fort haute, & ny a en toute la contree plus haute terre entre le Cap Verd, & la coste de Guinea, à quoy elle est fort aisee à recognoistre. Ce iour fismes nostre deuoir pour approcher la terre, ayant la maree contraire, nauigeasmes le long de la coste, & passasmes les Baixos de S. Anna à 10. 9. 8. 7. & 5. toises : sur le soir iettasmes l'ancre estat haute maree à 4. toises & demi, le fond mol, mais de nuit estat basse maree, nous estions à 3. toises & de-

20 Voyage de Guill. Schouten,
mi, le temps clair & serain.

Le l'endemain au poinct du iour le M. de nauire Guillaume Schouten entra en la fuste, pour aller au deuät du grand nauire, lequel nous suiuismes, & delaissasmes les Baixos iusques à 18. toises, approchâmes les Isles Mabrabomba, lesquels sont fort hautes, & ces trois îles gisent en vne même trace Sud Sudoeſt, & Nort Nordeſt vne demie lieue du Cap de Sud de SierraLiona vers la mer, nous mouillâmes l'ancre en uiron vne lieue de la coste, & mismes pied à terre, en vne île inhabitee, là où il y auoit beaucoup des marques des grandes bestes fauages, bas marescages, & hautes montagnes.

Le 23 iour sur le matin le Com-

mis Iaques le Maire nauigea avec les deux esquifons vers la coste, & trouua vne riuiere, laquelle auoit des roches à l'entree, qui causa qu'on n'y peult entrer, elle estoit assez profonde pour y voguer, il ne vit aucunes gens, ains seulement des bœufs sauverages, singes, & oyseaux, lesquels abboyeant comme chiens, il nauigea bien trois lieües avec la maree, & trouuavn Palmiit sauage, & sur le soir il retourna à bord, n'ayant trouué aucun fructs pour les rafreschir.

Le 24.iour aucun de nos gens entrerent en diuerses riuieres, & mirent pied à terre, pour chercher des hommes, ou quelques fructs pour se rafreschir & cheminerent bien cinq lieües par terre, & re-

22 *Voyage de Guill. Schouten,*
tournerent le 25. iour sur le ma-
tin, les vns ayans esté en vne riuie-
re salee, portoyent 5. ou 6. Palmi-
tes sauages, & les autres auoyent
esté en vne douce riuiere, & ayans
trouué vne vallee, où il yauoit 8.
ou 9. arbres de limons, apporte-
rent enuiron 750. limos au grand
vaisseau, ils auoyét aussi veu beau-
coup de Tortues & Crocodiles,
mais point d'hommes : nous prif-
mes resolution de faire nostre de-
uoir d'entrer avec nos deux nau-
ires dans ceste riuiere douce, pour
nous fournir d'eau fraische, & de
limons, nous fîmes voile, mais à
cause de la basse maree iettasimes
nos ancre à six toises, nostre fuste
moüilla son ancre à l'entree de la
riuiere, la mer estant calme à cause
des Baxios de S. Anna.

Le 27. iour sur le matin leuafmes nos ancles , & abordasmes nostre fuste, sur le midy retourna nostre esquifon estant charge de 1400. limons , lesquels nos gens auoyent cueillis en l'Isle par ci par là , sans auoir veu aucun homme , sur le soir iettasmes nos ancles à trois toises & demi pres de nostre fuste.

Le l'endemain nostre maistre Pilote nauigea avec les deux esquifons vers la riuiere , retourna sur le soir , n'ayant trouué aucun terroir propre , ne aussi aucunes marques d'hommes , mais auoit veu vn Buffle , avec vn veau , en outre des marescages , & des arbres en l'eau salee.

Le 29. trouuans quen'estions dans la riuiere de Sierra Liona ,

24 *Voyage de Guill. Schouten,*
prinsmes resolution de pattir de
là, & de prendre nostre cours vers
le Nort du haut pays , sur le midy
passasmes les Isles de Mabrobom-
ba, à sçauoir vers l'Oest & vers le
Nord du haut pays à 12. & 15. toi-
ses, & passasmes le Cap , & iettas-
mes nos ancles à 15. toises.

Le 30. iour sur le matin leuaf-
nos ancles flottasmes auet la ma-
ree, ayant le vent Sud , aupres du
village sur la rade ordinaire en
Sierra Lionna , iettasmes nos an-
cles à 8. toises fond sablonneux,
enuiron vn coup de mousquet de
la riue, là où nous vismes huict ou
neuf maisons couertes depaille.
Les Negres nous appelloient en
leur langage qu'on les allast que-
rir à bord , d'autant qu'ils n'ont
point de Canoas , nous enuoyaſ-
mès

mes nostre esquifon , lequel retourna avec cinq negres, entre lesquels y auoit vn trucheman, & reueroit qu'on enuoyaist des ostagiers, pour ce qu'il y auoit esté vn nauire François, depuis n'agueres, qui auoit emmené tout aussi tost deux Negres. Le Commis demeura en ostage , ayant quelque peu de Corail, qu'il troqua pour 700. limons à demi meurs, & pour deux faisceaux de Bananas. Le trucheman parloit diuerses langues, nous nous pourueusmes d'eau douce qui descendoit des montagnes.

Le 31.iour sur le matin aucuns de nos gens mirent pied à terre & troquerent ce iour du coral & des cousteaux de Neuremberg pour 25. mille limons.

C

Le mesme iour nous remplis-
mes aucun tonneaux d'eau fraî-
che.

SEPTEMBRE 1615.

LE 1. de Septembre 1615. apres
midy nous leuasmes nos an-
cres, & flottasmes avec la maree,
ayant beau temps, & le vent assez
fauorable, sur le soir nous iettas-
mes nos ancles à l'entree de la
mer aupres d'une petite riuere.

Le 3. apres midy partit nostre
fuste du riuage, nostre maistre du
nauire s'en alla pescher, & sur le
soir retourna avec beaucoup de
poissons, qui ressembloyent le
tranchet d'un cordonnier, & cha-
cun de nos gens apporta 150. li-
mons.

Le 4. iour du matin nous le-
uasmes nos ancles à bonne heure

& partismes de Sierra Liona avec petit vent, mais sur le soir ietasmes nos ancles à 14. toises, d'autant que le vent venoit contraire.

Le 5. au premier quartier nous fîmes voile, mais à cause du calme, ietasmes nos ancles au troisième quartier à 14. toises, fond sablonneux.

Le 6. sur le matin nous fîmes voile, mais ayant le vent contraire ietasmes nos ancles à 22. toises, fond sablonneux, & pouuions encore voir le pays de Sierra Liona, nous trouuasmes illec la maaee bien forte.

Le 9. nous fîmes derechef voile, ayant petit vent, & ietasmes nos ancles sur le soir à 6. heures, d'autant que le vent estoit contraire à 32. toises, fond sablon-

C ij

Le 10. iour sur le matin nous fîmes voile, le vent estât Sudoeſt, mais apres midy à cause du calme mouillaſmes nos ancreſ, ſans abbaifer les voiles: toſt apres le vent commença vn petit à ſouffler, & leuaſmes nos ancreſ, mais pour la tranquillité de la mer nous fuſmes cōtraints derechef de mouiller l'ancre à 26. toifes : au dernier quartier commença derechef vn petit vent, & nous fîmes voile, mais n'auançafmes gueres.

Le l'endemain nous fîmes deſrechef voile, mais eſtât calme iet-taſmes nos ancreſ, la maree alloit vers le Nort, bien toſt apres fîmes deſrechef voile ayant vn petit vent: mais il deuint calme, & l'air nubileux.

Le 12. sur le midy nous nous trouuasmes à la hauteur de 9. degrez & 20. minutes, sur le soir mouillaſmes nos ancrés à dix-sept toifſes.

Le 13. & 14. fut fort calme, & l'air fort nubileux.

Le 15. sur le matin fîſmes voile ayant le vent Oest-Noroest, avec grande pluye, nostre fusté se perdit de nous à cause d'vne grosse bruine, pourtant tiraſmes deux coups de Canon, lvn vne heure apres l'autre, & enuiron sur les 10. heures elle retourna pres de nous,

Le 16. ayant le vent variable, iettasmes nos ancrés à 25. toifſes, il pluſt ce iour entier & la nuit suiante, & fit grand vent, lequel continua iusques au 17.

Le 18. sur le midy fîſmes voile,

C iij

30 Voyage de Guill Schouten,
nostre fuste perdit son cable, &
son ancre.

Le l'endemain sur le matin
ayant le vent contraire, & estans
fort mattez & trauaillez de la tem-
peste, & de la pluye, resolusmes de
retourner vers Sierra Liona pour
y rafreschir, mais apres le midy
nous eusmes le vent Nordest, à
cause de quoy nauigeasmes vers le
Sud, pour auancer nostrevoyage.

Le 20. continua le vent en
pouppe, & prinsimes le cours vers
le Sud, sur le midy nous nous trou-
uasmes en la hauteur de 8. degrez
& 30. minutes.

Le 21. iusques au bout de ce
mois eusmes le vent variable, au-
cunesfois calme, & par fois de
grandes pluyes ; le 30. sur le midy
estions à la hauteur de cinq degrez.

O C T O B R E 1615.

L 1615. E cinquiesme d'Octobre nous noustrouuafme à la hauteur de 4. degrez 27. minutes, sur le midy il y eust vn grand bruit au deuant du nauire, tellement que le maistre du nauire, etant derriere en la gallerie, pensa que quelqu'vn des matelots tombast de la prouë du nauire en la mer, & regardant du costé du nauire, vid que la mer n'estoit que du sang, comme s'il y eust esté es-padu beaucoup de sang, sans qu'il sceut que c'estoit : mais trouuafmes puis apres qu'vn grand Monstre marin auoit heurté contre le nauire avec sa corne d'une violente force: car lors que nous fusmes arriuez en la riuiere du Porto Desire, & que nostre nauire fut

C iiii

32 Voyage de Guill. Schouten,
sur le riuage pour estre nettoyé &
calfreté, nous trouuasmes en la
proüe du nauire enuiron 7. pieds
sous l'eau, vne corne, de façon &
grosseur comme le bout d'une
dent d'Elephant, de longueur en-
viron d'un pied, estant rompue
avec force & violence, ayant per-
cèle nauire tout outre, & penetré
par trois planches bien fortes &
espaisses, tellement que (sans no-
stre sceu) eussions esté en grand
danger de perdre ensemble & le
nauire & la vie.

Le 10. prinsmes beaucoup de
poisson, & sur le midy eftions à la
hauteur de 3. degréz 30. minutes,
les iours fuiuans eufines le vent
Sud, & fort variable.

Le 15. paruinsmes à la hauteur
de 2. degréz 35. minutes, & nous

prinsmes ce iour 40. Bonites.

Le l'endemain à la hauteur d'vn degré 45. minutes prinsmes beaucoup de poisson, la mer estant bonace, vismes vn grand nombre de baleines.

Entre le 19. & 20. passasmes la ligne Equinoctiale.

Le vent Sudest, & Sud Sudest dura iusques au 24. iour, puis commença à souffler le vent Est Sudest nanigeasmes vers le Sud, vne grād tempeste emporta vn de nos voiles: sur le midy estions à la hauteur de 3. degrēz 43. minutes au Sud de la Ligne.

Le 25. ayant le mesme vent, nous poursuiuismes nostre mesmes cours. Iusques a ce temps là nous auions nauigé, sans qu'aucun de nos gens fceust l'inten-

24 Voyage de Guill. Schouten,
tion du voyage , excepté nostre
maistre du nauire & Administra-
teur Guillaume Schouten , & le
Commis Jacques le Maire , a-
lors a nous tous fuſt declaré l'en-
treprise de nostre voyage , à ſça-
uoir : Que nous ferions nostre de-
uoir pour trouuer vn autre paſſa-
ge , que le destroit de Magellan ,
pour entrer en la mer du Sud , &
descouvrir nouuelles terres & If-
les vers le Sud , là où on trouuoit
(ſelon l'opinion d'aucuns) gran-
des richeſſes , ou ſi cela ne ſucce-
doit à nostre deſir , qu'alors nous
nauigerions par la mer de Sud és
Indes Orientales . Tous nos gens
furent refioüis à cause de cete de-
claratiſon , qui ſçauoyent à cete
heure là où on les menoit , eſperat
chacun de proſiter quelque chose

dvn tel voyage.

Le 26 sur le midy estions a la hauteur de 6.degrés vingtcinq minutes ayant beau temps, & le vent assez favorable, les iours suiuants d'Octobre eusmes le vent Est & Nordest, nauigeasmes vers le Sud, le dernier jour du mois paruismes à la hauteur de 10. deg. 30. minu.

N O V E M B R E 1615.

LE 1 iour de Nouembre paf-
fasmes au dessous du Soleil trouuafmes sur le midy le Soleil au Nort de nous.

Le 3.à la hauteur de 19. degréz 20. minutes visimes certains oy-
seaux noirs, & deux ou trois gran-
des Moüettes, apres le midy nous apparut vne des Isles de Martin
Vaes, appellee Ascension, estoit au Sudest quart à l'Est de nous à

36 Voyage de Guill. Schouten,
la hauteur de 20. degrez. Nous
eusmes le vent de Nort & Nord
Nordest comme auparauat, prins-
mes nostre cours vers le Sud : ce
meisme iour fut donné à chacun
double raison de vin, à cause que
nous estions passez les lieux perilleux des Abrolhos.

NOVEMBRE 1615.

Les iours suiuans iusques au
10. nauigeasmes vers le Sud,
& Sudoest, paruinsmes à la hau-
teur de 25. degrez 33. minutes.

Le 12. ayant le vēt Sudest quart
à l'Est, & Est, fismes voile vers le
Sud Sudoeſt, & Sudoeſt, sur le mi-
dy fusmes à la hauteur de vingt-
six degrez quarante-cinq minutes.

Le 13. 14. & 15. nauigeasmes vers
le Sud, & Sudoest, ayant le vent
Est.

Le 16. 17. & 18. soufflant le vēt Sud , prinsmes nostre cours vers l'Oest Sudocest,fusmes sur le midy à la hauteur de trente quatre degrez quinze minutes, & vismes flotter beaucoup d'ambre ou semence de baleines.

Le 19. eufmes le vent Nort , & Nortoest,nauigcasmes vers le Sud Sudoeſt.

Le l'endemain à la hauteur de 36. degrez cinquante-sept minutes, vismes vne grande quantité depoux de mer, de sorte, que la mer sembloit estre toute pleine de poux, & estoient de grandeur d'un petit moucheron.

Le 21. estans à la hauteur de trente huit degrez vingt-cinq minutes nous eufmes changemēt d'eau,iettaſmes la fonde sans tou-

38 Voyage de Guill. Schouten,
cher le fond, nous vismes ce soir
la lune renouuellee l'espace de
de vingt-vn heures.

Le vingt-deuxiesme fut ordonné par le Conseil de donner à chacun le quart d'vn pinte de vin d'Espagne par iour, & autat d'huile par semaine, à cause qu'il n'y auoit plus de vin de France, ny de beurre.

Le vingt-troisieme, vismes vn grād nombre de baleines, & l'eau fort pasle, sur le midy fusmes à la hauteur de quarante degrez cinquante six minutes.

Le vingt-quatriesme, vismes encore certains grands poissons, beaucoup d'oyseaux, & de la verdure croissante sur l'eau, nous eusmes la mer fort enflée de l'Oest.

Le 30. vismes de l'eau pasle, com-

me si nous eussions approché la terre, & nous nous trouuasmes à la hauteur de 46. degrez 15. minutes, & vismes beaucoup d'oiseaux

D E C E M B R E 1615.

LE 2. iour de Decembre 1615. à la hauteur de 47. degrez quarante cinq minutes, vismes flotter beaucoup d'herbe marine.

Le quatriesme vismes encore beaucoup de verdure, l'eau palle, & fusmes sur le midy à la hauteur de quarante-sept degrés vingt-cinq minutes, sur le soir touchasmes le fond à 75. toises, fonds abloneux.

Le lédemain sur le matin iettafmes la sonde à soixante-cinq toises, vismes beaucoup d'oiseaux, & de verdure: sur le midi fusmes à la hauteur de quarante-six degrés vingt-cinq minutes, & le soir tou-

40 *Voyage de Guill. Schouten,*
chasmes le fond à quarante-cinq
toyses, & visimes grande quantité
de baleines.

Le sixiesme au poinct du iour
fusmes à la profondeur de qua-
rante six toyses, & nauigeasmes
(ayant le vēt Nortoëst) vers l'Oest
Sudoest, sur le midi eusmes la hau-
teur de quarante-sept degrés, tren-
te minutes, apres midi touchas-
mes le fond à 42. toyses, enuiron
quatre heures descouurismes la
terre. Sur le soir iettasmes nos an-
cres à dix toyses enuiron vnelieüe
& demie de la coste, & trouuas-
mes si grand reflux de mer, com-
me deuant Flissinges.

Le 7. sur le matin leuasmes nos
ancres, fîsmes voile vers le Sud, en-
uiron le midy arriuasmes deuant
le haure du Porto desiré, gisant en
la

la latitude de 47. degrez 40. minutes , nous entrames au trou, éstant haute mache, tellement que les Roches (desquels Olivier du Nord fait mention) du costé de Nord de l'haure estoyé couverts d'eau, à cause de quoy nous fismes voile vers le Sud du trou, droit en un goufle contraire en une traite, & iettâmes nos ancles, éstant la mer haute, à 4. toises & demi, mais quand la mer fust basse nous n'eusmes que quatorze pieds d'eau, tellement que l'arrière du nauire la Concorde estoit assis sur le fond, étant plein d'escueils, nous eusmes le vent Oest sortant du pays, & la mer calme, de bonheur, car si le vent eut soufflé quelque peu de l'Est, nous eussions pour certain perdu nostre nauire:

D

42 Voyage de Guill. Schouten,
nous trouuasmes beaucoup
d'œufs sur les roches , & pechaf-
mes de bonnes moruës , & des es-
perlans de la longueur de 16. pou-
ces, à cause de quoy nous appellaſ-
mes ce goulfe la baye des Esper-
lans: nostre esquifon nauigea vers
les illes des Pinguins , lesquelles
sont vers l'Est Sudeſt à deux lieuës
de Porto Desire , retourna de
nuict, eſtant chargé de deux lyons
de mer , & de cent cinquante Pin-
guins , lesquels nous mangeaſ-
mes le lendemain de bon ap-
petit.

Le lendemain au poinct du
iour fortismes de la baye des Es-
perlans , & moüillaſmes nos an-
cres deuant l'entree de l'haure de
Porto Desire: nous enuoyaſmes
nostre chaloupe au deuant pour

sondre l'entree, lequel retourna sur le midy, ayant le fond du trou sondé à 12 & 13. toises, apres midy estant la mer haute, & le vent Est Nordest, le grand nauire & la fute entrerent dans la riuiere. Et quand nous eusmes nauigé enuiron vne lieue & demie en la riuiere, le vent deuant contraire, & moüillasmes l'ancre à 20. toises, le fond estant pierreux, vne demie heure apres commença le vent Nortoest à souffler bié fort, & les deux nauires estant chacun à deux ancles, flottoient vis à vis de la coste du Sud : tellement que 25. ancles n'eussent esté suffisantes pour tenir les nauires, pensasmes pour certain perdre les deux nauires. Sur le soir nous nous guindasmes de la coste, & de nuict nostre fu-

D ij

44 *Voyage de Guill. Schouten,*
ste venoit apres nous.

Le 9. sur le matin fismes voile,
& nauigeafmes plus auant en la
riuiere, approchafme l'isle du Roy
ainsi appellée par Oliuier. Mais le
nauire nommé la Concorde, ne
peut pas entrer auant en ladicté
Isle , d'autant que le vent estoit
contraire. Nos gens mirent pied à
terre, laquelle presque estoit tou-
te couverte d'œufs de moüettes
noires, ayant la couleur d'œufs de
Kieuits: mais estoient vn peu plus
grands , & apporterent à bord
quelques millions de ces œufs,
& les mangeoyent d'vn fort bon
gouſt.

Le 10. s'en allerent nos gens au
Nord de la riuiere, pour chercher
de l'eau fraifche : mais n'en trou-
uerent point, fouyrent des fosses

de la profondeur de 14. pieds, & trouuerent encore de l'eau salee, tant aux hautes montagnes, qu'aux vallées, & retournerent le soir à bord, & apporterent beaucoup d'oiseaux & d'œufs.

Le lendemain nos gens mirerent pied à terre au costé Sud de la riviere, pour chercher de l'eau & des hommes, mais ne trouuerent que de l'eau salee, virent certains Astrus, & bestes comme des cerfs, ayant les cols fort longs, estans fort peureux : aux sommets des montaignes trouuerent nos gens aucunes sepultures ou monumens faits de monceaux de pierres, & comme nos gens voulurent sçauoir que c'estoit, apres les auoir démolies, ils trouuerent des ossements humains à 10. & 11. pieds de

D iii

45 *Voyage de Guill. Schouten,*
longeur , les habitans mettent
leurs trespasses au plus haut des
montagnes sur la terre sans fosses
& les couurent seulement de pier-
res , afin d'empescher que les be-
stes & les oyseaux ne les deuo-
rent.

Le 12. 13. 14. 15. & 16. nos gens
allerent encores à terre pour cher-
cher de l'eau , & n'en trouuerent
point : mais apporterent iournel-
lement beaucoup d'oyseaux, & de
poisson.

Le 17. amenasmes nostre nau-
ire en l'isle du Roy (estant la mer
haute) & le mismes sur le riuage,
pour le nettoyer, tellement qu'on
le pouuoit, la mer estant basse cir-
cuit à pied sec.

Le 18. avec la haute maree mó-
rasmes la fuste sur le riuage à deux

coups de mousquets du grand nauire, pour aussi estre nettoyee.

Le 19. faisant tout nostre deuoir pour nettoyer les deux nauires , & lors qu'on commençà à flamboyer dessous la fuste, la flamme subitemeht, & à l'impourueu vola en haut iusques au cordage, & s'augmenta en vn moment si fort, qu'il n'y eust aucun moyen de l'estaindre , veu aussi que ladite fuste estoit assise sur la riue plus de 50. pieds loin de l'eau, tellement qu'il nous falust la veoir brusler, & entierement par feu cōsommer , sans le pouuoir empescher.

Le 20. avec la haute maree, nous avallasmes nostre grand nauire la Cōcorde, de la riue au pro fond de l'eau, & allasmes pres

D iiiij

48 *Voyage de Guill. Schouten,*
de la fuste pour esteindre le reste
du feu, qui encore brusloit, elle
fut bruslee & cōsommee iusques
à l'eau. Les iours ensuiuans nous
la vuidasmes de ce qui restoit en-
core, & amassasmes le demeurant
du marrein, de ferraille, & toute
l'artillerie, & apportasmes le tout
au bord du grand nauire la Con-
corde.

Le 25. nos gens trouuerent
quelques fosses, ou estangs d'eau
fraische, mais elle estoit blanche,
& espaisse, & firent iournellemēt
prouision de ceste eau:aucuns ap-
portoyent l'eau sur leurs espaules
en petits tonneaux, les autres e-
stoient armez de mousquets pour
se defendre, aucuns alloient con-
tinuellement querir beaucoup
d'oyseaux,d'œufs, & ieunes lyons

de mer, lesquels nous mangeafmes d'vn bon gouft. Les lyons de mer sont animaux de la grandeur d'vn petit cheual, ont les testes d'vn lyon, & les cheueux longs: mais les femelles sont polies sans cheueux, & ne sont point à demi si grandes que les masles, il les falloit tuer à coups de mousquets au vêtre, ou au cerveau, car combien que nous leur donnassions 100. coups de barreaux de bois ou de fer, tellemēt qu'encor que le sang leur decoulast par le nez & par la bouche, ils ne laissoyent d'eschapper & se sauver dans l'eau. Tandis que nous fusmes dás ceste riuiere, nous eusmes bien souuent de grādes pluyes & force tempestes.

I AN VIER 1615.

Le 9. iour de Ianvier fismes la

50 *Voyage de Guill. Schouten,*
derniere prouision d'eau, & le 10.
fismes voile pour aduacer nostre
voyage, mais sur le midi eusmes le
vent sortant de la mer, à cause de
quoy fusmes contrains de mouil-
ler l'ancre pres des Isles des Lyons,
& prinsimes ce jour beaucoup de
poisson & d'oiseaux.

Le 12. nostre chaloupe appro-
cha des Isles des Pinguins pour a-
voir des Pinguins, mais elle ne
peut [à cause du mauuais temps]
retourner ce jour au bord, & de-
meura toute la nuit en la baye
d'Esperlan, retourna le l'edemain
du matin à bord chargé de Pin-
guins, mais ils estoient gastés, à
cause de la grande quantité, & fu-
rent iettés en l'eau.

Le 13. apres midy fismes voile
du Porto Desire, ains à cause qu'il

calmoit , moüillafmes l'ancre au bout de la riuiere, tost apres le vēt recommença,nous leuaſmes noſtre ancre,& fismes voile.

Le 18.du matin viſmes les Iſles de Sebald au Sudeſt enuiron trois lieuës de nous, & sōt eslognées du deſtroit, ſelon que recite Sebaldt de Vveert, Eſt-nort-eſt & Oeſtſudoëſt enuiron 50. lieües: nous trouuafmes ſur le midy en l'altitude de 51. degrez.

Le 20.viſmes beaucoup d'herbe marine, & trouuafmes qu'en c'eſt endroict le flux de mer alloit bien fort , vers le Sudoueſt , nous paruiſmes ſur le midy à la hauteur de 53.degrez , & eſtimions que nous eſtions enuiron 20.lieuës du pays, & vers le Sud du deſtroit de Ma- gelan. Le lendemain ſur le midy

52 *Voyage de Guill. Schouten,*
fusmes en l'altitude de 53. degréz.

Le 23. sur le matin eusmes le vent de Sud, & sur le midy il deuin fort calme, Apres midy se tourna le vent a l'Ouest, sondasmes le fond a 50. toyses, estant de sablon noir, & plein de petites pierres, puis apres eusmes le vent du Nord, la mer calme & beau temps, l'eau estoit fort pale, comme celle du pays, & nauigeasmes vers le Sud quart au Sudouest: enuiron les trois heures apres midy, nous descouurismes la terre vers l'Oest & au Sudouest, & bien peu apres aussi au Sud, sur le soir eusmes le vent de Nort, & prins mes nostre cours vers l'Eftsuidest, pour venir au bout du pays, il ventoit trèsfort, & la mer estoit terriblement troublee, tellement

que nous ne pouuions porter aucunz voiles à la hune.

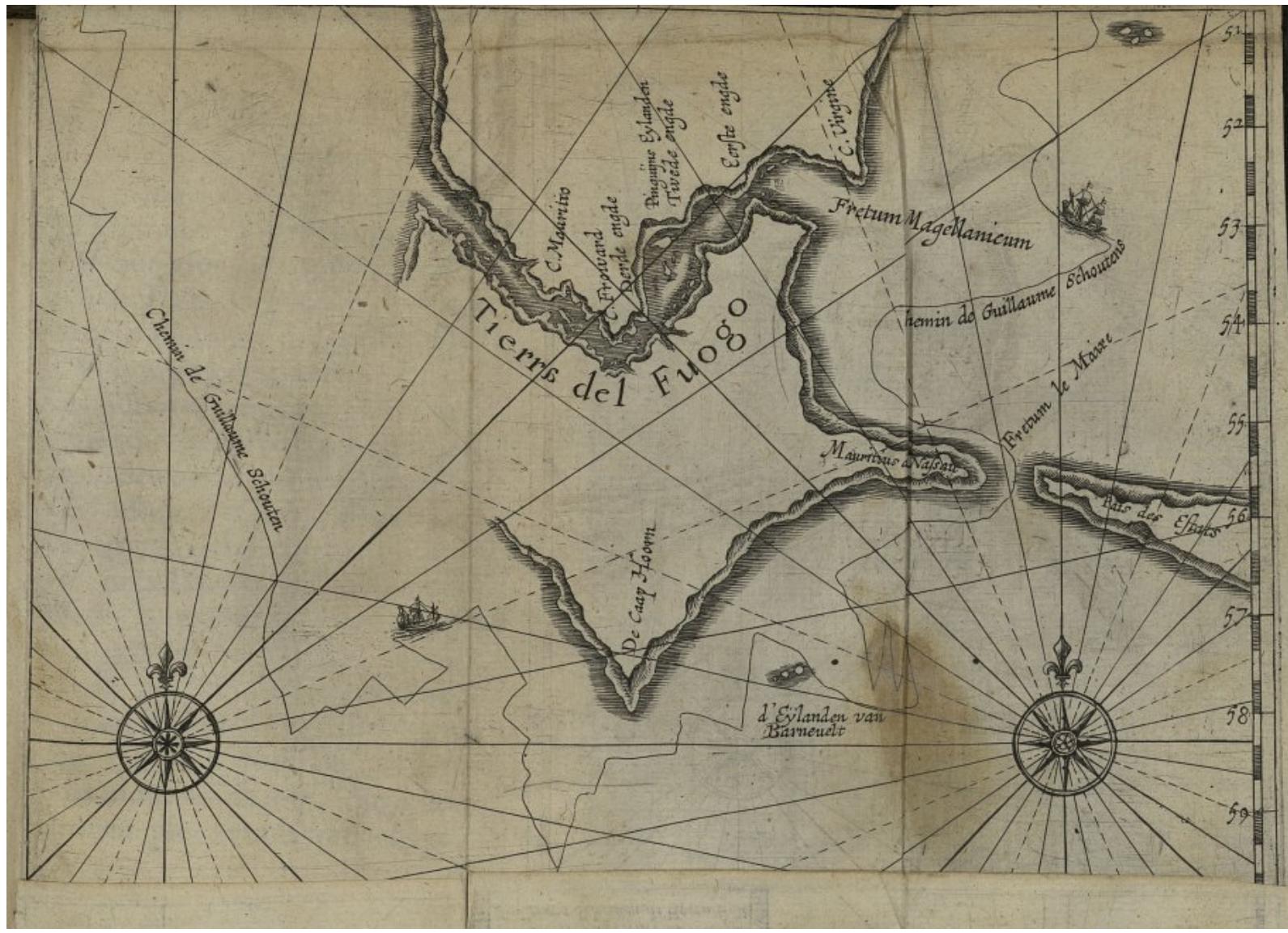
Le 24. au poinct du iour nous descouurismes la terre à la coste dextre de la nauire , elle n'estoit qu'a vne grande lieue de nous , & touchasmes le fond a quarante toyſes, ayant le vent Oest: Le pays s'estédoit vers l'Est quart au Sud, avec de tres hautes mótagnes toutes couertes de neige : nous nauigasmes le long de la coste , & enuiron le midy nous arriuasmes sur la fin de ladiete terre,& vismes vn autre pays vers l'Est , lequel aussi estoit fort haut & montagneux: Ces terres estoient l'vne de l'autre esloignees selon nostre opinion d'environ huit lieues, & sembloit a nostre veüe, que la entre-deux, il y auoit vn bo passage,

54 *Voyage de Guill. Schouten,*
& ce qui fortifioit plus nostre o-
pinion, estoit que la maree alloit
d'vne grande roideur vers le Zud
entre ces deux terres. Sur le midy
nous nous trouuasmes à la hau-
teur de 54. degrez 46. minutes, a-
pres midy eusmes le vent de Nort:
& prinsmes nostre route vers la-
dicté ouverture, mais sur le soir
deuint la mer calme, & flottasmes
ceste nuit avec vn petit vent &
vne forte maree vers le Sud, nous
vißmes en cest endroit vn nôbre
quasi infini de Pinguins, & si grâ-
de multitude de baleines, que cō-
tinuellement & sans cesse il nous
falloit prendre garde de tourner
le nauire ça & là, pour les esuiter
& ne heurter contre ces grands
Monstres marins.

Le 25. de bon matin nous nous

trouuasmes bien auant dás ladite ouuerture, & plus approchez de la coste d'Est, laquelle est fort haute & montagneuse, s'estendant au costé du Nord, aussi loing que de nostre veuë pouuions appercevoir Estfudest, & l'appellasmes *Het Staten landt*: c'est à dire le pays de Messieurs les Estats. Mais à la terre de l'autre costé (à sçauoir vers l'Ouest) donnasmes le nom de *Mauritius de Nassau*. Nous fîmes conte, qu'à tous les deux costez de ce passage il y a de bonnes rades, propres pour ancrer & sauuer des nauires, à cause qu'à tous les deux costez il y a des riuages sablonneux, & par tout le fond sablonneux ascendant. Poissons, pinguins, chiens & lyons de mer y sont en grande abôdance, com-

46 *Voyage de Guill. Schouten,*
me aussi grande quantité d'oiseaux, & à cause de la neige dont le pays & les montagnes sont couvertes, on y trouueroit sans doute assez d'eau fraische: mais nous n'y vîmes aucun arbres. Cependant que nous étions dans ceste ouverture ou passage, nous eûmes le vent du Nord, & fîmes nostre cours Zudzudouest avec bon avancemēt, sur le midy nous nous trouuâmes en l'altitude de cinquantecinq degréz & 36. minutes, faisants nostre cours avec bonne progression: Le costé de Zud du pays de *Mauritius de Nassau*, s'estendoit si loing, qu'à nostre veüe nous ne pouuions obseruer Ouestzudouest, estant treshaut & fort montagneux. Sur le soir le vent se tourna, & venant du Zudouest,



Voyage de Guill. Schouten, 57
douest, nous fismes route vers le
Zud,& rencontrais mes des ondes
fort grandes & enflées venantes
du Zudouest, estant l'eau de cou-
leur azurine, de quoynous iugeas-
mes qu'à la main droicte de nous
vers le Zudouest il y auoit vne
grande & profonde mer, croyans
sans aucune doute, que c'estoit la
grand mer de Sud, & que nous a-
uions descouert vn passage, le-
quel iusques à ce temps auoit été
incognu & caché, comme puis a-
pres nous l'auons aussi trouué en
effeit, à cause de quoynous fus-
mes grandement resiouys. Nous
vismes en cest endroit plusieurs
oysseaux d'admirable grandeur, e-
stant de façon quasi semblables
à des mouettes de mer, mais ils
estoient plus grands que les cy-

E

58 *Voyage de Guill. Schouten,*
gnes de ce pays , chaque aisle estat
estendue estoit longue plus d'vne
toise. Ces oiseaux à cause qu'ils
n'estoient accoustumez de veoir
des hommes , n'auoyent aucune
peur ne crainte de nous, ains seve-
noyent mettre sur nostre nauire,
& se laissoient prendre à la main
par nos matelots , de sorte qu'ils
les pouuoient tuer à coups de ba-
ston.

Le 26. sur le midy nous nous
trouuasmes en l'altitude de 57.de-
grez, & eusmes vne grande tor-
mente & tempeste de vents de
l'Ouest & Zudouest, laquelle du-
ra tout ce iour & la nuit suiuan-
te, estant la mer fort enlee, & de
couleur azurine, de sorte que ne
pouuions porter qu'un voile bien
petit, faisant nostre cours vers le

Sud, & des couris mes la terre vers le Nordouest de nous, en la nuit nous tournasmes le nauire & singlasmes vers le Nordouest, le tout avec vn voile troussé à cause du grand vent.

Le 27. nous nous trouuasmes en la latitude de 56. degrés 51. minutes, il faisoit grand froid & auions grand orage & tormente de mer avec force gresle & pluye, le vent Ouest & Sudouest, nous nauigeasmes premieremēt vers le Sud, puis apres vers le Nord, ayant les voiles ferrees.

Le 28. de bon matin nous rehaussasmes nos voiles à la hune, estans les ondes de la mer fort enflées, & ayant le vent premiere-ment Ouest, & puis Nordest, nauigeasmes premierement vers le

E ij

60 *Voyage de Guill. Schouten,*
Sud, & puis apres Ouest, & Ouest
quart au Sudouest, nous nous
trouuasmes sur le midy en l'altitu-
de de 56. degrez & 48. minutes.

Le 29. au poinct du iour eus-
mes le vent Sudest & fismes nostre
cours vers le Sudouest. Apres le
desieuner nous descouurismes
vers le deuant deux isles, & enui-
ron le midy nous les approchaf-
mes, nous ne les peusmes passer
tirant vers le Sud, ains fusmes con-
trains de decliner vers le Nord à
cause du vent, c'estoient des isles
steriles de pierre grise avec quel-
ques rochers à l'entour, situees en
l'altitude de 57. degrez vers le
Zud de l'Equinoctial, nous les
appellasmes les isles de Barneuelt,
en l'honneur du tres-noble Sei-
gneur *Jean van Oldenbarneuelt*,

Aduocat d'Hollande & VVeste-frise. Nous passasmes outre vers l'Ouest Nordouest, & sur le soir nous descouurismes derechef la terre vers le Nordouest & Nord-nordouest, & estoit la terre vers le Sud du destroit de Magellan, s'estendant vers le Zud, estant haut & montagneux, & couuerte de neige, finissant vers le Sud en vn Cap fort aigu situe sur la latitude meridionale de 57. degréz 48. minutes, lequel nous appellasmes le Cap de Hoorn. Il faisoit pour lors beau temps, & sur le soir s'eleua le vent de Nord, parquoy nous fismes nostre cours vers l'Ouest, ou nous rencontrâmes detres grandes ondes, & trouuafmes qu'en cest endroict la marée alloit bien fort vers l'Ouest.

E iij

• 62 *Voyage de Guill. Schouten,*

Le 30. nous eusmes encore de tresgrandes ondes fort enleuees de l'Ouest, & l'eau de couleur fort azurine, la marée aussi alloit tres-fort vers l'Ouest, tous lesquels signes rapportez ensemble, nous donnerent toute confiance & assurance, que nous avions trouué vn chemin tout ouvert pour passer vers la mer du Sud, sur le midy nous nous trouuasmes en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 34. minutes.

Le 31. au matin eusmes le vent de Nord, & singlasmes vers l'ouest sur le midy nous fusmes en l'altitude Meridionale de 58. degrez, apres le midy eusmes le vent de l'Ouest de l'Ouestzudouest & variable, alors nous avions passé le Cap de Hoorn, & ne peusmes

plus apperceuoir aucune terre,
ains nous rencontrasmes de
l'Ouest de tres-grand es ondes &
fort enflees, de couleur azurine: ce
qui nous donna certaine assieu-
rance de nostre soupçō, à sçauoir,
que nous n'auions vers le deuant
aucune terre, ains la mer grande
large & spacieuse. Nous eusmes
en c'est endroit force pluyes, tem-
pestes gresleuses, & le vent varia-
ble, tellement qu'il nous falloit
bien souuent tourner & nauiger
ça & là, selon quel l'opportunité le
requeroit.

FEVRIER 1616.

LE I. Fevrier (nonobstāt que
ce fust au milieu de l'Esté) il
fit grand froid & grāde tempeste
du Zudouest, tellement qu'il nous
fallust nauiger avec les voiles

E iiiij

64 *Voyage de Guill. Schouten,
troussées, voguant le Nordouest
& Ouestnordouest.*

Le 2. eusmes le vent du Ponent, fistes nostre cours vers le Zud, nous nous trouuasmes le midy en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 58. minutes, & obseruasmes que l'aiguille d'Aymant declina vers le Nordest 12. degrez. Nous vîmes ce iour grande quantite de mouettes de mer, & plusieurs autres oyseaux.

Le 3. nous nous trouuismes en l'altitude de 59. degrez & 25. minutes, le temps n'estoit pas serain: il ventoit fort du Ponent, ce iour-là nous auions esté selon nostre estimation vers le Sud iusques à l'altitude du Pole Meridional de 59. degrez, & 30. minutes, mais ne descouurismes aucune terre ou

aucun signe de terre vers le Sud.

FEVRIER 1616.

LE 4. en l'altitude de 55. deg.
& 43. min. eusmes le vēt fort
variable, la pluspart du Sudouest,
nous tournions bien souuent, se-
lon que le vent requeroit, & trou-
uasmes que l'aymant declinoit
vers le Nordēst 11. degréz.

Le 5. eusmes si grande tour-
mente & tépeste de vents du Po-
nent, & la mer si esmeuē & enflée,
qu'il estoit impossible de faire
aucun voile fusmes contraints de
laisser flotter le nauire à la merci &
gré des vents & des ondes.

Le 6. au matin, le vent se tour-
na vers le Sud, nous rehaussasmes
les voiles, faisās nostre cours vers
l'Ouest, enuiron le midy eusmes
le vent de Norouest, & fusmes en

66 Voyage de Guill. Schouten,
l'altitude enuiron de 59. degrez,
en outre , eusmes le vent variable
& orageux du Norouest & Nord-
norouest, le temps bruineux avec
force gresle & neige, & vogasmes
vers l'Ouest avec petites voiles
ferrees. Les iours ensuiuans il fai-
soit mauuais téps, froid neigeux,
& nubileux.

Le 12. fut dóné à chacun hom-
me du nauire raison triple du vin,
en signe de ioye de nostre victoi-
re, à cause que nous estions venus
à bout d'vne si grande entreprise,
d'auoir descouert & passé vntel
nouveau passage, & en ce mesme
iour fut ordonné par nostre grād
conseil (à l'instance de nostre Cō-
mis Jacques le Maire) que ledit
nouveau passage ou destroit se-
roit nommé *le Passage ou destroit de*

le Maire combien qu'à bon droit
feroit mieux nommé le Destroict
de Guillaume Schouten, en l'hon-
neur de nostre Maistre de nauire,
à cause que principalement par
son industrie, bō gouuernement
& science de la nauigation, ladite
detection auoit esté faite & mise à
fin. Durant tout ce temps que
nous passasmes ce nouveau passa-
ge, & que nous circumnauigeas-
mes ou enuironnasmes le pays
vers le Sud du destroict de Magel-
lan, iusques à ce que nous fusmes
derechef venus à la coste d'Ouest
dudit destroict de Magellan, nous
eusmes iournellement de grands
orages & tormentes de mer, & la
mer terriblement esmeüe & en-
flee de flots impetueux & grands
à merueille, en outre le temps brui-

68 *Voyage de Guill. Schouten,*
neux & pluvieux avec beaucoup
de neige & gresle, tellement, que
nous étions en grande misère, &
mal-aise, mais le bon progrès de
nostre entreprise, & l'heureux suc-
cez iusques alors nous animoit &
encourageoit tellement que post-
posans tous perils & dâgers, nous
taschâmes de tout nostre pou-
voir d'auancer pour entierement
venir à bout de nostre concept.

Le 13. il faisoit encore mauvais
temps, eusmes beaucoup de pluye
& broüillards.

Le quatorzième nous nous
trouuaimes en l'altitude de 51. de-
gré & 50. minutes, la pluye &
bruine continuoyent encore a-
vec des tourbillons de vent com-
me aussi le 15. puis la mer fust bo-
nace, & fusmes en l'altitude de

cinquante vn degréz & 12. minutes. Nous eusmes le vent de Ponent, nous nauigeasmes vers le Nord, & trouuasmes que la maa-ree alloit avec nous vers le Nord.

Les iours ensuiuants conti-
nuoit le vent de Norouest Nord-
norouest & de Ponent iusques au
23. Alors commença le vent gene-
ral de Sud & le beau temps & euf-
mes de tresgrands flots de mer du
Sudouest a midy, nous nous trou-
uasmes en l'altitude de 46. degréz
30. minutes.

Le 27. nous trouuasmes l'alti-
tude du Pole Meridional iustemé
de quarante degrés, il faisoit beau
temps & serain, & eusmes le vent
Sud & Sudzudouest, faisants rou-
te vers le Nord, avec bon auance-
ment.

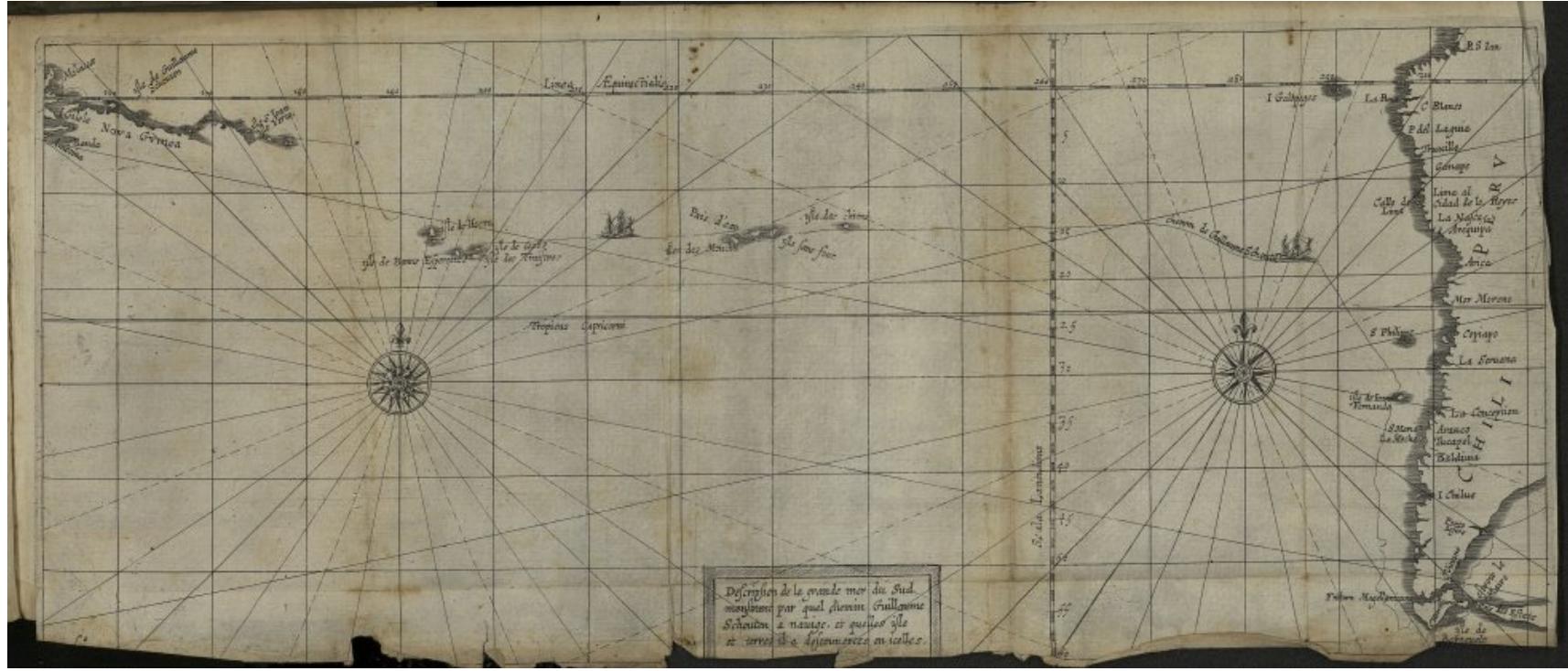
Le 28. fut arresté par le Grand conseil & les quatres Pilotes, que nous aborderions les Isles de Iuan Ferándo, pour s'y rafreschir, a cause que plusieurs de nos gens estoient fort lassez, & se portoyent mal du trauail enduré de la tempeste de la mer, & aucun autre estoient fort tormentez du scorbus, ce jour nous estions en l'altitude de 35. degréz 53. minutes. Sur le soir nous filmes petite voile, afin de nauiger doucement, pour ne passer de nuit lesdites Isles sans les voir, nous nauigeasmes toute la nuit Nordnordest.

M A R S 1616.

LE premier de Mars 1616. à l'aube du iour decouurimes vers le deuant de nous, les Isles de Iuan Fernando, & eusmes

Le vent fauorable du Sud & beau temps. Sur le midy approchast mes Iesdiçtes Isles, estants l'altitude de 33. degres quarante huit minutes. Ces deux Isles sont fort hautes, la plus petite estat situee vers l'Oest, est fort sterile, & toute pleine de montagnes arides & rochers, la plus grande, situee vers l'Est, est aussi fort montagneuse, ains embellie de plusieurs sortes d'arbres, & fort fertile d'herbes, & pourueüe de diuerses sortes de bestes, comme des porceaux, boucs, & semblables, en outre il y a si grande quantité & abondance de poisson de diuerses sortes, à l'entour & au riuage de ces Isles, que c'est chose quasi incroyable, à cause de quoy les Espagnols y viennent bien souuent de la terre ferme

72 *Voyage de Guill. Schouten,*
pour pêcher, & ont en peu de
temps rempli leurs nauires de
poissons, lesquels ils vont vendre
en Peru. Nous nauigeasmes à la
coste d'Ouest de ces Isles, ce qui
fut pour nous vne grande faute,
car il nous falloit auoir costoyé
du costé d'Est, pour paruenir sur la
rade, laquelle est situee à la coste
d'Est de la plus grande Isle. Car
ainsi que nous nauigeasmes vers
l'Ouest desdites Isles, & que nous
arriuasmes derrière le haut pays,
nous entraismes en la mer calme,
tellement que ne pouuions ap-
procher la terre, pour mouiller
l'ancre, à cause de quoy nous en-
uoyasmes nostre chaloupe pour
sonder le fond, laquelle retourna
sur le soir, nos gens ayans touché
le fond à 30. & 40. toises fond sa-
blonneux



blonneux & ascendant, fort propre pour ancrer, tout pres & devant vne plaisante & verdoyante vallee, munie d'arbres diuers, nos gens ne mirent pas pied à terre pour le peu d'espace de téps, mais y virent del'eau fraische & douce, descendante & decoulante par diuers ruisseaux du haut des montaignes iusques à la grand mer, aussi grand nombre de boucs & autres bestes sauuages sur les montagnes, lesquelles toutes ils n'auoyent sceu recognoistre à cause de la grande distance, ils prindrent aussi en peu de temps grande quantité de poisson fort bon, aussi tost qu'ils auoyent ietté leur hameçon en l'eau, il estoit incontinent chargé de poisson, tellement qu'ils ne faisoient conti-

F

74 *Voyage de Guill. Schouten,*
nuellement, & sans cesse que tirer
des poissons l'un apres l'autre, c'e-
stoient la pluspart des Corcoba-
des, & vne sorte comme de bras-
mes, ils y virent aussi gráde quan-
tité de loups marins. De ces nou-
uelles nos gens furent grande-
ment resiouys, spécialement ceux
qui estoient malades du scorbut,
esperans qu'ils trouueroient là a-
bondance de rafraîchissement
pour recouurer leur santé & nou-
uelles forces. La nuit suiuant, il
fit fort calme, de sorte que la ma-
ree nous emporta vne bonne ef-
pace vers le Nord.

Le 2. au matin nous fusmes de-
rechef avec le nauire bien pres des
illes, mais il fut impossible de les
approcher si pres (encore que
nous fismes beaucoup d'effort)

que nous touchassions le fond pour ancrer , nous enuoyasmes derechef nos gens à terre, aucuns pour pescher & aucuns autres pour prendre quelques bestes,vé-nans à terre , ils trouuerent bien grande quantité de pourceaux, boucs & autres sauuagine, mais à cause du bocage ils ne les pouuoient prédre. Tandis qu'aucuns faisoient quelque prouisiō d'eau, ceux qui estoient dans la chaloupe prindrent enuiron deux tonneaux de poisson, & ainsi il nous fallust abandonner ceste belle ille à nostre grād regret,sans en auoir autre iouyssance.

Le 3. au matin trouuasmes que nous estions emportez enuiron quatre lieuës vers le Nord desdi-
tes isles, nonobstant que toute la

F ij

76 *Voyage de Guill. Schouten,*
nuict & le iour precedent , nous
eussions fait grand effort & tout
nostre deuoir pour les approcher,
tellement qu'à la fin on commen-
ça à prendre grand ennuy & fas-
cherie,& voyant que tout nostre
trauail estoit vain & peine perduë
& qu'il estoit impossible de les a-
border,fut resolu par nostre Con-
feil d'abandonner ces isles , & de
pourfuiure nostre route,pour ad-
uancer nostre voyage, veu que
tous les iours nous auions le vent
fauorable qui se perdoit, ceste re-
solution despleust grandement à
nos malades , lesquels à cause d'i-
celle, perdirent entierement tout
espoir de leur vie,mais Dieu pour-
ueut à eux , contre toute appa-
rence.

Cesilles sont situees en l'alti-

tude du Pole Meridional de 33.
degrez 40. minutes.

Ceste resolution prisce, fist mes
nostre cours Nordouest quart au
Nord, ayant le vent fauorable &
à gré, & auançasmus bien fort.

Le 11. ayant le vét Sudest pour-
suiuismes nostre cours vers Nord-
norouest, & passasmes pour la se-
conde fois le Tropicque de Ca-
pricorne, là nous recouruismes le
vent general d'E & Estsudest, vent
lequel en cest endroit souffle con-
tinuellemét, nous poursuiuismes
le cours de Nordnorouest, iusques
au 15. de ce mois, estans paruenus
à l'altitude Meridionale de 18. de-
grez, alors par commun aduis
changeasmes de cours, & nau-
geasmes vers l'Ouest, ce iour nous
accoustrasmes vne de nos chalou-

F iiij

78 *Voyage de Guill. Schouten,*
pes approprieē pour ramer, pour-
nous en seruir en temps opportū,
s'il aduenoit que nous rencotraſ-
ſions quelques terres ou illes,

Le 17. nous nous trouuaſmes
en l'altitude de 19. degrez, faisans
noſtre cours vers l'Ouestnor-
doueſt.

Le 20. nous fuſmes en l'altitu-
de de 17. degrez, & eufmes de tres
grands flots de la mer Sud, le vent
Eſtſudeſt comme auparauant, fai-
ſans noſtre cours encore Ouest-
noroueſt, & trouuaſmes que l'ai-
guille marine declinoit vn demi
quart, c'eſt enuiron 6. degrez vers
le Nordoueſt, nous viſmes beau-
coup d'oifeaux, & entre autres
d'uue forte enuiron de grandeur
d'uue mouette de mer, fort blacs,
ayans le bec & la tefte rouge, &

auoyent les queües fendues & ló-
gues, enuiron de deux pieds & de-
mi, on les trouue par tout en tous
endroits du monde.

Le 24. estans en l'altitude de
quinze degrez , fismes nostre
cours vers l'Ouest , & combien
que le vēt ne soufflaſt fort de l'Est
& Eſtſudeſt, ce nonobſtant nous
eufmes des ondes & flots de mer
grands à merueille, hors du Sud &
auançafmes bien fort.

A V R I L 1616.

LE 3. Auril eſtant iour de Pas-
ques, nous nous trouuafmes
en l'altitude de 14. degrez & 12.
minutes , & l'aiguille marine n'a-
uoit aucune declinaifon, mais de-
ſignoit le vray Nord. Le ſcorbuc
commença fort à dominer en-
tre nos gens, tellement que plus

F iiiij

80 *Voyage de Guill. Schouten*,
que la moitié en estoit desia in-
fectee.

Le 9. mourut Iean Schouten
ayat esté le maistre du nauire & de
la fuste qui fut bruslee, & frere de
nostre maistre de nauire Guillau-
me Schouten, apres vne grande
maladie, de laquelle il auoit esté
tourmenté plus d'un mois en-
tier.

Le 10. iour au matin apres la
priere, le trespassé fut mis dans la
mer, & recommandé aux ondes.
Apres le desieuner, nous descou-
urismes la terre Nordouest & No-
rouest quart au Nord, enuiron
trois lieües de nous, c'estoit vne
isle fort basse & petite, & vismes
vne grande quantité d'oiseaux &
de poisson, nous fismes nostre
cours vers ladite isle, esperans de

trouuer quelque rasfraischissement, duquel nous auions tres-grand besoin. Enuiron le midy approchâmes la terre & iettâmes la sonde, sans toucher le fond, à cause de quoy nous desembarquâmes nostre chaloupe, pour esprouuer si nous pourrions trouuer fond commode pour ancrer, laquelle retournant, nos gens dirent auoir trouué le fond à 25. toises, vne petite portee de moufquet du riage, dirent aussi auoir veu beaucoup d'Emissoles & autres poissons, de mesme sorte que nous auions veu aupres les îles de Iean Fernando, mais nous n'osions approcher la coste de si pres avec le nauire, craignans quelque peril. Enuiron le midy nous renuyâmes nostre chaloupe vers

12 *Voyage de Guill. Schouten,*
la terre, pour veoir, si nous pour-
rions recourrir quelque chose,
mais venant aupres du riuage,
trouuerent qu'il estoit impossible
d'aller à terre avec la chaloupe, à
cause de la grande esmotion de la
mer cōtre la riue, parquoy ils lais-
serent la chaloupe vñ peu loin du
riuage à l'ancre, nagerent & se ti-
rerent lvn l'autre avec des cordes
à terre.

Ausoir ils retournerent à bord,
sans auoir rencontré aucune cho-
se, si on qu'ils apporterent d'yne
partie d'herbe, ayant le goust fort
semblable au Cresson, dirent aus-
si auoir trouué trois chiens, qui ne
scauoyent aboyer ou faire au-
cun bruit, ils trouuerent quelques
petits ruisseaux d'eau fraische,
que la pluyce de ce iour auoit faits.

Ceste Isle selon que pouuions iuger inondoit la plupart avec la haute maree, estoit enuironnee dvn bord comme dvn leuee mu nie de beaux arbres, plaisant & de leetable a voir, mais au dedans en plusieurs endroicts estoit remplie d'eau falee. Ceste Isle est situee sur l'elevation du Pole Austral de 15. degréz & 12. minutes, & distante de la coste du Peru, selon nostre estimation 925. lieües d'Allema gne. Ce iour là nous eusmes le vét du Nord, & delaissant ladicté Isle, nauigeasmes derechef comme deuant vers l'Ouest, vers les Isles de Salomon, & appellasmes ladicté Isle *Het Honden Eylandt*, c'est à dire l'Isle des Chiens. La nuit siuante il ventoit tresfort avec vne ondee de pluye, tellement

84 *Voyage de Guill. Schouten,*
que nostre grande voile fut rom-
pue.

Le 14.eusimes le vent Est & Est-
zudest comme auparauant, nous
voguasimes vers l'Ouest, & visimes
beaucoup de poissō & d'oiseaux,
apres le desieuner nous decou-
urismes au Norouest de nous vne
autre Isle aussi fort basse, & bien
grande, estant estendue vers Nor-
dest & Sudouest, ce qui nous don-
na grande resiouissance, esperant
de recourir de l'eau fraische &
autre rafraischissement, nous na-
uigeasimes vers ladite isle, & sur le
soir enuiron vne lieuë de la terre,
nous rencontrasmes vn Canoe,
dans lequel estoient quatre hom-
mes, entieremēt nuds, de couleur
rouge, ayant les cheueux fort lōgs
& noirs, ils n'osoient venir à bord

de nostre nauire, ains demeuroiēt
vne bonne distance de nous,
criant à haute voix, monstrant &
faisant signe que nous approchaf-
sions la terre, mais nous ne les pou-
uions entendre, & combien que
nous approchafmes la terre d'vn
petit coup de mousquet, ce neāt-
moins nous ne trouuasmes ny
fond, ny aucun changemēt d'eau,
à cause de quoy nous retournaſ-
mes vers la mer, & le Canoe print
terre, qui estoit attendu d'vnegrā-
de quantité d'Indiens tous nuds
sur le riuage. Peu de téps apres re-
tourna vn autre canoe apres nous
mais nevoulurent comme les pre-
miers venir à nostre bord, ils cri-
oyent de loin, & nous a eux, mais
nous ne nous pouuions entendre
l'un l'autre, le Canoe renuersa à

86 *Voyage de Guill. Schouten,*
nostre veue dessus dessous dans la
mer , mais en vn moment ils le re-
dressoyent, & d'vne merueilleuse
vitez se reiettoyent & remon-
toient dedans , ils nous faisoyent
signe que nous vinsions à terre, &
nous a eux qu'ils approchassent
de nostre bord , mais ils n'y vou-
loyent point venir. Nous delaïf-
fâmes ceste place , & poursui-
uîmes nostre cours , nauigeâns
Sud & Sudzudouest, pour venir à
bout de la dict'e ille. Ceste ille n'e-
stoit pas large, ains longue, situee
en la latitude de 15. degrez & 15.
minutes, estât toute remplie d'ar-
bres, qui à nostre veue sembloient
des Palmites & arbres de Cocos.
Denui et costoyant ceste ille, nous
vismes beaucoup de feux comme
des Eschaugettes.

Le 15. ayant nauigé de nuit enuiron dix lieues vers Sudzudouest , nous nauigeasmes au matin bien pres de la coste , & vismes sur les riuages grande multitude d'hommes tout nuds, criâs & faisants signes (comme il nous sembloit) que nous missions pied a terre, comme les autres, ils enuoyerent aussi vn Canoe vers nous avec trois hommes nuds, qui aussi crioyent comme les autres, mais ils n'osoient venir a nostre bord , & ramoyent tout aupres nostre Chaloupe, nos gens de la chaloupe leur monstroyent toute courtoisie & amitié, leurs donnâs quelques corails & cousteaux, mais ne se pouuoient entendre lvn l'autre que par signes. Ayant demeuré quelque espace de temps pres de

88 *Voyage de Guill. Schouten*,
la chaloupe, ils la delaissèrent &
retournerent si près du nauire, que
nous leur ierfaimes vne corde, la-
quelle ils prenoient & tenoyent,
mais ne vouloyent monter dans
le nauire. A la fin vn d'eux print la
hardiesse de monter dans la gale-
rie du nauire, lequel tira les cloux
de devant les fenestres des cham-
bres du maistre du nauire &
du Cominis, & les cacha dans
ses cheueux, ils estoient fort de-
sireux d'auoir du fer , ils s'atta-
choyent par tout aux clous,
mesmés aux barreaux & grandes
cheuilles de fer , qui estoient au-
tour du nauire, pensant les arra-
cher. Nous leur faisions signe,
qu'un d'eux demeurast auprès de
nous pour ostagier , & qu'un de
nos gens iroit avec eux à ter-
re,

re, pour faire quelque cognoissance, & alliance, mais ils ne voulurent point, ils estoient entièrement nuds, seulement couverts d'yne petite matte deuant leurs parties honteuses, & fort adonnez a desfropper, leur peau estoit marquée de diuerses figures comme des Serpents, Dragons & semblables figures d'estrange façon, & se monstroit telle que si elle eust esté bruslée avec de la poudre à canon.

Nous leur donnaismes a boire du vin dans vn petit goubelet d'argent, l'ayant vuidé, ne le vouloient rendre que par contrainte. Nous enuoyaismes derechef nostre chaloupe à terre avec hui & hommes armez de mousquets, & six de glaiues. Le Vice-commis

G

90 *Voyage de Guill. Schouten;*
du nauire & le Commis de la fuite alloyent avec pour faire quelque alliance, & fils pouuoyent trouuer quelque chose pour traffiquer: mais aussi tost qu'ils aborderent la terre, sortirēt du bois en tiron trente hommes, portants de grandes massues de bois, & venants aupres de nos gens, ayants enuie de les desarmier, ils tirerent deux de nos hommes hors la chaloupe, avec intention de les emmener au bois, mais nos mousquetaires tirerent trois coups de mousquet parmy la troupe, tellement qu'ils prindrent la fuite, & les nostres estimoyent qu'aucuns d'eux estoient morts ou blessez mortellement, Ils auoyent aussi de grands & longs bastons, estans branchus par vn bout, & resem-

bloit, a nostre veüe des glaives ou cornes de poissos que l'on nomme Emperador : Ils ruoyent aussi abondâce de pierres avec fondes; mais ne blesserent personne. Nos gens virent aussi quelques femmes, lesquelles durant ce conflict tiroyent les hommes par le col, & crioyent fort : Nos gens pensoyent que c'estoit pour les sauuer & les faire retirer. Ceste Isle estoit situee en l'altitude de 15. degrez & distante de l'Isle de Chiés enuiron 100.lieües. Nous l'appellâmes *het Eylandt sonder grondt*, c'est à dire l'Isle sans fond, à cause que nous n'auions peu trouuer en aucune place fond propre pour ancrer, auoit au dehors vn bord estroit comme vne dicque, muni de Palmites , mais au dedans toute

G ij

92 *Voyage de Guill. Schouten,*
remplie d'eau salee. Et voyant
que pour nous il n'y auoit aucun
aduantage, resolusmes de partir
de là, & fisme voile vers l'Ouest
en pleine mer, ayant le vent Est.
Nous eusmes en c'est endroit la
mer bonace, sans aucuns flots ou
vagues, comme nous auions eu
les iours precedents, ce qui nous
donna presomption, que vers le
Sud, il y auoit encor terre ou quel-
ques ifles.

Le 16. à l'aube du iour nous def-
couurismes vne autre ifle au Nord
de nous, & nauigeames vers ladite
isle, l'approchant, nous la trouuas-
mes comme les precedentes sans
fond pour moüiller l'ancre, estant
au dedans entierement couverte
d'eau salee, mais sur le bord plei-
ne d'arbres, non point de Palmites

ou de Cocos, mais vne autre sorte à nous incognuë. Nous desembarquasmes nostre chaloupe, & l'enuoyasmes pour sóder, mais retourna bien tost, apres n'auoir sceu trouuer le fond ny veu aucuns hommes. Nous la renuoyasmes pour la seconde fois vers la terre, pour esprouver, si nous pourriés recouurir quelque rafraischissement ou de l'eau douce, & retournant dirent auoir trouué de l'eau fraische pres du riuage dans vne fosse, laquelle avec petits barils on pourroit apporter au riuage, mais que l'incommodeté estoit grande de l'apporter dans la chaloupe, pource que la chaloupe ne pouuoit venir à terre, à cause des émotions de la mer, contre le riuage, il fallust demeurer à l'ancre, tel-

G . iij

94 *Voyage de Guill. Schouten,*
lement que les gens ne pouuoient
mettre pied à terre, sinon à la na-
ge, & se tiroyent l'un & l'autre à
terre avec des cordages, & aussi
derechef au bord de la chaloupe,
de sorte qu'avec grande peine
nous recourrîmes quatre ton-
neaux d'eau. Nous y trouuâmes
aussi de l'herbe, semblable à celle
que nous auions trouué en l'isle
des Chiens, ayant le gouſt com-
me du cresson, de laquelle nous
remplissons vn sac, & l'apportâ-
mes au bord, aussi quelques escre-
uiffes de mer, & coquilles avec des
limaçons de bon gouſt. Sur le
soir nous delaissâmes ceste ille,
faisans nostre cours vers l'Ouest,
ayant le vent Est, avec pluye & mer
bonace. Ce iour nous nous trou-
uâmes en l'altitude de 14. degrez

46. minutes. Ceste ille est esloignee de l'autre de 15. lieues, & l'appelaimes *Vwaterlandt*: c'est à dire pays d'eau, à cause que nous y avions recouuré quelque eau.

Le 17. donnaimes à nos gens vne pinte & demie d'eau fraiche, & firent yn grand chaudero plein de potage, de l'herbe que nous avions apporté de l'isle, ce qui nous fut vne bonne medecine, & donna grand allegement à ceux qui estoient malades du scorbut.

Le 18. apres le desieuner, nous descouurismes derechef vne autre ille basse au Sudouest de nous, estant estendue Ouestnordouest, & Estzudest, aussi long que pouvions veoir, & estoit distante de la precedente enuiron 20. lieues.

G iiii

96 *Voyage de Guill. Schouten,*
Nous nauigeasmes vers ladite isle
& l'approchant nous enuoyaimes
nostre chaloupe pour sonder, la-
quelle retournant, nos gés dirent
auoir touché le fond (enuiron vn
iect de mousquet du riuage) sur
vn coin escueilleux à 20.25.& 40.
toises, le fond fort contremont,
nous enuoyaimes nostre esquif
avec des tonneaux vuides, espe-
rans de trouuer de l'eau fraische,
venans aupres la riue, ils laisserent
l'esquif à l'ancre, & se tirerent lvn
l'autre avec vne corde au trauers
de l'eau à terre, ils allerent au bois
cercher de l'eau , mais ils y alle-
rent despourueus d'armes, & voy-
ans venir a eux vn homme fauua-
ge, lequel comme il leur sembloit
auoit vn arc , & des flesches en la
main , ils retournerent tout in-

continent vers l'esquif & retournèrent à bord, sans executer aucune chose profitable. Aussi tost qu'ils furent eloignez quelque peu de la riue, il y vint cinq ou six hommes nuds & sauvages sur le riuage, mais voyans que les nostres estoient partis, ils retournèrent vers le bois, en ceste il y auoit beaucoup de beaux arbres sauvages, mais au dedans toute innondee d'eau salee. Nos gens retournans au bord de ladite ille furent entierement couverts de mouches, tellement que ne pouuions veoir ny visages ny mains, voire ny la chaloupe, ny les rames qui estoient hors de l'eau, toutes couvertes & toutes noires de ces mouches, vne chose fort estrange à voir. Ces mouches venoyent

98^e? Voyage de Guill. Schouten,
avec eux au bord , & tout incon-
tinent nous voloyent autour du
corps & au vifage , si bien que ne
pouuois trouuer moyen de nous
en deliurer, de sorte, que lors que
nous mangions ou beuuions , tout
estoit rempli de mouches , nous
frottions nos visages & mains
sans cesse, faisions des instrumens
pour les tuer , tant que pouuions ,
cette importunité dura deux ou
trois iours avec tres-grande fas-
cherie, alors s'esleua vn fort vent ,
à l'ayde duquel , & de la continuel-
le chasse , que nous leur faisions ,
elles s'esuanouyrent au bout de
trois ou quatre iours , nous appel-
lasmes ceste isle *het vlieghen Eylat*,
c'est à dire , l'isle des mouches .
Nous delaissasmes ceste isle &
poursuiuismes nostre cours vers

l'Oest, de nuiçt nous fîmes petite voile, ou par fois laissâmes flotter le nauire sans voiles, de peur de ne voguer sur quelque basse isle & partel moyen perdre le nauire, ce iour & aussi les sruans il pleuuoit fort, tellement que de la pluye nous amassâmes vne bône quantité d'eau, avec des linceux, & à l'aide desvoiles, ce qui nous vint fort à propos.

Le 23. fusmes en l'altitude de 15. degrez & 4. minutes, & eusmes de nouueau de grâds flots du Sud, lesquels continuerét les iours ensruans, de mesme façon comme en la mer d'Espagne, ils viennent du Norouest, nous eusmes le vent du Nordest, mais le plus souuent de l'Est, & Est quart au Sudest.

Le 25. nous amassâmes par la

100 *Voyage de Guill. Schouten,*
pluye quatre tonneaux d'eau.

Le 3. May 1616. eusmes le vēt
Estzudest, & tiraſmes vers
l'Ouest, sur le midy fusmes en l'al-
titude de 15. degréz 3. minutes,
nous viſmes ce iour plusieurs
grands Dorades, lesquels estoient
les premiers que nous auions veu
en la mer de Sud.

Le 19. nous fusmes en l'altitu-
de de 15. degréz 20. minutes & es-
loignez de la coſte du Peru & Chi-
li, ſelon noſtre computation 1510.
leuës d'Allemagne. Apres le diſ-
ſer nous viſmes vne voile, la-
quelle ſembloit eſtre vne barque
d'Eſpagne, & venoit du Sud, nauige-
ant vers le Nord à l'oppoſite de
nous, nous nauigeaſmes veſt la-
dite voile, & venant aupres de
nous, deſchargeaſmes vn de nos

Canons, pour luy faire caller les voiles, ce que ne voulant faire defchargeasmes encore vn de nos canons: mais les voiles ne furent encor abbaissées, parquoy nous enuoyaſmes nostre chaloupe avec dixhommes armez de mousquets pour les attrapper en ramant, cependant nous tiraſmes encore vn coup de Canon, sans toutesfois les vouloir endommager, ils faſoient vn extreſme deuoir pour fuir, & gaignoient le vent, mais la chaloupe par force d'auirons les attrappa, & venant aupres deux à vn demi ieſt de mousquet, les noſtres tirerent quatre coups de mousquet, & comme ils les aborderent, aucunſ d'entre eux qui estoient grandement troublez & espouuantez, craignans qu'on

102 *Voyage de Guill. Schouten,*
leur voulut du mal , se ietterent
dans la mer, pour sauuer leur vie
en nageant. Entre autres nous ap-
perceusmes vn blessé au dos, & vn
autre avec yn petit enfat, lesquels
nous tiraſmes de l'eau, en fuyant
ils ietterent beaucoup de biens
dans la mer , à ſçauoir quelques
imattes fines, & trois poulets. Les
nostres entrerent dans leur ba-
ſteau , sans qu'ils trouuasseut au-
cune resistance, car ils n'auoient
aucunes armes. Eſtans venus au
bord de nostre nauire deux hom-
mes qui estoient demeurez dans
le baſteau montans, fe ietterent à
nos pieds, les baſoyent , & nos
mains aussi, lvn d'iceux estoit vieil
ayant les cheueux tous blancs de
vieillesſe, l'autre estoit icune, ayat
les cheueux longs & iaunes:com-

me nous eusmes apperçeu cestuy-
cy bleslé. Nous fîmes penser ses
playes par nostre Chirurgien, &
les traitâmes bien. Aussi tost que
ce basteau fust amené à nostre
bord, tout incontinent la chalou-
pe alla pour sauver ceux qui s'e-
stoient iettez dans la mer, mais
on n'en trouua que deux flottans
sur leurs rames, lesquels monstrâs
avecles doigts le fond, ils vou-
loient donner à cognoistre que
les autres estoient noyez, ce qui
nous desplaisoit fort. En ce ba-
teau trouuasmes huit femmes, &
trois enfans alaictans, & d'autres
de l'aage de neuf ou dix ans, de
sorte que selon nostre opinion
ils estoient iusques au nombre de
25 personnes. Sur le soir nous ré-
uoyasmes les hommes dans leur

104 *Voyage de Guill. Schouten,*
bateau, qui furent les tres bien ve-
nus à l'endroit de leurs femmes,
lesquelles les baiferent de grand
joye. Nous leur donna mes quel-
ques cousteaux & du corail, le-
quelils pendirent à leur col, & leur
monstrâmes toute amitié & fa-
miliarité, comme ils faisoient aus-
si à nous, nous donnâs deux mat-
tes fines, & deux noix de Cocos, à
cause qu'ils n'en auoient que bien
peu, & n'auoient point d'autres
viures, voire auoient desia beu
toute l'eau des noix, tellement
qu'ils n'auoiét plus à boire. Nous
vismes qu'ils beuuoient de l'eau
marine, & en donnoient aussi à
leurs petits enfâs, chose qui nous
sembloit contre nature. Ces gens
estoient entierement nuds, aussi
bien les femmes que les hommes,
auoient

auoyent seulement vne petite voile deuant leurs parties hontueuses. Ils auoyent quelques sortes de voiles ou draps (de mesme sorte qu'ils portoyent deuant leur honte) pour se couvrir contre la chaleur du Soleil, d'estrange & bigarre couleur. Ils estoient de couleur rouge, & se frottoyent ou oignoient de certaine huile ou quelque autre graisse: les femmes auoyent les cheueux tondus comme les hommes pat deça, & les hommes les porroyent fort longs estants fort noirs. Leur bateau estoit de merueilleuse struture & d'estrange facon, comme l'on peut veoir en la figure qui suit: il estoit fait de deux longs & beaux Canoes, entre lesquels il y auoit vne bonne espace, enui-

H

106 *Voyage de Guill. Schouten,*
ron au milieu d'iceux il y auoit
deux planches fort larges, de bois
rouge esleuees sur le bord , & sur
icelles a trauers de petites poutres
& la dessus d'autres planches , le
tout bien clos & serré lvn sur l'autre,
sur le deuant d'un Canoe a l'estribord il y auoit un pieu forchu
seruant de mast , dans lequel leur
voile (estant faict de matte & de
telle facon que portent les bar-
ques d'Espagne) estoit fiche , ils
estoyent fort propres & bien a-
drois a nauiger , ils n'auoyent ny
bussole, ni autres instruments ma-
rins , mais seulement des hame-
çons pour pescher , desquels le
premier estoit de pierre , & le plus
bas de quelqu'os noir, ou descaill-
le de tortue , aucun aussi de co-
quilles de perles . Leurs cables e-

stoyent bien espais & fort bien faictz, d'vne estoffe quasi sembla-ble a celle dont on fait les Cabas de figues d'Espagne, quand ils partirent de nous, ils faifoyent leur cours vers le Zudest.

Le 11. eusmes le vent Zudzu-dest & Zudest quart au Zud, fai-sant nostre cours vers l'Ouest & Questzudouest: le matin apres le desjuner nous descouurismes la terre vers le Zudouest quart au Zud, enuiron 8.liëues de nous, se montrant fort haute & bleüe, vers laquelle nous dressasmes nostre cours, & combien que nous eussions le vent a gré & qu'il sou-flast assez fort, nous ne la peusmes de tout ce iour approcher, a cause de quoy nous voguasmes toute la nuit çà & là, pour attendre le

H ij

103 *Voyage de Guill. Schouten,*
iour suivant, sur le soir nous vis-
mes vne voile & peu apres enco-
re vne autre estants vne bonne
distance de la terre, nous estimas-
mes que c'estoit des pescateurs,
car bien souuent ils nauigeoyent
ça & là, en la nuit ils faisoyé des
feux & s'approchoyent l'un de
l'autre.

Le 11. du matin nous arriuas-
mes à la pointe du iour pres d'u-
ne Isle qui estoit fort haute, & en-
viron a deux lieües de là, nous vis-
mes encor vne Isle plate: nous vis-
mes voile de iour, par dessus vn
bancq de quatorze brasses de pro-
fond, d'vn fond pierreux, assis en-
viron deux lieües de terre, par
dessus lequel estant passez, nous
ne peusmes plus trouuer de fond.

L'yne des susdites voiles ou

nauires vint vers nous : nous laissimes aller vn baril apres, pensant qu'ils s'y mettroyent à bord, mais ils ne le peurent atteindre, surquoy vn homme se iettat hors du bord, qui le leur fit prendre, puis le lascherent, & le prindrent derechef, & mirent en la corde deux noix de Cocos, & trois ou quatre poissons volans, nous appelans bien fort: mais nous ne les pouuions entendre , toutesfois nous pensions que cela signifioit que nous tirassions derechef la corde. Ces gens cy auoyent aussi en leur nauire vn Canoe , lequel ils pouuoyent mettre hors,l'occasion le requerant: ils sont fort bon mariniers. Leurs nauires estoient de la mesme façon qu'il a este recité cy dessus: ils sont fort

H iiij

110 *Voyage de Guill. Schouten,*
bien enuoylez, & vont si bien à la
voile, qu'il y a peu de nauires en
Hollande qui les peussent passer.
Ils gouuernent par derriere avec
deux auirons, tenant sur le derrie-
re de chasque Canoe vn homme,
& courent aussi quelquesfois de-
uant auec leurs auirons, lors qu'ils
veulent tourner, leurs nauires se
tournent d'eux mesmes, en tirant
feulemēt les auironshors de l'eau
les laissent aller tous seuls cou-
rir au trauers du vent. Nous mis-
mes nostre chaloupe dehors pour
sonder, à son retour, on dit auoir
trouué à 15. 14. & 12. brasses, le
fonds escailleux, loin de terre en-
uiron vne portee de canon, de
sorte que nous y allasmes pour y
ancrer, & calafines les voiles. Les
fauuages voyans cela, nous firent

signe vers l'autre ille : neantmoins nous ancrasmes au bout de l'ille à 25. brasses , le fonds sablonneux , à vne grande portee de Canon de terre . Ceste ille est vne haute montagne , de mesme forme presque qu'vne des isles des Moluques , pleine d'arbres , la pluspart nommez Cocos , à raison de quoy nous la nommasmes l'ille de Cocos . L'autre ille est beaucoup plus longue , mais plus basse , & s'estend de l'Est à l'Ouest . Aussi tost que nous fusmes ancrez , vindrent trois nauires qui nauigeoyent ça & là es enuirons denous , vindrent pareillement à nostre bord , neuf ou dix Canoes partis tant de la terre que des nauires , entre autres y en auoit deux qui laisserét voler deux banderolles blâches , en signe de paix ,

H iiiij

112 *Voyage de Guill. Schouten,*
ce qu'aussi nous fistmes. Leurs Ca-
noes , qui auoyent chacun trois
ou quatre hommes, estoient plats
par deuant & pointus par derri-
re, entierement faits d'une piece
de bois rouge, avec lesquels ils
sçauoyent flotter merueilleuse-
ment viste : ainsi ils paruindrent à
nostre bord ayans les mains plei-
nes de noix de Cocos & de racines
Vbas, qu'ils changerét avec nous
pour des cloux, & pour du corail,
de quoy ils estoient fort desireux,
ils donnoyént quatre ou cinq noix
de Cocos pour vn clou, ou pour
vn petit grain de corail , de sorte
que nous en changeasmes ce iour
pour 180. noix, voire ils nous vin-
drent si dru à bout sur la fin, que
nous ne sçauions presque de quel
costé nous tourner. Nous enuoy-

afmes nostre chaloupe vers l'autre ille, pour voir s'il ne seroit pas meilleur d'y ancrer, car nous estoions trop à l'ouuerte mer, si tost donc que la chaloupe costoya le long de la riue elle fut enuirónee de douze ou treize Canoes de ladite ille, il en vint aussi plusieurs autres, dont les gens sembloient estre comme enragez, ayans en leurs mains certains bastons de bois dur, semblable aux Assagaiés des Indiens, ayant la pointe de devant aiguë & vn peu bruslee. Ils aborderent nostre chaloupe, & la pensoyent prendre, nos gens voyans qu'il estoit besoin de se defendre, tirerent deux coups de mousquet sur leurs ennemis, de quoи ils n'firent que rire & se moquer, estimat n'estre qu'un ieu d'enfant,

114 *Voyage de Guill. Schouten,*
mais la troisième fois, l'vn d'iceux
fut frappé en la poitrine, de sorte
que le coup ressortit par derrière,
ce que voyans les autres accour-
rent à luy, afin de le secourir, &
trouuant qu'il estoit blessé, se tin-
drent tous au derrière de la cha-
loupe allans vers l'vn des nauires
à voile, lequel ils appellerent, &
desiroyent qu'il fit voile sur nous,
comme nous pensions véritable-
ment : mais ceux qui estoient de-
dans ny voulurent pas céder:
car leurs Canoës auoyent esté
a nostre bord, où nous les auions
benignement traitez & amiable-
ment receus. Ce peuple icy estoit
fort adonné au larcin, ils desrobe-
rent à la propre veue de nos gens
vne sonde, dont se seruoit vn de
nos pilotes, voire tout ce qu'ils

voyoyent leur estoit propre, s'ils le pouuoyé attrapper, puis l'em-portoyent à nage:ils desroberent aussi a vn de nos matelots son couffin,sa couverture, & sa casaque,les autres prenoyé des cousteaux , bref tout ce qu'ils pouuoyent renconter, & vsans de mesme façon que les premiers se iettoyent à la nage , de sorte qu'il nous fallust mettre nostre chaloupe dedans le nauire , de peur qu'ils ne la couppassent de nuit & s'en allassent avec. Ils estoient grandement desireux d'auoir du fer,ils s'attachoyent par tout aux testes de cloux, & aux barreaux ou grandes cheuilles de fer, pensans les arracher, voyans qu'ils ne les pouuoyé arracher les laisserét là, avec regret. Ces hommes sont

116 *Voyage de Guill. Schouten,*
fort beaux, ont les membres &
corps bien proportionnez, & de
grande stature, tous nuds & sans
aucunes armes, ayant seulement
les parties honteuses couvertes,
& leur cheuelure diuersc, les vns
portent les cheueux cours, les au-
tres fort proprement frisez, au-
cuns longs, autres liez en floquets
de diuerses sortes, ce sont de fort
bons nageurs. Ceste ille de Cocos
est assise sur 16. degréz & 10. mi-
nutes.

Le 12. dudit mois, apres desieu-
ner vindrent derechef plusieurs
Canoes à bord, avec des noix de
Cocos, Bananes, racines d'Vbas,
& quelques petits pourceaux, au-
cús aussi avec des escailles de noix
pleines d'eau fraische. Nous châ-
geasmes ce iour 1200. noix de Co-

cos : nous estions soixante cinq
mangeurs, & chacun eut douze
noix.

Chacun d'eux vouloit estre le
premier au nauire, & nageoyent
par dessous les canoës lvn de l'au-
tre, pour venir à nostre nauire châ-
ger de leurs biens , ils auoyent les
racines d'V bas & les noix de Co-
cos en leurs bouches, rampoyent
au nauire si dru, qu'il les falloit re-
pousser avec des bastons. Leur
change estoit-il fait , sautoyent
hors du nauire, & s'en retour-
noyent ainsi en nageant à leurs
Canoës.

Ils s'estonnoyent fort de la
grandeur & force de nostre nauir-
re, quelques vns montoyent der-
rière aupres du gouernail, & fra-
poyent avec des pierres iusques

118 *Voyage de Guill. Schouten,*
sous le nauire, pour esprouuer sa
force. Il vint vn Canoe de l'autre
isle qui nous apporta vn ieune
sanglier que le Roy nons enuoy-
oit, nous voulusmes honorer le
porteur de quelque don: mais il le
refusa; faisant signe, que le Roy
luy auoit deffendu de prendre au-
cune chose.

Apres midy vint le Roy mes-
me avec vn grād vaisseau à voile,
de telle façon qu'il a esté monstre
cy deuant, semblable à vn trai-
neau de glace, ensemble trente-
cinq Canoes, qui le menoyent.

Ce Roy ou superieur estoit ap-
pellé par ses gens Latou : nous le
reçeuimes avec nos tambours &
trompettes, dequoy il s'esmer-
ueillerent fort, comme de chose
à eux inouye & incognuë. Ils nous

monstrerent autant d'honneur & amitié qu'il estoit possible de faire, baissant la teste en bas, frappant du poing sur la teste, avec plusieurs autres ceremonies estranges. Estant vn peu loing des nous, le Roy commença à crier haut, comme s'il eut fait vne priere à sa façon, & tous ceux de sa compagnie firent le semblable, nous ne scauions qu'ils voloyent dire, seulement nous iugions que ce stoit vne gratification de bien venue.

Incontinent apres le Roy nous enuoya vne matte auëctrois de ces seruiteurs, auxquels nous donnasmes derechef vne vicille hache, ensemble vn peu de corail, & quelques vieux cloux, & aussi vne piece de belle toile.

120 *Voyage de Guill. Schouten,*
Ce don fust receu humblement
du Roy, & le mettant par trois
fois sur sa teste, & baissant la teste
en bas, tesmoignoit vn grand re-
merciemēt. Le peuple qui venoit
au nauire, se iettoit à genoux, &
nous baisoit les pieds, & s'eston-
noit outre mesure de nostre na-
uire.

Ce Roy ne se pouuoit discer-
ner d'entre les Indiens, car il mar-
choit aussi tout nud, sinon en ce
qu'ils luy portoyent reuerence, &
qu'il estoit fort bien obey entre
eux. Nous fistmes signe que le
Latou vint en nostre nauire, son
fils vint à nostre bord, lequel nous
traictasmes bien : mais il ne vou-
lut, où à tout le moins n'osa mon-
ter en nostre nauire. Ils nous fi-
rent tous signe que nous allassions
en

en l'autre Isle avec nostre nauire: & que toutes choses y abondoient en suffisance. Entre autre choses nous eusmes d'eux, trois verges a hameçon, qui estoient faites de roseaux, ces verges sont semblables a celles d'Holande, si non qu'elles sont vn peu plus espaisses, avec des crochets d'écaille de petles. Le fils du Roy s'en retourna a terre, & le Canoe qui le menoit auoit à Bagbort vne grosse piece de bois, avec quoy il le tennoyent droit. Sur ce bois y auoit vn hameçon tousiours prest à la pefche.

Le 13. iour du matin vindrent bien quarante cinq Canoes pres de nostre bord, pour traffiquer avec nous, avec vne compagnie de 23. voiles, en façon de traineaux

I

122 *Voyage de Guill. Schouten,*
a glace, qui auoyent chacun, en-
viron 25 hommes, & les petites
Canoes cinq ou 6. sans sçauoir ce
qu'ils vouloient faire. Les Ca-
noes traffiquerent encor tous a-
vec nous, en changeant des noix
de Cocos pour des cloux, & se
comportoyent encores comme
fils eussent esté nos bons a-
mis nous le trouuasmes bien au-
trement apres. Ils nous firent en-
cortous signe que nous allassions
vers l'autre Isle. Apres le desieu-
ner nous leuasmes l'ancre pour
aller vers l'autre Isle. Le Roy ou
Superieur qui estoit venu pres de
nous le iour de deuant, vint aussi
avec vn nauire a voile, & s'appro-
cha de nous, puis crirent tous en-
semble fort haut. Nous l'eussions
receu a bord, mais il ne le voulut,

ce que nous ne trouuasmes pas bon & soupçonnasmes quelque chose de mal, voyât que tous leurs nauires & Canoes se tenoyent de pres autour de nous, & que le Roy s'en alla hors de son nauire asscoir en vn Canoe, & son fils en vn autre, ce fait on frappa incontinent survn tambour qui estoit demeuré en son nauire, & alors commença tout son peuple a crier fort haut, nous iugeafmes par là qu'ils se vouloyent tous ietter sur nous, pour nous oster le nauire: comme donc le bateau dans lequel le Roy auoit este, venoit vers nous avec vne force violente, & estimoyent par cette furie de nous passer par dessus le ventre, mais ils furent bien trôpés, car ils vindrét heurter si furieuſemēt cōtre nostre nauire

I ij

124 *Voyage de Guill. Schouten,*
que les deux appuis des proües
des Canoës, volerent en pieces,
ceux qui estoient dedans, entre
lesquels il y auoit aussi quelques
femmes, se ietterent en l'eau à la
nage, les autres commencerent
a ruer des pierres fermement, pen-
fans nous effrayer par ce moyen.
Mais nous tiraſmes contre eux
quelques coups de mousquets &
de Canons chargez de boulets de
mousquets & de vieux clous, de
forte que tous ceux qui estoient
a nostre bord, se ietterent en l'eau.

Nous fisimes nostre conte que
quelques vns oublierent du tout
le chemin de leur maison, & plu-
sieurs autres furent fort blessez,
qui aussi prindrent la fuite, ils ne
ſçauoyent du tout rien tirer: mais
quand ils virent que nonobstant

iceluy ils perdoyé de leurs gens,
ils se tindrét loing horsdes coups.
Nous auançafmes nostre voyage
allát Ouest & Ouest quart au Zud.
Nous estimasmes que le Roy a-
uoit lors mis sus pied toutes ses
forces, car il y auoit bien 1000. per
fonnes & plus , entre lesquelles
nous en visimes vn qui estoit blâc,
Quâd nous fusimes a quatre lieües
del' Isle: plusieurs de nos gens de-
sirerent que nous y retournassions
pour prendre terre par force afin
d'auoir du rafreschissement, pour-
ce aussi que nous auions peu d'eau,
mais cela fut rôpu par le maistre
de nauire, & par le marchâd. Cet-
te premiere Isle qui estoit fort hau-
te, fut par nous appellee le mont
de Cocos: & l'autre qui est a vne
lieüe de là , fut par nous nommee

I iij

126 *Voyage de Guill. Schouten,*
l'Isle des Traistres, pource que la
pluspart de ceux qui nous voulu-
rent trahir estoient de cette isle là.

Le 14. au matin, nous vismes v-
ne autre Isle droit devant nous à 7.
lieües de nous ou enuiron, qui
pour la plus part sembloit estre
ronde, & estoit esloignee de nous
d'enuiron 30. lieües des autres.
Nous l'appellâmes l'Esperáce: &
y prîmes la route, esperât y trou-
uer de l'eau & du rafraischissemé
mais en l'approchât nous ne trou-
uasmes point fond, a cause de ce,
nous descendîmes nostre chalou-
pe, pour sonder le long du borda-
ge, icelle trouua le fond enuiron vn
coup de mousquet loin de terre à
40. brasses, fond noir & pierreux,
quelquefois aussi à 20. & 30. bras-
ses: mais reculans enuiron la lon-

gucur d'vne chaloupe ou deux, ne trouuoient point terre. Il vint à nous 10. ou 12. Canoës, mais nous ne voulusmes receuoir tout ce peuple à nostre bord, nous leur montrasmes toute amitié, & châgeasmes 4. poisssons volâs pour du corail, que nous leur descendions avec vne corde, cependant nostre chaloupe fonda le long de la rive: ce que voyâs ceux des Canoës s'y en allerent, & venans aupres, eurent quelques propos ensemble, ils les enuironnent avec leurs 14. Canoës, hors desquels Canoës il en fauta quelques vns, qui s'en venoyent pour renuerfer nostre chaloupe, ce que les nostres voyans tirerent quelques coups de mousquet sur eux (car il y auoit six bons mousquetaires

I iij

128 *Voyage de Guill. Schouten,*
en la chaloupe) & les autres esto-
yent bié armez & pourueus de glai-
ues & de picques, de sorte qu'ils
en tuerent deux a coups de mous-
quets assis en leurs Canoes, l'vn
desquels tomba incontiné hors
du bord & trebucha dans la mer,
l'autre demeura encor assis, & es-
suyoit avec sa main, le ság qui de-
couloit de sa poictrine, en fin il
tomba hors du bord. Ceux des
Canoes furent tellement effrayez
de cette mort, qu'ils se retirerent
incontinent, nous vismes aussi
beaucoup de peuple sur le riage,
qui faisoit grands brayements, &
crioyt bien fort. Or pource qu'il
n'y auoit point là de commodité
pour ancrer, nous reprimes no-
stre chaloupe dedans, & fismes no-
stre cours vers le Zudouest pour

mieux paruenir és enuirons du Sud: car nous esperions trouuer là de la terre ferme. La mer écumoit & estoit fort esmeuë au riuage de l'Isle, qu'il fust impossible d'y mettre pied à terre. C'estoit toute roche noire, & le terroir noir, plein d'arbres de Cocos & de verdure: Nous vîmes aussi beaucoup de maisons le long du riuage, & tout joignant ledit riuage, y auoit vn gros village. La terre y estoit montagneuse, mais nô pas fort haute.

Le 15. nous auîos a midy la hauteur de 19. degrés 12. minutes, avec beau temps, le vent Est, & le cours Ouest, & Ouest quart au Sud.

Le 17. le vent estoit Nord Est, le cours Ouest quart au Sud, les deux derniers quartiers nous mismes nostre cours Ouest nord ouest

130 *Voyage de Guill. Schouten,*
il fut ce iour conclu, veu aussi que
nous auions fort peu de viures,
qu'au lieu de desieuner l'on don-
neroit aux matelots vn demi
quart d'vne pinte de vin d'Espa-
gne.

Le 18. nous estions à la hauteur
de 16. degrez & 5. minutes, le vent
variable à l'Ouest, nous assem-
blasmes ce iour nostre grād Con-
seil, là fut mis en auant & propo-
sé par le maistre du nauire Gui-
laume Cornelis Schout, comme
nous auions desia bien voilé seize
cens lieuës loin de la coste du Peru
& de Chili, & que nous n'auions
encor descouert ny rien trouué
de la terre Australe, comme nous
auions pensé auoir trouué, & que
encor il n'y auoit aucune appa-
rence de descouurir quelque

chose avec profit, & qu'aussi nous auions desja beaucoup plus fait voile vers l'Ouest que nous n'auions entreprins, & que si nous allions ainsi en avant, nous tomberions sans aucune doute vers le Zud de la nouvelle Guinee , & qu'ainsi ne pouuant trouuer passage vers le Zud, (ce qui estoit du tout dangereux, & incertain) le nauire & les biens seroyent perdus, & que nous tous peririons, comme estant impossible de retourner de là vers l'Est, à cause des vents d'Est continuels, qui soufflent en ces endroits , ioint aussi que nous estions assez sobrement pourueus de viures, & n'auions esperance d'en pouuoir recouurer: pour ces causes, il fut trouué bon de changer nostre cours , &

132 *Voyage de Guill. Schouten,*
voiler vers le Nord, afin de pou-
voir paruenir vers le Nord de la
nouuelle Guinee, & vers les Mo-
luques : ce conseil estat deuement
consideré avec meure delibera-
tion dvn chacun, fut trouué estre
bien fondé, & qu'il estoit necessai-
re de faire ainsi, & pourtant fut
conclud vnamincement & d'vne
voix, de voiler vers le Nord, pour
tomber non au Sud de la nouuel-
le Guinee à l'incertain, mais au
Nord, pour trouuer vn chemin
assuré: ce qu'estat arresté le cours
fut tout incontinent changé au
Nordnordouest.

Le 19. le vent estoit Sud, & le
cours Nord: apres midy nous vis-
mes deux Isles au Nordest quart
à l'Est de nous, ou enuiron à huict
lieuës, qui parroissoyent estre af-

fises à vne portee de Canon l'vne
de l'autre, parquoy nous allasmes
lors Nordest, pour voiler vers cet-
te terre, & eusmes beau temps,
mais peu de vent.

Le 20. le vent estoit Nordest,
& fismes nostre mieux pour par-
uenir à ladicté terre.

Le 21. le vent estoit vers l'Est,
quelquefois avec vn peu de vent,
& comme nous étions encor à
vne lieuë de terre ou enuiron, vin-
drent 20. Canoes pres de nostre
bord, ausquels nous mostrasmes
toute amitié & familiarité, mais
lvn d'iceux tenant en sa main vn
Assagay ou matelas de bois, poin-
tu par le bout, en menaça vn de
nos gens, & crioit aussi haut com-
me es precedentes îles, nous esti-
masmes que ce cry ne presageoit

134 *Voyage de Guill. Schouten,*
rien de bon, à cause de quoy nous
tirâmes deux coups de Canon, &
quelques coups de mousquets,
de sorte qu'il y en eut deux bles-
sez surquoy les autres prindrent
la fuite tout incontinent, iettant
dans la mer vne chemise qu'ils a-
uoyent desrobee hors de la gal-
lerie de nostre nauire.

Apres cela quelques vns de ces
Canoes s'enhardirent de reuenir
pres de nostre bord, & comme
nous approchions plus pres de
terre, pour ce que nous n'auions
point de fond, nous deualasmes
nostre chaloupe avec huit mouf-
quetaires, pour sonder, mais ils ne
trouuerent point de fond, & com-
me ils vouloyent retourner vers
le nauire, leur vindrent six ou sept
Canoes au deuant, qui vouloyent

entrer dans la chaloupe, & oster les armes des matelots, à cause de quoy ils furent contraints de tirer quelques coups de mousquets entr'eux, de sorte qu'il en demeura six de morts, & plusieurs autres blessez, puis ils poursuivirent vn Canoe où il n'y auoit personne sinon vn homme mort, qui estoit encor là, d'où il fut ietté das la mer. Nos gens menerent le Canoe à bort, où il fut trouué vne massue avec vn long baston, semblable à vne demi picque. Ils reuindrét la nuit au nauire, n'ayás point trouué de fonds, à raison de quoy nous nauigeasmes ceste nuit ça & là, voisinans la terre.

Le 22. nous fîmes nostre mieux pourvenir à terre, & aussi nous enuoyaimes nostre chaloupe vers

136 *Voyage de Guill. Schouten,*
la riuue pour sonder, laquelle trou-
ua à 50. brasses, fond escailleux à
vne portee de Canon de terre, ou
enuiron, iceluy fond estoit aussi
de 30. ou 35. brasses, iusques à ce
que nous trouuassions meilleure
place.

Nostre maistre de nauire vo-
gant avec la chaloupe, & recher-
chant la commodité du lieu, trou-
ua vne place fort propre pour
mettre le nauire, en vn goulfe,
tout aupres d'vne riuiere douce,
nous fismes quant & quant voile,
de sorte qu'estans paruenus dans
ledit goulfe ou Baye, à vn iet de
pierre loin de terre, à neuf brasses
de fond escailleux, liâfmes nostre
nauire avec quatre cordes, il y
auoit de l'eau douce, laquelle ve-
noit d'vne montagne iusques en
la mer,

en la mer, droit devant laquelle nous estoions ancrez, de sorte que quand nos gens vouloyent aller querir de l'eau, ou faire quelque autre chose sur la riue, si les sauvages les eussent voulu troubler, nous les eussions peu contraindre par nostre Canon. Il y vint aussi ce mesme iour beaucoup de Canoës pres de nostre bord, aucun desquels apporterent des noix de Cocos, & des racines d'Ubas, les autres vn cochon enuie & deux rostis, que nous chageasmes pour des cousteaux de peu de valeur, pour du corail & des cloux. Ces hommes sont aussi fort addonnez au larcin, fort bons nageurs & plongeurs, comme ceux des autres illes sus-mentionnees. Leurs maisonnettes estoyent assises le

K

138 *Voyage de Guill. Schouten,*
long du riuage, & estoient faites
de fucilles d'arbre en rond, poin-
tués en haut pour faire couler
l'eau, enuiron de 25. pieds de rôd,
& 10. ou 12. de hauteur, avec vn
trou, où il se falloit baisser, pour
entrer: L'on ny voyoit rien sinon
vn peu d'herbe seiche semblable
a du foin, pour dormir dessus, a-
vec vne verge à hameçon ou deux
& en quelques maifons vne ma-
fue de bois: c'estoit tout le meſna-
ge, aussi bien du plus grand, voire
du ſuperieur ou Roy meſme, com-
me du moindre.

Le 23. nous changeasmes en-
core beaucoup de noix de Cocos
& des racines d'Ubas, qui nous
furent apportées par les Canoës à
noſtre bord, il s'assembla ce iour
vne fort grande quantité de peu-

ple sur le riuage , qui selon qu'il sembloit estoit venu de tous les quartiers de l'isle , & merueilleusement estonné de voir nostre na-
ture .

Le 24. Aris, Classon , & Reynier Symons Snoek , assistant avec no-
stre châbrier , & Corneille Schou-
ten , allerent à terre , tous ostagiers ,
pour traiter amitié avec les habi-
tans , au lieu desquels nous auions
six de leurs superieurs en nostre
bord , ausquels nous monstraimes
toute amitié , leur donnant à boi-
re & à manger , & quelque hon-
nêteté , parcelllement iceux ve-
noyent querir nos gens , & leurs
donnoyent à manger des noix de
Cocos , & des racines d'Vbas , &
de l'eau à boire . Le Roy nous fit
grande reuerence , nous donnant

K ij

140 *Voyage de Guill. Schouten,*
quatre petits cochons & nos ma-
telots allerent querir ce iour cinq
tonneaux d'eau fraische, le tout a-
uec amitié, car quād il approchoit
quelque sauage de nōstre bord
de bateau, le Roy luy mesme le
chassoit ou luy commandoit par
quelqu'vn de ses seruiteurs de se
retirer : Or il estoit entre son
peuple fort obey, & craint. Car
ainsi qu'il nous fut prins vn glai-
ue ou malcus, & que nous le fis-
mes entendre à l'vn des seruiteurs
du Roy, iceluy donna charge aux
autres de faire en forte qu'il fut
recouuert, vn peu de temps apres
celui qui auoit prins le malcus fut
trouué, & taçoit qu'il fut desia
loin, il fut ramené & produit de-
uant tous. Le glaive ou malcus fut
mis deuant nos pieds, & luy battu

avec des bastons, & nous faisoient signe avec leurs mains, glissans leurs doigts à leur gosier, disoient que si le Herico (qui estoit le Roy) le fçauoit , il auroit la teste tranchée, & apres cela, nous n'aperceusmes qu'ils nous eussent desrobé aucune chose, tant en terre qu'au nauire, ils n'osoient seulement prendre des poissons que nous peschions. Ce peuple auoit fort grand peur du Canon , car si nous ne tirions qu'un mousquet, ils s'enfuoyent tous tremblans, & nous leur faisions encor plus grand peur , lors que nous leur monstrions que nous pouuions aussi tirer avec ces gros Canons, ce que le Roy desira de voir tirer vne fois, mais lors qu'il fut tiré, ils furent tous estónez & espouuan-

K iij

1421 *Voyage de Guill. Schouten,*
tez,aussi les deux Roys, qui estoient
assis sous le Belay, nonobstant tou-
te assurance & aduertissement
qu'on leur auoit fait, on ne les
pouuoit tenir pour la frayeur que
ils auoyent, à cause de quoy ils s'en-
fuirent vers les bois comme in-
fensez , & laisserent nos Commis
assis tous seuls, peu apres ils re-
tournerent & pouans à peine re-
ueuir a eux mesmes.

Le 25. Aris Clafon, Nicolaus
Ianson, & Daniel leMaire, retour-
nerent à terre, pour auoir des por-
ceaux avec nostre marchandise:
mais ils n'en voulurent point châ-
ger. Le Roy, apres auoir fait les
ceremonies, qu'il auoit accoustu-
mees de faire toutes les fois que
nous allions à terre, nous montra
toute amitié, & nous à luy.

Le 26. allerent à terre les marchands Iacob le Maire & Aris Claesz, mais ils ne peurent obtenir aucun pourceau des habitans, d'autant qu'ils en auoyent besoin eux-mesmes, n'ayans presque pour tout à manger que des racines d'Vbas, des noix de Cocos, & quelques pourceaux, & aussi quelque peu de Bananes.

Nostre peuple estoit là fort bien venu, & leurs portoyent grande reuerence, car ils les faisoyent aller sur des mattes, & le Roy & le vice-Roy son fils, leur donnerent leurs couronnes, qu'ils pirndrent de leurs testes, & les mirent l'vne sur la teste d'Aris Clafon, & l'autre sur celle de Iacob le Maire, à cause de quoyle le Maire leur donna aussi quelque chose de peu de

K iiiij

144 *Voyage de Guill. Schouten,*
valeur dont ils furent fort ioyeux.
Lesdites couronnes estoient faites
de petites & longues plumes
blanches, qui par dessus & par def-
sous, au bout estoient ornees de
petites plumes vertes & rouges,
ils ont beaucoup de Perroquets,
comme aussi quelques Pigeons,
qu'ils tiennent en grande estime.
Tous ceux du Conseil ou de la
Noblesse du Roy en auoyent cha-
cun vne , assise sur vn petit ba-
ston. Ces pingeons sont blancs
par dessus iusques aux aisles , & le
reste noir, mais le vêtre est de plu-
mes rougeastré , nous allasmes
tout ce iour querir de l'eau, & châ-
geasmes des noix de Cocos & des
racines d'Ubas.

Le 27. & 28. nous nous em-
ployasmes pour apporter de l'eau

au nauire. Le maistre du nauire Guillaume Schouten avec Aris Clafon, allerent a terre avec des tropettes (que le Roy aussi oyoit tres-volontiers) & eurent avec grand peine deux porceaux.

Le Roy de l'autre Isle arriua ce mesme iour pour venir veoir le Roy de ceste cy, & se firent des dons lvn à l'autre, avec grande reuerence, & merueilleuses ceremonies, avec des racines & autre choses, faisans à la fin vne grande complainte, a cause de quoy nous pensasmes que le Roy de l'autre Isle se vouloit efforcer de prendre nostre nauire, à quoy ce Roy cy ne voulut consentir, craignant qu'il ne luy en aduint du mal.

Le vice-Roy ou le fils du Roy, vint vne fois a nostre bord, le-

146 *Voyage de Guill. Schouten,*
quel nous traitasmes bien, & fut
fort estonné de tout ce qu'il vo-
yoit. Le soir nos gens danserent
avec les sauvages, qui en estoient
ioyeux, s'espriueillants de ce que
nous nous monstrions si bas & si
familiers avec eux: nous étions
là, à la fin aussi libres comme si
nous eussions été à la maison au-
pres les nostres.

Le 29. du matin, Iaques le Maire
nostre marchand, & Aris Clasz
marchand de la Fuste, avec Clas-
Ianson Ban, & l'un de nos Pilotes
s'en allerent à terre, entrerent bié
loing au Pays, & monterent sur
les montagnes pour voir quels
fruits il ycroissoit, & la qualité du
terroir, & comme ils feurent mó-
tez sur yne montagne, le vieil
Royauec son frere vindrent avec

eux, pour les accompagner: ils ne virent rien que des deserts, & le bas des vallees, qui par les grandes pluyes estoient toutes gastees. Ils trouuerent aussi vne certaine couleur rouge, de laquelle leurs femmes se frottoyent la teste & les ioües. Lors qu'ils virent que nous estions las du chemin, ils nous firent signe que nous retournassions vers nostre nauire, & nous r'amenerent par vn bon chemin couvert d'vne quantité d'arbres de Cocos, qui estoient pleins de noix, ils nous firent asseoir là, & le vice-Roy mit a ses pieds vne petite bande, puis monta legerement sur vn haut & droit arbre, & apporta en vn clin d'œil dix noix de Cocos, & les ouurit si dextrement avec vn petit baston

148 Voyage de Guill.Schouten,
ou bois, que nos gens s'en eston-
nerent. Ils nous faisoyent signe,
comme ils auoyent quelquesfois
guerre contre ceux de l'autre isle,
& nous monstroyent plusieurs
trous & cauernes es montagnes,
& aussi des petits bois sur les che-
mins, dans lesquels ils faisoyent
des embuscades pour surprendre
& assaillir leurs ennemis, & eus-
sent volontiers voulu, que nous
feussions allez avec nostre nau-
ire en l'autre isle, pour les effrayer
de coups de Canons, mais pour-
ce qu'il n'y auoit aucun proffit
pour nous, nous les refusasmes.

Sur le mydi nos gens reuin-
drent au nauire, menants avec
eux le icune Roy avec son frere,
qui repeurent avec nous pour
lors. Comme nous estions assis à

table, nous leur fismes signe, que dedans deux iours nous voulions partit de là, dequoy le ieune Roy fut si fort resiouy, qu'il sortit a l'instant hors de table, & alla en la gallerie, crient avec ioye a ses gens, que dedans deux iours nous partirions. Ils auoyent tresgrand peur de nous, quoy que nous ne leur monstrassions que toute amitié, & craignoyent que nous ne prissons leur terre. Il nous promit que si nous voulions partir dedans deux iours, qu'il nous dôneroit dix pourceaux, & grande quantité de Cocos, qu'ils appellent *Ali*. Quand le repas futacheué, le supresme Roy vint a bord, qui estoit selon leur façon vne personne de remarque & representatif, vn homme enuiron

150 *Voyage de Guill. Schouten,*
de soixante ans , amenant avec
luy 16. personnes de sa noblesse.
Nous le receusmes bien & com-
me il appartenoit. Quand il vint
sur le nauire, il tomba sur sa face,
faisant vne adoration, apres cela
nous le menasmes en bas, où il
continua ses mesmes ceremonies.
Il estoit estonné outre mesure de
ce qu'il voyoit , & qui nous
estions , & de nostre facon de vi-
ure. Ses gens nous baisoyent les
pieds, & les preencyent avec leurs
mains, & les mettoyent sur leurs
testes & sur leurs cols, pour nous
donner a cognoistre qu'ils nous
estoyent sujets. Le Roy vit en-
tierement le nauire haut & bas,
deuant & derriere , & vid le tout
comme si ce luy eust esté vn fon-
ge : sur tout il estoit estonné de

voir nostre gros Canon:car deux iours deuant il l'auoit ouy tirer pour luy faire honneur. Or quād le Roy eut veu le nauire a son aise, il desira de retourner a terre, & partit de nostre bord avec grande reuerence.

Nos Commis le ramenerent a terre iusques au dessous de son Belay ou maison Royalle, où il se feoit ordinairement, nos gens y allerēt se pourmener avec le ieune Roy, & reuindrent vers le soir a nostre bord. Au mesme soir nostre Commis Aris Claesz s'en alla pour pescher au clair de la Lune, & apres auoir prins quelques poissōns , ils s'en alla vers le Roy, où il trouua vne trouuppe de belles filles toutes nues, qui dançoyent deuant le Roy, il y en auoit

152 *Voyage de Guill. Schouten*,
vne qui iouoit sur vn bois creux,
en facon d'vne pompe, qui don-
noit quelque son , au son duquel
les autres dansoyent adextremet
& de fort bonne grace & a ca-
dance, sur la mesure de ce ieu , de
sorte que nos gens s'estonnoyent
de voir telle chose entre les Sau-
uages , & bien auant en la nuit,
ils reuindrent a nostre nauire a-
vec leur poisson.

Le 30. au matin , le Roy nous
envoya deux petits pourceaux.
Ce mesme iour le Roy de l'autre
Isle vint visiter cestuy-cy , & ap-
porta avec luy scize pourceaux,
accompagnez de trente hommes
qui estoient tous ceints par le
milieu de certaine herbe vertde,
dequoy ils font leur boisson.

Quand l'autre Roy commen-
ça a

ça a approcher cestuy cy, commé-
ça de loing avec des ceremonies
étranges à luy faire la reuerence,
tombant sur la face en terre, le
tout en adorant avec beaucoup
de crierie, & avec grand zele com-
me il sembloit. L'autre Roy alla
audeuant, quiau reciproque luy
fit grande reuerence & honneur,
avec semblables ceremonies.

Tout cela estant fait, finale-
ment se leuerent, & s'enallerent
seoir ensemble sous le Belay du
Roy, ou ils assemblerent iusques
à neuf cents personnes. Estant as-
sis ils recommencèrent derechef
leurs adorations, selon leur cou-
stume, les testes pendantes, & se
baissant iusques à terre, frappant
les mains l'une dedans l'autre, ce
qui nous sembloit estrage à voir,

L

Apres midy nostre Commis
Aris Clasz estant ia a terre des de-
uant midy, Iacob le Maire & Clas
Ianson Ban furent enuoyez que-
rir, lesquels ayans prins avec eux,
quatre trompettes & vn tambour
ils vindrent deuant les deux Roys,
assis lvn pres de l'autre, en la pre-
fence desquels ils sonnerent tous
ensemble, aquoy ils prindrent vn
tresgrand plaisir. Apres cela vint
vne ttroupe de Villageois de la
plus petite Isle pres du Roy, qui
apporterent avec eux vne quanti-
te d'herbe verte, qu'ils appellent
Kaua, telle que portoyent les 300.
hommes cy dessus mentionnez,
& commencerent tous a mascher
ceste herbe avec leurs dents, la-
quelle estant maschee par eux
bien menue, la prenoyent hors

de leurs bouches, & la mettoyent dedans vne grande auge ou plat de bois, & apres auoir verlé de l'eau dessus, la pressoyent, & en bailloyent a boire aux Roys, qui enséble avec leut noblesse en fai- soiét leur maluoisie; Ils firent aussi present de ceste souefue, boisson comme d'vne chose rare & delicate a nos gens, mais la veüe de la brasserie leur auoit estanché la foif. Ils apporterent aussi beau- coup de racines Vbas, qu'ils auoient rosties, avec seize porceaux, hors desquels l'on auoit seulement tire les tripes, & dans iceux tous sanglans & non lauez, iet- toyent quelques pierres chaudes dedans le ventre, afin de les rostir interieurement, & le dehors es- tant feullement vn peu legere.

L ij

156 *Voyage de Guill. Schouten,*
ment rosty: C'est entr'eux vne fa-
çon excellente de rostir leur vian-
de, ce qu'estant fait, ils les man-
geoyent de bon appetit, voire a-
vec tel estomac que nous pour-
rions faire, a nostre meilleure vian-
de. Ce peuple porte grand respect
& reuerence a leurs Supérieurs,
car toute la viande qu'ils appor-
toyent deuant le Roy, qu'ils ap-
pellent en leur langue *Herico*, ils
la mettoyent dessus leur teste, &
se mettant a genoux, la posoyent
ainsi deuant le Roy. De ces seize
porceaux nous eusmes de cha-
que Roy vn, nous honorant avec
cela. Ils les mirent premierement
sur leurs propres testes, & en s'a-
genouillant, les mirent avec gran-
de reuerence deuant les pieds de
nos gens, nous donnerent encor

outre cela, onze petits porceaux,
& quelques vns de moyenne sorte:
nous leur donnasmes en recopense
trois bassins de cuire, quatre
cousteaux, douze vieux cloux
& quelque peu de corail, ce qu'ils
prindrent de bonne part. Nos
gens furent spectateurs de ce bâ-
quet & rencontre royale, non sans
plaisir & grande admiration: puis
vers le soir reuindrent tous à no-
stre nauire.

Le 31. iour de matin, les deux
Roys des deux Isles vindrent à no-
stre bord, avec leur Noblesse,
qui suiuoit selon leur mode: Les
plus grands ou nobles d'entreux,
auoyent tous des feuilles de Co-
cos vertes en leurs cols, qui estoit
signe de paix. Nous les receusmes
avec grande reuerence, & les mis-

L iiij

158 Voyage de Guill. Schouten,
mes dans le cabinet & par tout le
nauire. Lors qu'ils eurent tout
veu, ils nous honorerent de six por-
ceaux. Les deux Roys les mirent
premierement vn apres l'autre sur
leurs testes, puis devant nos pieds,
avec grande humilité, baissant la
teste iusques a terre, puis nous les
menasmes au Cabinet, ou nous
les honorasmes derechef de deux
petites enfileures de Coral, & a
chacque Roy donasmes deux cou-
steaux & six cloux, & avec cela
prindrent de nous amiablement
leur congé, & s'en allerent a terre.
Ils menerent nostre marchand Ia-
cob le Maire avec eux a terre, au-
quel ils donnerent encor trois
pourceux, lesquels il apporta au
nauire, & lors nous nous prepa-
rasmes pour faire voile, avec grad.

contentement des habitans de l'Isle, pource qu'ils auoient crain-
te que finalement nous ne le tuaf-
fions & prinssions leur terre. Ce
peuple est vaillant & graud de sta-
ture, les hommes communs d'en-
tr'eux estoient aussi hauts que le
plus haut de nous: & les plus hauts
d'entre eux surpassoyent beaucoup
en hauteur les plus haut des no-
stres : ils sont forts & de belle fa-
ture de corps & de membres, bons
coureurs, experts nageurs : d'yne
couleur brune iaunastre , ils sont
propres, & fort diuers en leur fa-
çon de dresser leurs cheueux: au-
cuns les auoyent liez en 4.5. & six
flocquets: & quelques vns (ce qui ..
nous sembloit le plus estrange)
les auoyent dressez droict contre-
mont plus d'un quart d'aulne de

L. iiii

160 *Voyage de Guill. Schouten,*
long, comme des brosses de soye
de porceau. Le Roy auoit vn long
flocquet au costé senestre de fate-
ste, qui luy pendoit iusques aux
hâches, lié avec vn nœud ou deux.
Sa Noblesse auoit deux flocquets,
a chaque costé de la teste vn : ils
vont tousnuds, tant hommes que
femmes, ils sont tant soit peu cou-
verts deuant les parties honteuses.
Leurs femmes sont fort diffor-
mes, tant de face que de corps, &
fort petites, leur cheuelure coup-
pee courte, comme les hommes
de pardeçà, ont de longues mam-
elles, qui en quelques vnes leur
pendoyent en faço de sacs de cuir
iusques au ventre, sont fort impu-
diques, exposoyent l'vsage de
leurs corps, en la presence de tou-
tes sortes d'hommes, voire en pre-

sence du Roy , seulement quelles furent dessous vne matte. Nous ne peusmes obseruer que ce peuple ait aucun Dieu , ou seruice de Dieu , soit peu ou grand , mais viennent fans crainte comme les oyseaux du bois. Ils ne sçauent que cest de vendre ou achepter , mais aucunesfois nous donnoyent quelque chose & nous a eux : Ils ne sement n'y recueillent , ny ne font aucun œuvre de leurs mains: la terre leur produit de nature tout ce qui leur est necessaire à la vie , comme Cocos , Vbas Bananas & tels fructs , quand l'eau se retire , les femmes cherchent quelquefois es lieux bas sur le rivage de la mer du poissō , ou quād il leur plaist les prennēt avec leurs hameçons , & puis les mangent

162 *Voyage de Guill. Schouten,*
tout cruds : de sorte qu'on peut
veoir là, au vif l'aage doré, duquel
parlent les Poëtes. Nous donnas-
mes au partir , le nom de nostre
propre ville à cest ille, assauoir l'i-
lle de Hoorn, & à la rade où estoit
nostre, nauire de la Concorde, se-
lon le nō de nostre nauire. Nous
fusmes quasi la pluspart du iour
empeschez à sortir de ceste rade,
& à leuernos ancrez, l'vn de nos
cables fut rompu par le moyen
du fond qui estoit aigu , de sorte
que nous perdîmes vn ancre,
nous mismes hors vn autre ancre:
mais le cable se rompit en tour-
nant contre vne roche, dont nous
perdîmes encor ceste ancre. Ce-
ste rade est au costé du Sud de ce-
ste ille, dans vne closture, à l'vn des
costez il y a vn banc de sable es-

cailleux, qui est sec, l'eau estat basse, de l'autre costé la terre ferme, mais la riue aussi escaleuse. Nous y estions ancrez avec quatre ancrez à quatre cables, à dix brasses de fond sablonneux, à vn coup de mousquet de la riuiere d'eau douce ou enuiron.

Nous eussions bien peu ancrer plus pres de la riuiere sans danger. Là où nous estions, nous ny pouvions tourner à cause que le lieu estoit fort estroit. Desployasmes les voiles sur le midy, & allasmes premier Ouest Zudouest iusques au soir pour nous mettre au large en pleine mer, apres cela nous prismes nostre cours vers l'Ouest, avec vn vent d'Est, ioyeux de nous auoir si bien rafraischis en ceste bonne isle, & de ce que nous nous

164 *Voyage de Guill. Schouten,*
estions si bien pourueuz de bon-
ne eau, quelques pourceaux, raci-
nes d'Vbas, & grande quantité de
noix de Cocos & de Bannanas.
Le lieu ou nous estions est situé
en la hauteur de 14. degrez 56.
minutes.¹

I V I N. 1616.

Le premier de Iuin nous eus-
mes 13. degrez & 15. minutes
de hauteur le vent à l'Est, & alliōs
vers le Nord. Les iours suiuans
nous eusmes encor le vent à l'Est,
nostre cours estoit Nordnor-
douest, aussi vers l'Ouest, & le plus
au Nordouest, quart à l'Ouest, &
la pluspart du temps avec bon a-
uancement, nous eusmes le 14. la
hauteur de 3. degrez 45. minutes,
& vismes ce iour beaucoup d'oy-
seaux, allasmes alors Ouest &

Ouest zudouest, & eusmes de tres-
grands flots de mer hors Zud-
zudest.

Le 20. nous eusmes le vent
Nordest, allions vers l'Ouest, le
soir nous vîmes la terre, laissas-
mes passer la nuit sans voiles,
nous étions sur la hauteur de 4.
degrez & 50. minutes.

Le 21. le vent estoit vers l'Est,
nous fîmes voile vers la terre, qui
estoit fort basse, laquelle appro-
chant, nous y trouuâmes de grâ-
des seicheres, au Nordouest de
de l'isle il y auoit 3. ou 4. îles, tou-
tes fort petites & pleines d'arbres.
Il nous vint incontiné deux Ca-
noes à bort de mesme façon que
les autres, quoy qu'un peu plus
grands, de sorte qu'il y pouuoit
cinq ou six hommes.

Ce peuple estoit semblable au precedent, & auoit comme nous sembloit vne mesme sorte de language, mais estoit vn peu plus noir de couleur, couvert sur les parties honteuses, & auoit des arcs & des flesches pour armes, ce furent les premiers arcs que nous vismes aux isles de la mer du Sud , nous leur donnaimes quelque peu de corail & des cloux, ils nous faisoient signe que nous allassions d'avantage vers l'Ouest, qu'il y auoit encor vne terre, ou demeuroit leur Roy, & qu'il y auoit suffisamment detout. Parquoy nous prismes derechef nostre cours vers l'Ouest , voyant qu'il n'y auoit point moyen d'ancrer nostre nauire. Ceste Isle estoit au Zudzudouest & Ouest quart au Sud

de nous, sur la hauteur de quatre de-
grez & 47. minutes.

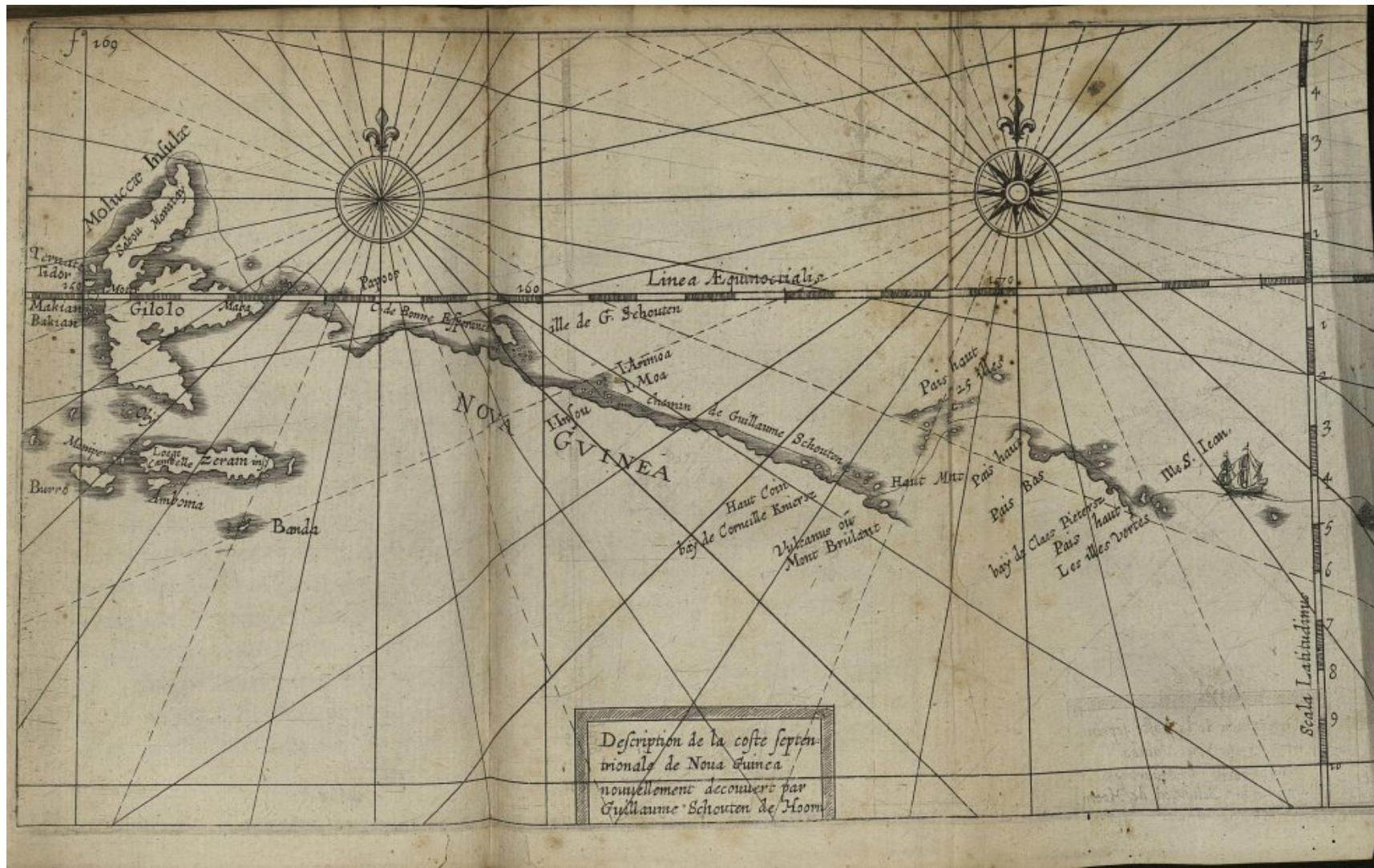
Le 22. le vent estoit Estzudest,
le cours Ouest & Ouest quart au
Nord, à la hauteur de quatre de-
grez & 45. minutes, nous eusmes
tout ce iour & nuict suiuante bon
vent, & beau temps, nous vîmes
ce iour douze ou treize petites
îles, assises pres l'vne de l'autre à
l'Ouest-zudouest de nous, s'esten-
dans Zudest, & Nordouest enui-
ron vne lieut & demie, pres des-
quelles nous fîmes voile, & les
laissâmes à main gauche.

Le 24. nous eusmes le vent
du Zud: nous vîmes terre à midy
fçauoir trois basses îles, qui e-
stoient au Zudouest de nous, &
se monstroyent vertes & pleines
d'arbres, deux d'icelles auoyent

168 *Voyage de Guill. Schouten,*
bien deux lieues de longeur , mais
la tierce estoit petite, leurs riuages
estoyent de dures roches , & n'y
pouuions trouuer terre propre
pour ancrer, & les appellasmes les
iles vertes. Nous vismes aussi vne
haute ille avec sept ou huit collines
vers le devant à l'Ouest quart
au Nord de nous, nauigeasmes la
nuict çà & là en attendant le iour.

Le 25. de matin , comme nous
estions empeschez pour appro-
cher ladite ille, vismes vers le de-
uant au Zudouest vne autre terre
merueilleusement haute, laquelle
nous estimions estre le coin de la
nouuelle Guinea , nous y fisimes
voile, laissant l'autre ille, qui estoit
plus vers l'Ouest , laquelle nous
appellasmes l'ille de S. Iuan, pour
ce que c'estoit le iour de S. Iean.

Nous



Nous l'approchâmes enuiron
midy, & fîmes voiles le long du
riuage avec vn vent d'Eftzudeft,
mais nous ne peusmes trouuer
terre pour ancrer: Nous enuoyâf-
mes nostre chaloupe pour fon-
der, le long du riuage, mais icelle
approchant pres de la terre, sur-
tiindrent deux ou trois Canoës,
qui menoyent des gens fort noirs
tous nuds, qui n'auoyent rien de-
uant leurs parties honteuses, &
qui iettoyent force pierres à nos
gens auëc des fondes, mais si tost
que les nostres commencerent à
tirer ils s'enfuirent. La chaloupe
reuint à bord sans auoir trouué
fond, & nous dit-on que ce peu-
ple auoit tout vn autre langage
que les precedents, nous voilaf-
mes tout le long de la coste qui

M

170 *Voyage de Guill. Schouten,*
eltoit haute & longue,plaisante à
voir, nous vismes beaucoup de
terre qui sembloit estre cultiuee.
Le soir nous arriuasmes en vn en-
coigneure en vne rade, ou nous
ancrasmes à 45. brasses, fond mal
propre & mal vni. Il vint ce mes-
me soir deux Canoës pres du na-
uire, qui parloient à nous, mais
nous ne les peusmes entendre. Ils
firent garde toute la nuit avec
des feux le long de la riue à cause
de nous: nous étions à vne por-
tee de Canon loing de terre, tout
ioignant la descête d'une riuiere,
il faisoit ceste nuit la beau clair
de Lune, il vint des canoës sous la
galerie de nostre nauire, ou nous
leur iettasmes quelque peu deco-
rail, & leur monstrasmes toute a-
mitié,nous leur fismes signe qu'ils

nous apportassent des Cocos, des pourceaux, des bœufs ou boucs, s'ils en auoyent: mais ils se tindrēt la pluspart de la nuit autour du nauire en criant & faisant bruit selon leur maniere, c'estoyent des hommes sauages noirs, lourds & inciuils. Ceste terre estoit selon que nous pouuions iuger, esloignee de la coste du Peru enuiron 1840. lieües d'Allemaigne.

Le 26. vindrent de matin huit Pavves ou Canoës à nostre bord, lvn d'iceux auoit onze personnes, & les autres en auoynt 4. 5. 6. ou sept, ils enuironnerent nostre nauire, & estoient bien armez selon leur facon, assauoir de massues, pierres, espées de bois & des fondes, & nous leur montrâmes toute amitié, & nous leur donnâmes

M ij

172 *Voyage de Guill. Schouten,*
du corail & autres ioliuetez,, &
leur fisines signes de retourner à
terre , & de nous apporter des
pourceaux, chappons, cocos & au-
tres fruicts, tels qu'ils auoyent,
mais ils auoyent bien autre chose
en pensee : car ils commencerent
tous ensemble à ruer cruellement
& frapper , tant avec des fondes
qu'avec des massues , pésant nous
vaincre, mais estans sur nos gar-
des, comméçastnes de foudroyer
à coups de mousquets & de canon
au trauers de cette troupe de sau-
uages , de sorte qu'il en demeura
dix ou douze de morts , les autres
sortoyent hors de leur bord , & se
sauuoyent à nage : nous mismes
nostre chaloupe à auirós dehors,
avec laquelle allerent quelques
vns de nos gens entre ces nageurs

& en tuerent encore quelques vns, & en emmenerent trois prisonniers qui estoient fort blessez avec quatre Canoes, qui furent rompus en pieces & donnez au cuisinier pour faire du feu, nous bendasmes les bleslez, mais lvn d'iceux mourut.

A midy nostre chaloupe à auirons alla à terre avec les deux prisonniers, tout le long de la riue, & les prisonniers croient fort aux autres qu'ils apportassent des pourceaux, Bannanas & des noix de Cocos, surquoy vn Canoe vint, qui apporta vn petit pourceau, avec vne botte de Bannanas. Nous mismes chaque homme à dix pourceaux de rançon, & laissâmes celuy qui estoit blessé à terre, pource que nous n'auions

M iij

174 Voyage de Guill. Schouten,
point d'esperance que sa vie fut
prolongee. Ce peuple cy auoit le
nez percé des deux costez, & vn
anneau pendu à chaque narine,
chose fort estrange à voir. Nous
vismes encor vne autre ille vers
le Nort, séparée de ceste grande
ille.

Le 27. nous allasmes querir nos
vaisseaux vides pleins d'eau, &
eusmes ce iour vn pourceau, nous
vismes quelques oyseaux entiere-
ment rouges.

Le 20. vindrent a nostre bord
quelques Canoes, mais ils n'ap-
porterent rien, ne voulurent pas
mesmes rachepter le susdit pri-
sonnier, ce que voyans, nous le
mismes à terre & le laissasmes al-
ler: Nous estimions que ces hom-
mes fussent Papoos, car ils auoyé

tous courts cheueux , & man-
geoyent de Betele avec de la
chaux. La nuit nous leuasmes
l'ancre, & nous fismes voile avec
peu de vent.

Le 29. iour, le vent fut varia-
ble, nostre cours Nordouest &
Nordouest quart au Nord, avec
vn fort beau temps, mais la mati-
nee fut calme : nous ne peusmes
pas voir encor le bout de l'isle au
soir, encor que nous fissions voile
le long de la terre, laquelle s'e-
stendoit Ouest Nordouest &
Nordouest quart à l'Ouest, avec
beaucoup de bayes & goul-
fes.

Ce mesme iour nous vismes
encor trois hautes illes , qui e-
stoient toutes au Nord de la
grande ille, à 5. ou six lieues loing,

M iiiij

176 *Voyage de Guill. Schouten,*
nous eusmes la hauteur de trois
degrez & 2. minutes.

Le 30. au matin comme nous
auions vn temps calme , vindrent
pres de nostre bord beaucoup de
Canoes avec des hommes noirs,
qui à leur venuë rompirent leurs
dards ou Assagayes sur leurs testes
en signe de paix, ceux-cy ne nous
apporterent rien, mais vouloyent
bien tout auoir de nous. Ils sem-
bloit qu'ils fussent meilleurs &
honnêtes que les precedens , car
ils couroyent leur honte avec
certaines fucillés , & auoyent vne
belle façon de Canoes , embellis
de quelques images par deuant
& par derriere. Ils font grand
éstat de leurs barbes , qu'ils frot-
tent avec de la chaux, comme aus-
si les cheueux de leurs testes. Il y

auoit forces arbres de Cocos en ces isles. Ils ne nous apporterent rien du tout, quoy que nous leur monstrassions que nous auions grand besoin deviures, ils demeurerent pres de nous iusques au soir, puis s'en retourneronterent vers terre.

I V I L L E T. 1616.

LE 1. Iuillet 1616. le iour estat calme nous auançafmes par le courant de l'eau , enuiron deux lieües, & ainsi nous nous trouuafmes entre vne isle de deux lieües de long & la terre ferme de noua Guine. Apres desieuner vindrent de l'isle enuiron 25. Canoës , avec beaucoup de gens , bien montez, c'estoyent les mesmes , qui le iour de deuant auoyent rompu leurs dards & Assagayes sur leurs testes, & qui nous auoyent montré ami-

178 *Voyage de Guill. Schouten,*
tié: mais c'estoit pour nous dece-
uoir, comme l'effect le monstra,
& comme nous estions portez en
calme, ils nous cuiderent oster le
nauire. Deux ancrez pendoyent
deuant la prouë en bas, vn peu
haussees, sur chacune d'icelles s'al-
la seoir vn homme, tenant en sa
main vn aüiron, esperans de me-
ner ainsi en ramant le nauire à
terre, les autres estoient tous at-
tachez au nauire, & nous tous de-
meurasmes sur nos gardes. A la
fin ils commencerent de pres à
frapper & ietter avec leurs dards
& fondes fermement, de sorte
qu'ils blesserent vn de nos gens,
qui estoit le premier de nostre
voyage.

Or comme ils pensoyent auoir
gaigné le prix, nous tiraſmes des

coups de canó, & coups de mousquets au milieu d'eux , de sorte qu'il en demeura douze ou treize morts, & beaucoup de blessez. Et comme ils auoyent prins la fuite, nos gens furent apres eux avec la chaloupe bien montee, & pri dirent vn Canoe , dans lequel y auoit trois hommes , lvn desquels fut ietté en la mer , pour ce qu'il estoit mort , les deux autres pri dirent la fuite , mais comme lvn d'iceux fut tiré mort par nos gens l'autre se rendit incontinent prisonnier, il estoit ieune homme, aage de 18. ans, nous le nommosmes Moysé, selon le nom de celuy des nostres qui auoit esté blessé. Leur pain estoit fait de racine d'arbres. Nous fismes le soir voile avec bon yent, & beau temps le lög du riuage

180 Voyage de Guill. Schouten,
Ouestnordeuest , & Nordouest
quart à l'Ouest.

Le 2.iour nous eusmes la hau-
teur de 3.degrez 12.minutes : vis-
mes ce mesme iour a Bagbord de
la terre vne Isle basse , & vers
le deuant y auoit aussi vne gran-
de montagne, nous fismes voile
tout doucement avec vn vent
d'Estnordest.

Le 3.iour nous visimes derechef
vne terre haute , enuiron quator-
ze lieües de l'autre Isle vers l'Ou-
est , sur la hauteur de 2. degrez &
40.minutes.

Le 4.comme nous estions em-
peschez pour passer les susdites 4.
Isles, nous en visimes bien vingt-
deux ou 23. autres , tant grandes
que petites , les vnes basles & les
autres hautes , que nous laissasmes

a eſtribort, excepté deux ou trois
a bagbort. Elles estoient toutes
proches l'vne de l'autre, les vnes
ſeparées d'vne lieüe & demie, les
autres d'vne portee de Canon ſeu
lement, ſur la hauteur de 2. degréz
25. & 30. minutes, vn peu plus ou
moins. Nous penſions trouuer
rade le foir, mais la nuiſt nous ſur-
print. Le foir nous viſmes vne
voile qui venoit vers nous de l'v-
ne de ces Iſles: mais a cauſe de la
nuict qui ſuruint, elle ne vint
point a noſtre bord: & le matin
venu, il nous fallut quitter cette
Iſle à cauſe du vent coſtraire, quoy
que nous en fuſſions ja tout pro-
ches.

Le 5. le vent estoit Zudeſt &
Eſtzudeſt, le cours Zud quart à
l'Ouest, & Zudouest, nous eufmes

182 Voyage de Guill. Schouten,
beaucoup de tonnerre & de pluye
& fusmes sur la hauteur de 3. de-
grez & 56. minutes.

Le 6. nous eusmes quelque-
fois fort vent, & quelquefois cal-
me avec pluye, esclairs & tonner-
res. Nous vîmes devant midy
vne fort grande montagne au
Sudouest de nous, vers laquelle
nous fîmes voile. Nostre maistre
du nauire pensoit que ce fust l'isle
de Banda, pour la grande ressem-
blance qu'elle auoit avec la mon-
tagne de Geomenapi en Banda,
& situee presqu'en la mesme hau-
teur, mais approchans plus pres, se
veit encore 3. ou 4. montagnes,
qui estoient du costé du Nord, &
esloignees de la premiere monta-
gne enuiron six lieues, ayant re-
cognu qu'il n'estoit pas ainsi qu'il

auoit pensé. Derriere ce mont, vismes aussi à l'Est & Ouest beaucoup de terres, qui estoient si longues, que des deux costez ne se pouuoit descouvrir aucun bout, l'une partie basse, s'estendant Est-zudest, ce qui nous faisoit croire que c'estoit la nouvelle Guinée, & pour ce que la nuit nous surpris, nous nauigeasmes ça & là, pour attendre le iour.

Le 7. de matin nous tournâmes deuant le iour vers ledit haut mont, & vismes une île brûlante de laquelle sortoient flammes & fumée fort haute, & pour ce l'appelaimes Vulcain, nous auions le vent Zudest, avec le beau temps. Ceste île est habitee & pleine d'arbres de Cocos, & autres fruits. Les habitans vindrent pres de

134. Voyage de Guill. Schouten,
nostre nauire avec quelques Ca-
noes, mais nous ne les entendions
point, n'y nostre Moïse noir aussi.
Ils estoient aussi tout nuds, seule-
ment leurs parties honteuses cou-
vertes: aucunz auoyent longs che-
ueux & les autres courz. Nous ne
peusmes toucher le fond, de sorte
que nous n'y peusmes ancrer:
nous vismes encor au Nord & au
Nordouest de nous encor d'aut-
res terres: & allasmes Nordouest
quart à l'Ouest , vers vne enco-
gneure platte , que nous vismes
vers le deuant , pres de laquelle
nous arriuasmes le soir : Lors ca-
lasmes les voiles & laissasmes flot-
ter nostre nauire toute la nuict.
Nous vismes icy diuerses couleurs
d'eau , comme verte , blanche &
jaune , ce qui nous fit presumer
d'estre

d'estre la sortie de quelques grandes riuières ; car l'eau estoit beaucoup plus douce que celle de la mer. Il y nageoit aussi plusieurs arbres fueilles & branches, sur les quelles il y auoit quelquefois des oyseaux & des escreuisses de mer.

Le 8. le vent fut variable, & fit mes nostre cours vers Ouest Sudouest, & Ouest Nordouest avec beau temps & raisonnable vent, eusmes au costé droit du nauire vne isle haute, & au costé gauche plain pays, de raisonnable hauteur, nous flottasmes vers ce pays, auquel paruinsmes sur le soir, & trouuasmes bon fond sablonneux de 70. brasses, enuiró la porTEE d'un canon de la terre. Ici nous aborderent quelques Canoës, avec vn peuple d'étrange

N

186 *Voyage de Guill. Schouten,*
façon, lesquels estoient tous Pa-
poos, ayant les cheueux courts &
crespus, & portoyent pour orne-
ment des anneaux au nez & aux
oreilles, avec certaines plumettes
sur la teste ou sur les bras, & dents
de pourceaux autour de leur col
& sur la poitrine. Ils māgeoyent
aussi de la Betele, & estoient tous
sujeēts à diuerses imperfections,
l'vn estoit borgne, l'autre auoit
grosses iambes, le troisiesme gros
bras, & ainsi des autres, dont il est
à presumer que ce pays est mal-
sain, leurs maisonnettes se te-
noient sur des pieux, enuirō huit
ou neuf pieds de haut. Nous eus-
mes ici la hauteur de trois degrez
43. minutes, & trouuasmes vne
petite monstre de gingembre.

Le 9. iour au matin, comme

nous gissons sur l'ancre ; nostre chaloupe rama pour chercher vn lieu commode pour y ancrer le nauire , & retournant dit auoir trouué vne Baye vers laquelle pris mes nostre cours , & trouuasmes fond sur 26. brassées en bon sable meslé d'argille. Non gueres loin de là, il y auoit deux petites bourgades , dont partirent plusieurs Canoës , & nous aborderent, apportans quelque peu de noix de Cocos , mais ils en faisoient grād cas, demandans pour quatre noix vne toise de toille , de laquelle ils estoient fort desirieux. Ils auoyēt aussi quelques porceaux, lesquels ils estimoyent aussi beaucoup, & combien que nous leur fussions signé , ou leur monstrassions qu'ils nous vinssent apporter

N ij

188 *Voyage de Guill. Schouten,*
quelque chose, & que nous en a-
vions à faire, ils n'en voulurent
rien faire.

Au iour susdit estoit distribué
aux matelots, pour chaque per-
sonne, cinq liures de pain, & vn
quart & demi d'vne pinte d'huile
la semaine, vn quart d'vne pinte
& demi de vin d'Espagne le iour,
avec vne petite mesure d'eau de
vie.

Tout nostre potage, comme
poix, feves, orge sec, aussi nostre
chair, lard, poisson, estoit tout
mangé, le lieu nous estoit du tout
incognu, & ne scauions si nous e-
stiōs encor loing ou pres des isles
d'Indie, aussi n'auions nous aucu-
ne certitude du pays, le long du-
quel nous nauigeons iournelle-
ment, s'il estoit la nouuelle Gui-

nee ou non , seulement nous le pensions ainsi , toutes les Cartes que nous avions ne ressemblaient nullement aux pays que nous trouvions . Au soir nous eusmes grosse pluie , avec tonnerre & éclair , ce qui continua toute la nuit , avec grande obscurité .

Le 10. nous aborderent derchef 20. Canoës , avec des hommes , femmes & enfans , ils estoient tous entierement nuds , ayant seulement les parties honteuses couvertes , mais ils ne nous apportèrent rien .

Le 11. au matin nous singlâmes derechef courans Nordouest quart l'Ouest , & Ouestnordouest le long de la côte , tenans toujours le pays en nostre vue , nous éloignans trois , deux , voire aussi

N iii

190 *Voyage de Guill. Schouten*,
tant seulement vne lieüe & demie
de là , & passasmes fut le midy vn
Cap esleué. Ce pays de la Nouuel-
le Guineę s'esté pour la pluspart
Nordouest quart à l'Ouest, aucu-
nesfois vn peu plus vers l'Occi-
dent, aucunefois derechef vn peu
plus vers le Septentrion.

Le 12. nous singlasmes encore
comme auparauant Ouestnor-
douest le long de la coste, avec
beau temps, & Soleil ardant, nous
euimes au midy la hauteur de
deux degrez 58. minutes, la ma-
ree aussi auança nostre cours, la-
quelle nous mit vers l'Ouest, cō-
me elle fit par tout le long de la
nouuelle Guineę.

Le 13. & 14. accostasmes ladi-
te coste, descourant quelques-
fois bas pays.

Le 15. ayat le mesme vent nous continuasmes nostre cours le long du pays, avec beau temps, apres midi accostasmes deux basses illes habitees, eslognees de la terre ferme enuiron vne demie lieue, & estoient pleines d'arbres de Cocos, nous singlasmes vers icelles, & y trouuasmes bon fond pour ietter l'ancre sur 40.30.25.20. iusques à cinq & six brasées, & mouillaasmes l'ancre sur 13. brasées, fond argilleux. Le Maistre du nauire rama avec l'esquif & la chaloupe, & tendoit vers terre, coidant y aller querir quelques noix de Cocos, qui croissoient en ces illes en fort grande quantité. Mais quand ils mirent pied à terre, les sauvages noirs setenoyérent en la forest ioignant le lieu où

N iiiij

192 *Voyage de Guill. Schouten,*
nous estions , étant soigneuse-
ment sur leur garde , & tiroyent
fort furieusement des flesches, tel-
lement que scize des nostres en
furent griefuelement blessez, lvn
estant frappé par le bras , l'autre
par la iambe , les autres par plu-
sieurs endroits de leur corps. Les
nostres tiroyent au milieu d'eux
avec des mousquets & pieces
d'artillerie de pierre : mais ils fu-
rent finalement contraints par le
furieux combat des Indiens de
faire leur retrai&te. Nous eusmes
ici la hauteur d'un degré 56. min.

Le 16. au matin nous nauigeas-
mes avec nostre nauire entre ces
deux isles , & moüillasmes l'ancre
à 9. brassées , où il y a uoit bonne
rade, apres midy allerent les no-
stres avec la chaloupe vers la plus

petite Isle, pour aller querir des noix de Cocos, il mirent le feu en deux ou trois loges des noirs, à cause de quoy les noirs qui estoient en l'autre Isle tempesterent & crierent d'vn estrage façon, mais ils n'osèrent approcher de nous, car nous tirions avec quelques pieces d'artellerie le long du riuage & dans la forest, de sorte que les boules voloyent par la forest avec grand bruit, à raison de quoy les noirs s'enfuirent, & n'osèrent apparoistre. Enuiron le soir retournerent les nostres dans le nauire, apportans tant de noix de Cocos que chascun du nauire eust trois Cocos pour sa part. Au soir vn d'iceux vint en nostre nauire & requit paix avec nous, apportant avec luy vn chapeau,

194 *Voyage de Guill. Schouten,*
qu'vn de nos mattelots auoit lais-
se tomber hors du bateau en l'es-
carmouche precedente. Ce peu-
ple va tout nud, ayat aussi les par-
ties honteuses descouvertes.

Le 17. du matin vindrent deux
ou trois Canoës avec des noix de
Cocos pres de nostre nauire, ils
ietterent les noix de Cocos dans
l'eau faisans signe que nous les al-
lassions querir, requerans avec ce-
la nostre amitié. Nous leur fismes
signe qu'ils vinssent en nostre na-
uire. Finälement ils deuindrent
plus hardis, & approcherent de
nous, nous apportans tant de
Noix & Bananas que nous desi-
rions, lesquelles toutes nous des-
chargions en la galerie, avec des
cordelettes hors de leurs Canoës,
leur donnant en contre eschange

de vieux cloux, des cousteaux en-
rouillez & corail. Ils nous apportoyent aussi quelque peu de gin-
gembre verd, & petites racines
jaunes, desquelles on vse au lieu
de saffran. Ils changerent aussi
avec nous de leurs flesches & arcs,
tellement qu'à la parfin nous re-
ceusmes d'eux grande amitié.

Le 18. nous changeasmes en-
core des Bananas & Cocos, avec
quelque Cassauy & Papede, la-
quelle on trouue en l'Inde Orien-
tale. Nous vismes icy de grands
pots, lesquels comme il nous sem-
bla, estoyé venus des Espagnols.
Ce peuple n'estoit pas si fort es-
merueillé ny estonné de voir les
nauires : comme tous les peuples
precedents auoyent esté, car ils
nous parloient de tirer du Ca-

196 *Voyage de Guill. Schouten,*
non, & nommoient l'Isle en
laquelle ils habitoyent Moa, qui
estoit la plus Orientale, l'autre
qui estoit assise vis à vis, ils nom-
moient Insou & la plus extreme
qui estoit vne Isle vn peu haute,
esloignée cinq ou six lieües de la
nouuelle Guinée ils nommoient
Arimota.

Le 19 allerent les nostres à la
plus grande Isle pour pescher.
Les noirs leur monstrent gran-
de amitié, leur ayderent a tirer
le filé, & leur donnerent autant
de Cocos qu'ils en desiroient.
Nous vîmes plusieurs Prauvves
qui venoyent surgir vers nous du
levant des autres îles plus Ori-
entales (entre lesquelles il y auoit
quelques vnes assez grande) a cau-
se de quoy nous rappellâmes nos

pescheurs au bord de nostre nauire. Ces Negres nous firent signe que nous tirassions vers ces Pravves estrangers, mais nos gens leur dirent que nous le ferions, s'ils nous offensoyent les premiers. Ils aborderent paisiblement a nostre nauire & nous apporterent tant de Cocas & Banañas que nous desirions, tellement que chascun eut 50 Noix, & deux bottes de Bananas. Ce peuple vse de Cassau au lieu de pain, mais il n'est pas a comparer avec celuy de l'Inde Occidentale, ils en font aussi de ronds gasteaux.

Le 20 nous partîmes du matin, apres avoir changé de bon matin plusieurs viures. Ils nous firent signe que si nous y demeurions, ils nous apporteroyent encore

198 *Voyage de Guill. Schouten,*
d'auantage de ce qu'ils pouuoysent
auoir.

Le 21. nous nauigeasmes enco-
re le long de la terre vers Ouest-
nordouest, & eusmes au midy la
hauteur d'un degré 13. minutes.
Nous vîmes quelques îles vers
lesquelles le cours de l'eau nous
mena, lesquelles nous approchâ-
mes enuiron le midy, & ancras-
mes à 13. brassées, nous auions eu
au soir beaucoup de pluye, ton-
nerre & esclairs.

Le 23. leuasmes l'ancré du ma-
tin avec bon vent, & estât un peu
éloignez de la terre, nous fui-
rent six grands Canoes (combien
que nous n'eussions apperceu per-
sonne à terre) apportans du poïs-
son sec, qui nous sembloit être
vne espece de Brasmes, avec des

Cacos, Bananas, Toback, & quelques petits fruicts, comme prunes. Vindrent aussi quelques Negres d'vnne autre ille, qui nous apporterent quelques viures, ils auoyent aussi vne monstre de Porceline Chineſe, car nous en changeſmes deux eſculees, de forte que nous auions ſoupçon, qu'en ces quartiers y auoit eſté des nauires Chreſtiens, ils n'eſtoyent pas grandement eſmerueillez de voir le nauire. C'eſtoit vne autre sorte de gens que les precedents, plus iaunes, & plus grands, quelques vns portoient les cheueux longs, d'autres courts, vſoyétauſli d'arcs & fleſches, & en changerent aucc nous. Ils eſtoyent conuoiteux de petits corails, & de ferrements, & auoyent des anneaux de verre,

200 Voyage de Guill.Schouten,
verds, bleus & blancs pendus aux
oreilles , lesquels comme nous
presumions y auoyent este appor-
tez par les Espagnols.

Le 24 eusmes la haulteur
d'vn demy degré , avec peu de
vent, nous allasmes Nordouest,
aussi Ouest & Zudouest, joignant
le long d'une grande belle Isle, la-
quelle estoit fort verdissante &
plaisante a veoir , à laquelle nous
imposasmes le nom de Guillau-
me Schouten, maistre du nauire,
& nommasmes l'angle Occiden-
tal le C. de bonne Esperance.

Le 26 vismes au costé fenestre
du nauire beaucoup depays Zu-
dzudouest de nous, partie fort
haut, partie fort bas.

Le 26. vismes derechef trois If-
les, la coste s'estendoit nordouest
& Nor-

d'ouest quart à l'Ouest.

Le 27. nous eusmes la hauteur de 29. minutes du costé du Zud dela ligne , visimes encor beaucoup de pays vers le midy, en partie fort bas , nous nauigeasmes le long d'iceluy la route d'Ouest Nordouest.

Le 28. & 29. eusmes temps variable, & la nuit entre deus nous eusmes vn tremblement de terre, tellement que nos gens venoyent tous ensemble de leurs cajutes fort estonnez, il sembloit par fois que nostre nauire heurtoit , nous ietasmes la sonde , mais nous ny trouuions point de fond.

Le 30. nous nauigeasmes dans vn grand goulphe, de sorte que nous semblions estre tout à l'en- tour enuironnez de terre, nous

O

202 Voyage de Guill. Schouten,
fismes toute diligence pour trou-
uer quelque ouuerture, afin de
pouuoir passer vers le Zud , mais
ne la trouuans pas , prifmes dere-
chef la route vers le Nord. Nous
eufmes ce iour des tonnerres &
esclairs terriblement grands , tel-
lement , que nostre nauire trem-
bla & s'esbranla , & sembloit par
fois estre du tout embrasé , dont
nous fusmes tous grandement es-
pouuantez & estonnez, puistom-
ba vnc si grande pluye , que ia-
mais nous n'auions veu la pa-
reille.

Le 31. nous vismes vn pays re-
nant lvn à l'autre , nous allafmes
pourtant vers le Nord , & passa-
mes ce soir la ligne Equinoctiale
pour la seconde fois , & le soir cō-
me nous eftions fort pres de la

terre ferme, mais nous n'y apper-
ceusmes personne, n'y faire aucun
bruit.

A O V S T 1616.

LE 1. d'Aoust nous leuasmes
nostre ancre avec grāde pei-
ne: car elle estoit attachée dessous
vne roche, & par force de guinder
se rompit. Nostre hauteur estoit
de 15. minutes vers le Nord de la
ligne. Au soir vinsmes par la forte
maree tout pres de la terre, &
mouillaſmes l'ancre à cause de la
trāquillité de la mer, le fond estoit
ineſgal & non profond.

Le 2. estoit du tout calme, &
nous fusmes portez par le cours
de l'eau vers l'Ouest & l'Ouest
quart au Nord, avec temps plu-
rieux.

Le 3. fut le cours comme de-

O ij

204 *Voyage de Guill. Schouten,*
uant, avec vn iour calme, & apres
disner trouuasmes vn banc, si auat
dans la mer, qu'à peine pouuions
voir la terre, cestant en quelques
endroits de 40. en d'autres de 20.
15. & 12. brasses, fond sablonneux.
Nous iettasmes l'acre sur 12. bra-
ses, à cause que la nuit appro-
choit, & le maistre du nauire vou-
loit vœoir comment le cours de
l'eau alloit, lequel courroit Ouest
Zudouest.

Au mesme iour obseruasmes
la hauteur de 45. minutes du costé
du Nord de la ligne; visimes aussi
quelques Baleines & Tortues. Et
fismes contre pard la hauteur trou-
uee que nous estions sur la fin de
la coste de la nouuelle Guinee,
ayant nauigé le long de la coste
d'icelle enuiron 280. lieuës. Nous

descouurismes aussi au iour sus-
dit encore deux isles vers l'Ouest
de nous.

Le 4. estoit le vent variable, le
cours Zudouest, nous eusmes be-
aucoup de pluye avec temps nu-
bileux, le cours de l'eau alloit fort
vers l'Ouest, vismes ce iour sept
ou huict isles, comme il nous sem-
bloit, à raison de quoy nous vo-
gâmes çà & là toute la nuit, pour
ne decheoir sur la terre.

Le 5. au matin nous flottions
en calme, eusmes au reste le vent
variable, le cours Zud & Zudest,
avec temps pluuiieux & peu de vêt,
estant le vent contraire, nous sin-
glasmes vers la mesme terre, la-
quelle le iour passé nous auoit
semblé estre quelque isle, mais y
approchât, ne trouuasmes pas de

O iii

206 *Voyage de Guill. Schouten,*
fond , à raison de quoy nous en-
uoyaſmes nostre chaloupe pour
ſonder, & trouuaſmes fond pour
ancrer à 45. brasses , fort pres de
terre. Comme nostre chaloupe
alloit vers terre, viſmes premiere-
ment deux puis encores trois Ca-
noes penans de la terre, ſurgir
droict vers nostre chaloupe, & ap-
prochans eſleuerent vne bander-
role de paix, & les noſtres auſſi pa-
reillement , & nous aborderent.
Ils ne nous apporteréſt autre cho-
ſe qu'vne monſtre de féues & poix
Indiques, avec quelque Riz , To-
bac , & deux oyſeaux de Paradis,
nous en changeaſmes qui eſtoit
blanc & iaune. Ces gens parloient
quelques paroies en langue Ter-
natane , & y en auoit vn qui par-
loit bon Maleys , laquelle langue

nostre Marchand de la fuste Aris Claesz sçauoit fort bien. Il y en auoit aussi qui parloient quelques mots Espagnols, & entre autres choses auoyent aussi vn chapeau Espagnol. Leur habillemens estoyé de quelque beau drapeau qu'ils portoyé au milieu de leurs corps, quelques vns estoyent vestus de brayes de foyes de diuerses couleurs, quelques vns auoyent des turbants sur la teste, lesquels ils disoyent estre Turcs ou Mores.

Ils portoyent aux doigts des anneaux d'or & d'argent, & auoyent tous la cheuelure fort noire.

Ils troquerent leurs denrees avec nous pour du corail: mais ils eussent mieux aymé auoir de la

O iiiij

208. *Voyage de Guill. Schouten,*
toille, & estoient deuant nous
fort fuyans & peureux.

Nous leur demandasmes le
nom de leur pays, mais ils ne le
nous voulurent pas dire, dont en
partie, comme aussi de quelques
autres circonstances, nous eusmes
opinion & croyons estre sur le
costé Oriental de Gilolo, à la brâ-
che du pays qui est au milieu (car
Gilolo s'estend avec trois bran-
ches vers l'Orient) & qu'ils estoient
gens de Tidor, amis des Espagnols,
comme puis apres nous le trou-
uasmes ainsi, à raison de quoy fus-
mes fort resiouys, pour apres tant
de pauureté endurée, estrevenus
au lieu où nous estions recognus,
& esperions bien tost venir pres
des gens de nostre pays, chose la-
quelle nous auions si long temps

souhaité & désiré.

Nous auions quelque petit vent & vinsmes pres de la terre à l'ancre, à la portee d'vn Canon du riuage , & 40. brassées , lors ils nous apporteron des Cocos & autres fructs à vendre. Ils nous disoyent que nous n'estions pas bien ancrez, comme c'estoit la vérité , nous eusmes la nuit vn fort vent qui nous emporta bien loin de là. Au soir partirent les Prauvves du bord de nostre nauire, promettans nous apporter le lendemain des poules. Nous estions ce iour droict sous la ligne Equinoxiale pour la troisiemes fois.

Le 6. nous aborderent de rechef ceux du pays , & apportèrent aussi vne partie de Tobac avec quelques Porcelains & quel-

210 Voyage de Guill. Schouten,
ques autres choses , mais com-
me nous auions le vent à gré
du Zudzudest , & que la place-
stoit impropre pour se tenir là, le-
uasmes l'ancre pour aduancer no-
stre voyage vers les Molucques,
& allâmes vers le Nord pour
doubler la coste qui est au Nordest
de Gilolo vers le Nord.

Le 7. nous eusmes vne forte
pluye , & vismes apres midy la co-
ste du Nordest de Gilolo appellé
Moratay qui estoit de nous vers
Zudouest.

Le 8. nous eusmes la hauteur
de 4. degréz trois minutes du
costé du Nord de la ligne , & euf-
mes la nuit forte pluye avec ton-
nerres & esclairs, nous nous per-
suadâmes que le cours de l'eau al-
loit vers le Nord.

Le 6. & 10. le vent fut variable,
avec temps pluuioux. Nous eus-
mes le 10. la hauteur de 3. degrez
50. minutes.

Le 11. au matin vinsmes dere-
chef le pays de Gilolo , appellé
Moratay, à l'angle du Nordest de
Gilolo. Nous fîmes toute dili-
gence pour le gaigner , mais le
cours de l'eau nous destourna.

Le 12. & 13. eusmes la hauteur
de 2. degrez 58. minu. avec vents
variables & beaucoup de pluye,
comme aussi le 14. 15.& 16.

Le 17. nous approchâmes avec
grand peine de la terre, pres de la-
quelle vîmes au soir, & voguâ-
mes le long de la coste avec beau
têps , & viîmes la nuit beaucoup
de petits feux.

Le 18. fut la pluspart calme

212 *Voyage de Guill. Schouten,*
 & voguasmes le long de la terre,
 enuiron le midy nous aborderent
 deux Canoes avec vne banderole
 de paix, dvn village appellé Sop-
 py, lesquels estoient Ternatains,
 tellement que nous scauions bien
 parler avec eux , aucunz d'eux e-
 stoient de Gammanacanor , &
 nous racontoyent qu'vn Brigantin
 d'Amsterdam n'omé le Paon, y
 auoit esté, mois chargeat son na-
 uire de Riz , & qu'en uiro vn mois
 oudeux deuant y auoit aussi esté
 vn nauire Anglois.

Chacun peut p̄sier cōme nous
 nous resiouyssions, lors que nous
 estions ainsi assurez d'estre venus
 en vn lieu si bon & souhaité, si
 pres de ceux de nostre pays, apres
 auoir enduré tant de peine & de
 labeur, avec 85. hommes sains , &

estans à la fin de nos viures, peuvent penser ceux qui ont expérimenté semblables aduentures. Nous eusmes icy la hauteur de deux degrez 47. minutes, & touchâmes le fond au soir à 28. bras-fées. Quelques vns de ces gens demeurerent ceste nuit aupres de nous, pour nous mener le l'endemain sur la rade devant Sopy.

Le 17. entrasmes en la Baye, & mouillâmes l'ancre à 10. brassées, fond de sable, eniron la portee d'un Canon de terre. Au mesme iour nous changeâmes yne partie de Sagou, quelques poulets, deux ou trois tortuës, & quelque peu de Riz. Le 20. nous changeâmes en cor beaucoup de Sagou, & quelque peu de Riz, tout pour de la

214 *Voyage de Guill. Schouten,*
toille, corail, cousteaux, miroirs &
peignes. Là vint un Correcor que-
rir du Riz & Sagou, pour le Roy
de Ternate, lequel nous dit qu'il
y auoit 20. nauires, tant Hollan-
dois que Anglois tout autour de
l'isle de Ternate, & que huit na-
uires estoient par deuers les Ma-
nilles, quatre Anglois & quatre
Flamands. Nous y prenions beau-
coup de poisson.

Le 21. 22. 23. & 24. nous fusmes
encor empeschez à changer le Sa-
gou & Riz avec petite mesure.

Le 23. beurent nos gens le der-
nier vin.

Le 25. au soir nous fîmes voile
ayant icy eu bien quatre ton-
neaux de Riz, & beaucoup de
Sagou.

Les iours s'iuans jusques au

5. de Septembre nous eusmes tous les iours beaucoup de vents contraires & variables, aussi beaucoup de temps calme, & aucunes fois des orages terribles, & souvent fortes pluyes, de sorte que nous errions le long de ceste côte avec grand peine & misere, tournions souuent deçà delà, ier-tasmes souuentefois l'ancre en vn iour, & faisions voile derechef, mais la grande esperáce que nous auions, d'estre bien tost à Ternate aupres de ceux de nostre pays, soulageoit & allegoit nostre grande peine & penible la-beur.

Le 5. comme nous gisions à la côte de Gilolo sur l'ancre, nos gens s'enallerent pescher, & comme ils tenoyent le filé, vindrent

216 *Voyage de Guill. Schouten,*
quatre Ternatains sautans hors
du bois chacu avec vne espee nuë
& le bouclier au poing, pour tuer
nos gens, mais le Barbier crio à la
bonne heure *Orna Hollanda*, sur-
quoy ils s'arresterent incontiné,
arroufants leurs testes avec l'eau,
& disans, qu'ils pésoyent que nos
gens fussent Castilliens. Nos gens
les menerent au bord de nostre
nauire, & leur donnaimes du Cor-
rail, pour lequel ils nous promi-
rét de nous apporter ce que nous
leur demadâsme. Ils dirent, qu'ils
estoyent venus de Gammacanor,
d'où nous estions (à leur dire) en-
core esloignez enuiron cinq ou
six lieues.

Le 6. & 7. nous eusmes encore
beaucoup de temps calme & vêts
contraires, leuasmes souuent no-
stre

stre ancre, & fist mes voile, tournoyas souuent çà & là pour aduancer nostre voyage, mais tout en vain, de sorte que nous n'aduancions que bien peu.

Le 8. nous demeurasmes sur l'ancre d'autant que le vent estoit contraire, & nostre marchant Iacques le Maire, & le Marchant de la fuste, allerent avec vne chaloupe bien montee vers Gamma-canor, culdant y trouuer quelque rafraischissement. La coste s'estend de Soppi iusques à Gamma-canor Zudouest & Nordest, avec plusieurs goulfes & bayes, & le cours de l'eau y va vers le Nord.

Le 9. & 10. nous demeurasmes encor sur l'ancre le vent estat contraire, comme aussi le 11. lors retourna nostre chaloupe, sans auoir

P

218 *Voyage de Guill. Schouten*,
esté à Gammacanor, veu qu'il e-
stoit trop loing, & qu'ils n'estoient
pourueuz pour si long voyage,
mais ils auoyent esté en vn village
dict Loloda, assis enuiró dix lieues
de nostre nauire, où ils auoyent
seulement eu quelques Bananas,
qui sont là en grande abondance.
Les habitans leur auoyent dit
que les Hollandois avec les Ter-
natains auoyent prins vne ille ap-
pellee Siauvv, assise sur le passage
vers les Manilles, & qu'il y auoit
treize nauires à Ternate.

Le 12. le patron de nostre na-
uire & Aris Claefz ayans avec eux
18. hommes bien armez s'en alle-
rent vers l'ille de Ternate, de la-
quelle (selon nostre coniecture)
estions encore esloignez de 25.
lieues, nous fusmes contraints de

demeurer dans le nauire, d'autant que le iour estoit calme.

Le 13. comme nos gens estoyé^t allés pescher, vindrent à eux trois payfans portans trois sangliers, de moyenne grandeur, lesquels ils disoyent auoir pris avec les chiens, & leur furent payez à leur contentement.

Le 14. partismes à midy avec vn vent raisonnable, mais le téps deuint derechef calme, de sorte que ne fisimes ce iour que 3. lieues, & demie, avec grand peine.

Le 15. le vent souffla quelque peu, de sorte que nous auaçâmes ce iour 4. lieues, avec beau temps.

Le 16. nous approchâmes de Gammacanor, & vismes les illes de Ternate & Tidor sizes tout pres l'yne de l'autre estas 2. hautes

P ij

220 *Voyage de Guill. Schouten,*
montagnes, esloignees de nous
vers le Midy enuiron 12. lieues.

Le 17. nous fismes tout nostre
deuoir pour paruenir à Ternate,
à l'aube du iour viimes vne voile
qui estoit l'Estoille du iour de Ro-
terdam, de 150. lastes, montee de
26. pieces d'artillerie. Sur le midy
vindrent ceux de nostre chaloupe
avec ce nauire, avec qui ils auoyé
esté trois nüichts, l'ayant trouué au
goulphe de Sabou. L'Admiral
Verhagen y estoit, & c'estoit vn
des nauires de l'Admiral Speilber-
gen, des gens duquel nous enten-
dismes que ledit Speilbergen estât
au destroit de Magellan (qu'ils
passerent en deux mois) sa petite
barque s'estoit esgaree à la coste
du Bresil, en la riuiere de *Spirito*
santo, il auoit perdu en combat-

tant contre les Sauuages trois barquettes, & qu'il auoit destruit la ville de Payta, & combattu contre huit nauires Espagnols, trois desquels il auoit mis à fond, à scauoir l'Admiral & Vice-admiral, avec vn autre, sans dommage remarquable, sinon qu'il perdit ne partie de ses gens, & n'obtint aucun butin: qu'il auoit été à Lima, & visité nombre de baies, esquelles estoient plusieurs nauires Espagnols, et autres en vne il y auoit 40. nauires, & ainsi ne pouuant rien effectuer, il s'en vint le long de la coste de la nouvelle Espagne par les Manilles, vers l'Inde Orientale, estant delà avec le marinier Jean Cornelisz May, autrement surnommé Monsieur de Personnes renuoyé à la maison, avec quatre

P iij

222 Voyage de Guill. Schouten,
nauires à sçauoir Amsterdam, les
armoires d'Amsterdam, Zelande
& Middelbourg. Ils nous dirent
aussi que dix nauires bien mótez
estoyent allez vers les Manilles,
ausquels cōmandoit Iean Dircxsz
Lam de Hoorn, pour desfaire la
Partie Espagnolle, appointee con-
tre l'Inſate.

Nous entendimes aussi que le
General Pier Bot, retournant en
la patrie avec 4. nauires s'estoit pe-
ri pres l'isle de Maurice, par nau-
frage contre les roches, de
sorte que beaucoup de gens se
noyerent, & luy mesme aussi, mais
vn nauire seul eschappa. Le même
jour touchasmes fond deuāt Ma-
leye en Ternate, à 11. brasses, lieu
fablonneux, estant fort resiouys
d'estre paruenus entre ceux de

nostre nation. Nostre maistre de nauire & Marchand allerent à terre parler au General Laurés Real, qui auoit succédé au lieu du General Gerard Reynst, où ils furent bien recueillis du susdit General, aussi de l'Admiral Estienne Verhaghen, & du gouuerneur de Am-bon Iasper Iansz, & de tout le Cō-seil de l'Inde.

Le 18. allerent à terre & védirent nos deux chaloupes, avec 4. pieces de fonte de la fusté, & quelque plomb, deux grands cables 9. an-cres, & autres choses.

Le 19. 20. 21. 22. 23. demeuras-mes au lieu susdit.

Le 24. 11. hommes & 4. gar-çons requirerent de nostre maistre de nauire Guillaume Schouten, d'estre deschargez, estans fort

P iiiij

224 *Voyage de Guill. Schouten,*
desireux de demeurer encor pour
quelque temps en Inde, & seruir
à la Compagnie de l'EstInde, ce
que nostre maistre leur accorda,
le General Real le requit pareil-
lement dudit maistre.

Le 26. nous prismes congé du
General Laurens Real, quinous
auoit receu fort honnestement,
il accompagna nostre maistre de
nauire & Marchand à lenseigne
desployee iusques à nostre nauire,
auec nous partirent deux nauires,
lvn desquels estoit l'Estoille du
Iour qui estoityvenuë à la rade pres
de nous, le 22. & alloit vers Motir,
& nous vers Bantam. Nous prin-
mes auec nous à l'instance du Ge-
neral le Marchand de l'Estoille, a-
uec vn des seruiteurs dudit Gene-
ral, pour aller à Bantam.

Le 27. passasmes deuant Tidor,
& le nauire l'estoille dul our print
congé de nous dressant son che-
min vers Motir.

Le 28. passasmes Motir & Ma-
kiam, & le 29. Cajou & Bakiam,
& passasmes ce iour la ligne Equi-
noctiale pour la quatriesme fois.

O C T O B R E 1616.

L E 2. d'Octobre passasmes
Loega Combella, & Mani-
pa en Zeira, & la 3. deuant Burro.

Le 6. passasmes Botton & Ca-
bessocabinco, & le 7. Cabonæ.

Le 8. passasmes le destroict des
Bugarones, entrel' angle Meridio-
nal de Celebes, & Desolaso.

Le 13. descouurismes l'isle de
Madure, & le 14. visimes Iaua, &
passasmes ce iour Tuban.

Le 16. yinsmes deuant Iapara,

226 *Voyage de Guill. Schouten*,
ou nous nous mismes sur la rade,
& vismes le nauire d'Holláde Am-
sterdam, lequel y seiournoit pour
se charger de Riz, & le porter à
Ternate. Nous achetafmes & fî-
mes prouision de Riz, Arac, chair,
poisson, & d'autres viures pour
nous en seruir nauigeans, & re-
tournans vers la patrie.

Le 23. sortismes de là, & vin-
imes le 28. pres de Iacatara, ou
nous ancrasmes par deçà les îles,
là trouuasmes trois nauires Hol-
ladois, à sçauoir le nauire Hoorn,
l'Aigle & la Loyauté, avec trois nauires
Anglois. La nuit suiuante
mourut vn de nos gens, c'estoit le
premier de tous ceux qui estoient
dans le grand nauire la Concorde:
outre cestuy-ci deux autres nous
moururent, à sçauoir Jean Corne-

lifz Schouten , le frere de nostre maistre, en la mer de Zud pres de l'isle des Chiens , & vn pres de la coste de Portugal , ces deux estoient dans la fuste, de sorte que depuis nostre depart iusqu'à ce iour cy ne mourut que trois personnes de nos deux nauires, tellement que nous en auíos encor 84.

Le 31. vint aussi devant lacatra le nauire Bantam , dans lequel estoit le President de Bantam au nom de la Compagnie d'Estinde, Jean Pietersz,Koenen de Hoorn.

N O V E M B R E . 1616.

LE 1. Nouembre le President Jean Pietersz,Koenen appela nostre Marinier, Guill. Cornel. Sch. & les marchands, estás venus (en la presence de son Conseil assemblé) leur declara de par les Administrateurs dela Cöpagnie d'est

228 *Voyage de Guill. Schouten,*
Inde, qu'il leur falloit abandon-
ner leurnauire & tous leurs biens,
& les liurer entre ses mains, & co-
bien que nostre Marinier s'y op-
posa avec plusieurs raisons, re-
mostrant qu'on leur faisoit grand
tort, il leur fallut ceder (estat mai-
strisez) faire ce que le President re-
queroit, leur disant qu'il suiuoit
sa charge, & s'il leur sebloit qu'on
leur fit tort, qu'ils pouuoyent re-
querir leur droict en Hollande, &
ainsi fusmes nous priuez de no-
stre nauire, & denos biens. Pour
receuoir le nauire avec toutes ses
appartenances, furent commis par
le Presidé^t deux Mariniers, & pour
la marchandise deux Marchands
superieurs, ausquels le tout fut li-
uré par inuentaire par nostre ma-
rinier & Marchand superieur. Ce-

ci aduint le 1. Nouembre à nostre
compte, mais le Mardy & le 2. se-
lon le compte de ceux de nostre
pays qui sont en ce lieu. La cause
de cette difference de temps est
que faisant voile de nostre pays
vers l'Occident, nous eusmes vne
nuict & vn coucher du Soleil
moins qu'eux, & eux qui estoient
au contraire venus d'Occident
vers le leuant, auoyent eu vn iour
ou vn coucher du Soleil plus que
nous, & cela causa la difference du
iour naturel, & comme nous lais-
fassmes lors le compte de nostre
temps, & le fismes semblable à ce-
luy des gens de nostre pays, nous
perdismes en cette semaine le Mar-
dy, sautat du Lundy au Mercredi,
ayans vne semaine de six iours.

Estans ainsi priuez de nostre

238 *Voyage de Guill. Schouten,*
nauire, quelques vns de nos gens
se louerent au seruice de la Com-
pagnie d'Est-Inde, & le reste fut
distribué en deux nauires, qui al-
loient vers la patrie, à sçauoir sur
Amsterdam, & Zelande, ausquels
commandoit George Speilber-
gen : le Marinier Guill. Schou-
ten, avec Iacob le Maire, & encor
dix hommes de nos gens, & le
Commandeur fusdit allerent das
le nauire Amsterdam, ou estoit
marinier Iean Cornelisz May. Au-
trement surnommé Monsieur de
Personnes, Aris Claesz, & le Pilo-
te Nicolas Pietersz, avec dix autres
hommes dans le nauire Zelande,
ou estoit Marinier Corneille
Riemlandt de Middelbourg, &
& partirent le 14. Decembre.

Le vingt-deuxiesme mourut

nostre premier Marchand Iacques le Maire.

I AN VIER 1617.

LE 1. perdimes le nauire Zelande de veüe.

Le 24. vinsmes sous l'isle de Maurice, où nous prinsmes quelque rafraischissement.

Le 6. de Mars nous passasmes (à nostre coniecture) le Cap : car nous ne le voyons point.

Le 31. vinsmes sous l'isle de S. Heleine, où nous trouuasmes de rechef le nauire Zelande, lequel y estoit arriué quelques iours devant nous.

Le 6. d'Aur il apres nous auoir vn peu rafraischis & pourueuz d'eau, partimes avec ses deux nauires, & descouurismes le 14. l'isle d'Ascension.

Le 24. au matin nous fusmes pour la cinquiesme fois sous la ligne Equinoctiale, & le 28. vîfmes l'Estoile du Nord, laquelle nous n'auions pas veu l'espace de 20. mois.

I V I L L E T. 1617.

LE 1. de Iuillet vîfmes avec le nauire Amsterdam en Zelande, ou le iour de deuant estoit aussi arriué le nauire Zelande. Nousacheuasmes nostre voyage en deux ans & dix-huit iours.

Soli Deo gloria.

F I N.



